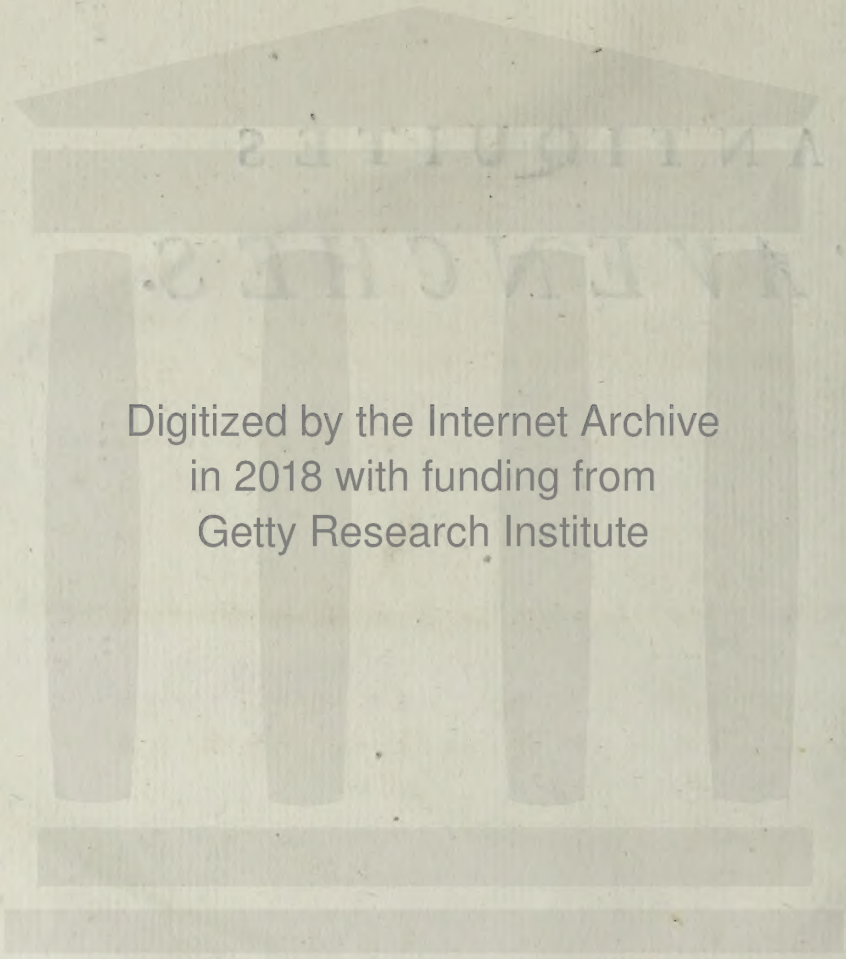
RECUEIL
D'ANTIQUITÉS
TROUVÉES
A
AVENCHES
A
CULM
ET
EN D'AUTRES LIEUX DE LA
SUISSE
PAR

Mr. SCHMIDT,
Correſpondant de l'Académie R. des Inſcript. & B. L. de Paris, Membre de l'Acad. de Baviére, de Luques, & de la Societé des Antiquaires de Londres.

A BERNE,
AUX DÉPENDS DE LA SOCIETÉ LITTERAIRE.

CHEZ ABRAHAM WAGNER, FILS.
M DCC LX.

ANTIQUITÉS
D'AVENCHES.



Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/recueildantiquit00schm

ANTIQUITE'S D'AVENCHES.

LA Ville d'*Avenches* ſituée ſur le Lac de *Morat*, dans une expoſition des plus heureuſes, eſt diſtante de ſept lieuës de *Berne*. On l'appelle en Allemand *Wiſlispurg*. Il eſt aiſé de voir, que le nom françois vient de l'ancien *Aventicum*.

Je vai donner un petit détail de ce, que les Auteurs, les Inſcriptions, & d'autres Monumens nous apprennent de ſon ancienne ſplendeur & de ſon opulence.

TACITE eſt le premier, qui parle de cette Ville (1). Il la nomme *Gentis Caput ;* Terme, qui ne

(1) Hiſt. I. 68. Cumque direptis omnibus *Aventicum*, Gentis caput, juſto agmine peteretur.

ne dénote point une prééminance civile, qui ait rapport au Gouvernement, mais ſimplement une ſupériorité, que ſa grandeur & d'autres avantages lui donnoient ſur les Villes de *l'Helvétie* en général, & particuliérement ſur celles de ſon Canton [2].

Le ſort d'*Avenches* fut très critique, au tems de l'invaſion de *Cœcina* en *Suiſſe*, dont TACITE fait ici mention. Ce Lieutenant de *Vitellius*, après avoir deffait nos Armées auprès de *Vindoniſſa*, paſſa à *Avenches*; la Ville ſe rendit; *Alpinus* un des principaux Auteurs de la Guerre fut mis à mort; & les Habitans de cette Ville furent réſervés à la clémence, ou à la cruauté de *Vitellius*, que les Deputez des *Helvétiens* trouvérent moyen d'appaiſer; leur conduite ſage & leur éloquence ſauvérent la Nation, & particuliérement la Ville d'*Avenches*, des malheurs, que la colère de cet Empereur, & celle de ſes ſoldats leur préparoit.

PTOLE'ME'E parle auſſi d'*Avenches*; [3] & il la place dans la *Maxima Sequanorum*, non par mépriſe; mais parceque cette partie de la *Suiſſe* étoit de ſon tems cenſée appartenir à cette Province. C'eſt principalement le paſſage de cet Auteur, qui donna occa-

[2] MAFFEI Veron. Illuſtr. 192. DE BOCHAT Mémoires. T. I. 278.

[3] Liv. 2. chap. 9. Ἀουέντικον κη΄ ι΄. με΄: λ΄ Aventicum 28-10. 45-30.

occaſion au Jéſuite *Dunod* de publier quelques Diſſertations ſur *Aventicum*, qu'il prétendoit être la Ville d'*Antre* en *Franche-Comté* [1]. Il ſoutint ſa cauſe, toute mauvaiſe qu'elle étoit, avec eſprit; mais il fut réfuté ſolidement par M. WILD, alors Bibliothéquaire de *Berne*; [2] qui mit tant d'évidence dans ſes preuves, que perſonne ne ſe réfuſe plus à la vérité, qu'il a eu ſoin d'établir [3].

AMMIEN MARCELLIN [4] fait pareillement mention de cette Ville, comme étant des plus remarquables dans les *Gaules*; il ajoute cependant, que de ſon tems elle étoit beaucoup déchuë de ſon ancienne grandeur.

L'Itinéraire d'ANTONIN, [5] la *Table de* PEUTINGER [6] & les *Notices de l'Empire*, [7] en

 parlent

[1] La Découverte de la Ville d'*Antre* en Franche-Comté. Paris 1687. La Découverte entiere de la Ville d'*Antre*. 2. Vol. *Amſterdam* 1709. Lettres à M. l'Abbé de B.... ſur les Découvertes, que l'on a faites ſur le Rhin, page 22. & 36.

[2] Apologie pour la vieille Cité d'*Avenches*. *Berne* 1710. V. auſſi Journal des Savans. Suplem. May 1709.

[3] Lettre en forme de Diſſertation ſur la prétendue Découverte de la Ville d'*Antre*, par le P. ANDRE'. *Dijon* 1698. Deux Diſſertations ſur la Ville anciennement nommée *Aventicum*, par B. PH. MOREAU DE MAUTOUR, *Paris* 1709.

[4] Liv. 15. ch. 22. *Aventicum* deſertam quidem Civitatem, ſed non ignobilem quondam, ut Ædificia ſemiruta nunc quoque oſtendunt.

[5] Sur la Route de *Milan* à *Mayence*. Per Alpes Penninas. MINNODUNUM, Moudon. AVENTICUM HELVETIORUM. Edit. de WESSELING p. 352.

[6] *Aventicum Helvetiorum*.

[7] *Civitas Helvetiorum Aventicus*. On lit dans une *Notice des Pro-*

parlent auſſi. GREGOIRE DE TOURS place les Hermitages de *St. Lupicin* & de *St. Romain* aux Environs d'*Avenches* [8].

La Chronique de FRE'DE'GAIRE fait mention du *Pagus Aventicenſis* [2]; & FRE'CULPHE nous a conſervé quelques Anecdotes touchant cette Ville. Il nous apprend, que Titus, ſuivant en cela l'exemple de ſon Pere, rétablit *Avenches*, & la nomma *Galilée*, à cauſe de l'affinité, que ſa ſituation ſur le *Lac de Morat* lui donnoit avec cette Région de la *Paleſtine* [3].

Godefroi de Viterbe parle ainſi de la Deſtruction de cette Ville [4].

Cum loquor Allobrogos, fluvium perpendo la Broya [5]
Qua fuit Urbs quondam, grandis velut altera Troya.

Nomen

---

vinces, dont le manuſcrit, qui eſt du 8me Siécle, ſe trouve à la Bibliothéque de *Berne*, *Civitas Elviciorum hoc eſt Aventicus.*

[1] Edit du P. RUINART p. 1145. *St. Lupicin*, S. Loup. *St. Romain*, Romainmotier.

[2] Fragmens de Frédégaire *de Hiſtoria Francorum* Edit. du P. RUINART. 707.

[3] Chronique Liv. 2. chap. 3. Tom. 2. Edit. de *Cologne*. 1539. Civitatem vero *Aventicum*, quam Pater ejus Veſpaſianus ædificare cœperat, conſummavit, & glorioſe ornavit in Gallia Ciſalpina; eandemque Regionem ſtagno adjacentem, propter ſimilitudinem, ut ferunt, Galileæ Paleſtinarum, quam non modico ſudore & Sanguine devicerat, Galilæam cenſuit nuncupari.

[4] Chronique, neuviéme partie.

[5] *La Broye*, Ruiſſeau, qui vient de *Payerne*, & qui traverſe l'ancienne enceinte d'*Avenches*.

Nomen Avenza *fuit, quae peritura ruit.*
Illa ſuperborum viguit feritate virorum,
Marte Suevorum periit primatus eorum.
Decidit Armorum cultu & omne forum.

Les *Cartulaires* anciens parlent de l'Evêché d'*Avenches*, qui a été transferé à *Lauſanne* en 581. [1]. Les Evêques de *Lauſanne* conſervèrent la juriſdiction temporelle & ſpirituelle ſur *Avenches*. On ſait, que *Burcard* 2me de ce nom, Evêque de *Lauſanne* renferma en 1076. la Ville d'*Avenches*, qui venoit d'être rétablie, dans l'enceinte des murailles, qui la contiennent à preſent [2].

Telles ſont les particularités, que les Auteurs anciens & du moyen âge nous apprennent d'*Avenches*. Je ne cite point un paſſage de PLINE le Naturaliſte, que pluſieurs ſavans Suiſſes ont rapporté à ce ſujet, perſuadé que les *Avantici* de PLINE ſont des Peuples de la *Province Narbonoiſe* [3].

L'Empereur *Veſpaſien*, dont le Pere, après avoir été Fermier en *Aſie*, ſe retira en Suiſſe & y plaça ſon

[1] Apologie d'*Avenches* p. 167.
[2] Abrégé de l'Hiſt. Eccles. du Pays de Vaud par M. RUCHAT p. 30.
[3] Liv. 3. chap. 4. Adjecit formulæ Galba Imperator ex Inalpinis *Avantico*, ac Ebroduntios, quorum oppidum Dinia.
HARDUIN Notæ & Emendationes.
CHORIER Hiſt. du Dauphiné. Liv. 1. page 12. Liv. 4. p. 187.

ſon argent, combla la Nation, & particuliérement la Ville d'*Avenches* de ſes faveurs [1].

Sa Mémoire s'eſt conſervée dans pluſieurs Monumens anciens découverts dans l'enceinte de cette Ville [2].

IMP. CÆSARI VESPASIANO
AUG. PONTIF. MAX. TRIB. POT. III.
IMP. VIII. COS. III. DESIG. III. P. P.

On connoit deux autres Fragmens, qui ne portent que ſon nom [3]. Il eſt très probable que c'eſt cet Empereur, qui a établi la *Colonie Romaine*, qui ſe trouvoit à *Avenches*.

Elle eſt quelquefois ſimplement nommée *Colonia*; preuve de celà l'Inſcription de *Villars le Moine*, Château voiſin d'Avenches [4].

GENIO
PAG. TIGOR.
P. GRACCIUS
PATERNUS
CUR.

---

[1] SUETONE Vie de Veſpaſien chap. 1. en parlant de Sabinus Pere de cet Empereur: Poſtea fœnus apud Helvetios exercuit, ibique diem obiit.

[2] TSCHUDI *Hauptſchluſſel zu zerſchiedenen Alterthummen* p. 156. Apologie d'Avenches p. 212.

[3] Apologie d'Avenches p. 215. DE BOCHAT Mémoires T. I. p. 488.

[4] PLANTIN Helvet. Ant. & N. p. 266.

CUR. COL. ET SCRIBONIA
LUCANA
V. F.

On a avancé, que l'on avoit trouvé dans le Canton de *Zurich* une Inſcription pareille à celle-là [1]; mais ce fait ne paroit pas ſuffiſamment prouvé.

Cette Colonie eſt appellée *Colonia Helvetiorum* dans la fameuſe Inſcription de *Pierre Pertuis* [2].

NUMINI AUGUST
. . . . UM
VIA . . CTA PER
DU . . UM PATER
IIVIR COL. HELVE.

Mr. BUXTORF, qui vient de publier une ſavante Diſſertation ſur ce Monument, lit HEELVETIORUM, avec un double E, comme cela ſe voit dans pluſieurs Inſcriptions anciennes [3].

On

[1] Tempe Helvet. Tom. 6. p. 606. ſuiv. Conjectura de Columna Marmorea antiqua Clotæ An. 1601. eruta. Cette piece a été publiée pour la premiére fois en 1731.

[2] SCHOEPFLIN Alſatia T. I. 386.

[3] *Die Reiſe nach der Birsquelle, durch* Aug. Joh. BUXTORF p. 64.

On a une autre Inſcription d'*Avenches* [1].

NUMINIB. AUG.
ET GENIO COL. HEL.
APOLLINI SACR.
Q. POSTUM. HYGINUS
ET POSTUM HERMES LIB.
MEDICIS ET PROFESSORIBUS
D. S. D.

Mr. DE BOCHAT rapporte à ce ſujet une Médaille de *Pertinax*, où il y a COL. HEL. qu'il explique *Colonia Helvetica* [2]. TRISTAN avoit lu *Colonia Helvia* [3] & d'autres *Colonia Helipolitana* [4]. On cite de plus une Médaille de *Domitien*, où on dit qu'il y a COLONIA JULIA AVANTICORUM; [5] & le Jéſuite DUNOD a publié une Médaille d'argent de *Veſpaſien* avec la Légende CIVITAS AVENTICA [6].

J'ai toujours été perſuadé, que ces deux dernieres Médailles n'exiſtoient pas; & que la premiére, ſuppoſé

[1] TSCHUDI *Hauptſchluſſel* T. I. 59.
[2] Mémoires Tom. I. 534.
[3] TRISTAN Commentaires T. II. 16.
MEZZABARBA Année de J. C. 193.
[4] HARDUIN Nummi antiqui Populorum & Urbium pag. 291.
[5] GOLZIUS Theſaurus Rei Nummariæ 237-39.
VALESIUS Notitia Gall. 55. 467.
[6] Découverte d'Antre p. 12. Découverte entiere Tom. II. p. 53. ſuiv.

ſuppoſé qu'elle fut authentique, ne nous appartenoit point. J'ai communiqué là-deſſus mes idées à Mr. PELLERIN, qui a des connoiſſances ſupérieures & le plus beau Cabinet dans ce genre. Voici ce que ce Sçavant m'a fait l'honneur de me répondre ſur ce ſujet [1]. *C'eſt avec regret, que je me trouve hors d'état de vous donner les éclairciſſemens, que vous ſouhaiteriez ſur les Médailles, dont vous me parlez. Quoique j'aye vu bien des Cabinets & des plus conſidérables, il ne m'eſt jamais tombé ſous les yeux aucune de ces prétendues Médailles, & je n'en ai, comme vous, connoiſſance, que par les Livres, qui les citent. Les uns ont copié les autres, & ſi les premiers, qui en ont parlé comme les ayant vuës, n'ont pas voulu en impoſer, il y a lieu de penſer que les Médailles qu'ils voyoient, étoient mal conſervées, & qu'ils les auront mal luës. Ce n'eſt pas, que je penſe, qu'il ne puiſſe y en avoir des unes & des autres; puiſqu'on en a découvert pluſieurs, que l'on croyoit, qui n'éxiſtoient pas. Mais ſi entreautres, il a jamais paru une Médaille de Pertinax avec la Légende COL. HEL. elle n'étoit point de la Colonia Helvia, ni de la Colonia Helveticorum, mais de la Colonia Helipolitana en Syrie. Le Type n'y répugne point, puiſqu'Hercule étoit fort révéré dans ce Pays-là. Je penſe cependant, que les deux*

[1] Extrait d'une Lettre de M. PELLERIN en datte du 24. May 1759. Paris.

Hommes de guerre repréſentent les deux Légions, qui avoient formé la Colonie d'Héliopolis ; tels qu'on en voit ſur quelques Médailles de cette Ville. Au reſte il ne ſeroit pas plus étrange, qu'on eut frappé en Syrie des Médailles pour Pertinax, que pour Pupienus, dont jen ai une frappée dans la Colonie de Tyr, qui eſt regardée comme unique, & qui a été publiée dans les Mémoires des Inſcriptions & Belles Lettres.

J'ai encore conſulté ſur ces Médailles Mr. HAGENBUCH. Je joindrai à la fin de cet ouvrage quelques éclairciſſemens intéreſſans qu'il m'a fait l'honneur de m'adreſſer à ce ſujet.

Dans une Inſcription, qui a été transportée d'*Avenches* à *Villars le Moine*, cette Colonie eſt ornée des Titres de *Pia*, *Flavia*, *Conſtans*, *Emerita* [1].

JUL. G. F. CAMILIO
. . AC. AUG. MAG. TRIB. MIL.
. . EG. IIII. MACED. HAST. PURA
. . T. CORONA AUREA DONATO
. . TI CLAUDIO CAESARE AUG.
. . ER CUM AB EO EVOCATUS
. . . N BRITANNIA MILITASSET
. . OL

[1] MURATORI 1102. DE BOCHAT Mém. I. 481.

. . OL PIA FLAVIA CONSTANS
EMERITA AU. HELVETIOR Aventicum
EX. D.D.

Une quatriéme Inſcription ajoute à ces Titres de la Colonie celui de *Foederata* [1].

. . . . LEGATO . . .

IMP. CAES. NERVAE AUG. GERM. LEG. XVI.
FLAVIAE FIRMAE ET LEGATO IMP. NERVAE
TRAJANI CAESARIS AUG. GERMAN. DACICI
LEG. VI. FIRMAE SODALI FLAVIALI PRAETORI
AERARI MILITARIS LEGATO IMP. NERVAE
TRAJANI CAESARIS AUG. GERMANICI DACICI
PROVINCIAE LUGDUNENSIS CONSULI LEGATO
IMP. NERVÆ TRAJANI CÆSARIS AUG. GERMANI
CI DACICI AD CENSUS ACCIPIENDOS
COLONIA PIA FLAVIA CONSTANS EMERITA
AVENTICUM HELVETIORUM FOEDERATA
PATRONO.

Les Antiquaires ſont partagés à l'égard de ce Titre; les uns prétendent que la Colonie a été alliée des *Helvétiens*; d'autres, avec plus de fondement,

 que

[1] Apologie d'Avenches, p. 74.

que *Veſpaſien* avoit honnoré la Cité d'*Avenches* de l'alliance des Romains [1].

M. DE BOCHAT cite un Monument peu connu, qui fait mention de la *Colonie d'Avenches*, & de ſon Titre de *Foederata* [2]. *On a auſſi*, dit-il, *un morceau d'Inſcription trouvé à Avenches le 30. Septembre* 1746. *où ſe voyoient ces mots :*

. . . SIN
. . . OL AV F

Il eſt clair, ajoute ce Sçavant, *que les trois derniers mots vouloient dire, Colonia Aventicum Foederata. On n'y voit pas Helvetiorum, qui auroit ſuivi la pénultiéme, ſi ce terme devoit déſigner de qui Avenches étoit alliée.* Et plus bas : *Pour ce qui eſt du Fragment cité, nous ignorons ce que contenoit l'Inſcription dont il faiſoit partie. Ce Monument, dont les Lettres ſont d'une grandeur & d'une forme qui font connoitre qu'il étoit d'un ſiécle, où l'art de graver des caractères les formoit les plus beaux, a malheureuſement été mis en ſi petites pieces, qu'il n'a pas été poſſible de trouver un mot entier dans quatre autres pieces qu'on en a rencontrées, à trois pieds de diſtance du Morceau, que j'ai rapporté. Le peu de mots, qu'il donne, ne diſant rien qui indique ſi la Cité d'Avenches*

[1] Muſeum Helvet. I. p. 79. Lettre de CUPER à M. Wild. DE BOCHAT Mémoires T. I. 464. ſuiv.

[2] Mémoires Tom. I. 467.

ches s'étoit jointe à la Colonie pour dreſſer l'Inſcription, l'on ne peut tirer aucune lumiere ſur la queſtion dont il s'agit. Je n'en aurai même pas fait mention, ſi ce n'étoit qu'il convenoit, par des raiſons qu'on dira plus bas, de produire tous les exemples qui reſtent de la maniere dont le nom d'Aventicum ſe trouve abregé dans les Inſcriptions.

Ce Fragment, & quelques autres qui en font partie, ſe trouvant aujourd'hui entre mes mains, je me crois obligé de leur donner place ici; d'autant plus, que ce, que Mr. DE BOCHAT en a publié n'eſt rien moins qu'exact. Les deux premiers Fragmens donnent

ATORIA
TRUCTAN

Un autre U M. & le quatriéme

. . SIN
. . O NAUT.

C'eſt l'*Ordo Nautarum*, qui faiſoit le Commerce du Lac de *Morat*.

On pourroit encore rapporter à ce ſujet une Inſcription antique trouvée à *Avenches* dans l'écurie du Chateau. Voici la copie, que j'en ai tiré; j'avoue, que comme elle eſt très-effacée, elle m'a laiſſé dans une grande obſcurité.

DEAE

DEAE AVENT.
C. JUL. PRIMIT.
TRIUMVIR
CUR. COL. HE. F. A.
CUR. IIIII VIR
D. D. SV . . IV
. . . .II. . .
L. D. D.

Il paroit, qu'à la quatriéme ligne on doit lire *Curator Coloniæ Helvet. Foederatæ Aventici.*

Cette Inſcription parle de la *Dea Aventia*, à laquelle les Habitans de cette Ville rendoient des honneurs divins, tels que la *Dea Roma* en recevoit des Romains.

Le Culte de cette Divinité Topique eſt connu par un autre Monument découvert à *Avenches* [1]

DEAE AVENT.
T. TERTIUS
SEVERUS
CUR. COLON.
IDEMQUE ALL Allectus
CVI INCOLAE
AVENTICENS.
PRIM.

[1] De Bochat Mémoires T. II. p. 497.

PRIM. OMNIUM
OB EIUS ERGA
SE MERITA
TABULAM ARG.
P. L. POSVER. Pondo Quinquaginta.
DONUM D. S. P.
EX. HS VCC. L.D.D.D.

Ce Culte eſt encore connu par l'Inſcription ſuivante, qui eſt à *Villars le Moine* [1].

DEAE AVENTIAE
ET GENIO INCOLAR
T. IANUARIUS
FLORIANUS
ET P. DOMITIUS
DIDYMUS
CURATORES COL.
EX STIPE ANNUA
ADIECTIS DE SUO
HS. N̄. Ī. D.

Je dois encore faire mention d'une Inſcription de bronze trouvée à *Avenches* non loin du Pavé à la Mo-

[1] PLANTIN Helv. Ant. & N. 265.

Mosaique dont la Description m'occupe à présent. On y lit [1].

	. . . IA . . . .
	. . . AD. EUM. Q. . .
Fiduciæ	. . . VCIAE. IMPE . . .
committantur	. . . MITTANTUR. A . . .
commiserit	. . . ERIT. AUT. IS. CVI. . . .
Fiduciæ	. . . AE IMPERATOR . . .
commiserit	. . . SERI . . . .

Je crois, qu'il y est question de *Fiducia Commissa*, espéce de *Contractus Fidei*, comme il n'en est point parvenu de complet jusques à nous, les Jurisconsultes se sont formé différentes idées de sa nature. Le Grand CUJAS à eu tort de confondre ce Contract, avec celui, où un gage étoit dévolu *Lege Commissaria* au Créancier, si le Débiteur ne payoit pas au Terme. JAQUES GODEFROI [2] a eu beau démontrer, que l'opinion de CUJAS n'étoit pas juste, l'autorité de ce dernier & le peu de Lecteurs, qu'a eu l'ouvrage de GODEFROI sur le *Code* THEODOSIEN à cause de son étenduë, quelque excellent qu'il soit, a entrainé le gros des Ecrivains jusqu'à ce que NOODT &

[1] Mr. SINNER vient de publier cette Inscription dans ses *Specimina Scripturæ* inserés dans le savant Catalogue des Manuscrits de notre Bibliothéque. On y lit à la troisiéme ligne . . NCIAE, ce qu'on prendroit pour *Provinciæ*.

[2] Cod. Theodos. Tom. I. p. 223.

& SCHULTING ont ramené la lumiére ſur ce point. Il ſeroit agréable de voir cette reſtitution appuyée d'un Monument, qui donnât la formule d'un tel Contract, mais le nôtre eſt malheureuſement fort tronqué.

J'ai auſſi communiqué mes idées ſur ce Fragment à M. HAGENBUCH, qui eſt le premier Sçavant, qu'on puiſſe conſulter ſur les Inſcriptions anciennes. Les Obſervations, qu'il m'a fournies ſur le mot *fiduciare*, ſont ſi intéreſſantes, & ſi eſſentielles à ce ſujet, que j'ai cru devoir les tranſcrire ici. Elles ſont extraites d'une Lettre, qu'il m'a fait l'honneur de m'adreſſer au mois d'Octobre 1757.

Quod quæris, dit cet illuſtre Savant, *an alii lapides mihi ſint noti rem tuam illuſtrantes; non memini uſquam mihi occurrere titulos ad rem fiduciariam pertinentes, niſi quoſdam ſepulcrales, in quibus fiduciare ſepulcrum occurrit* [1]. *Scaliger Fiduciare ex uno Gruteri ſaxo adferre quivit, unde id in Fabri Theſaurum editionis Cellarii migraſſe deprehendes. Eſt idem verbum eadem formula in alio ſaxo apud Muratorium*, [2] *cum jejunæ hac Muratorii notula* Verbum fiduciare reſpondet Italico noſtro impegnare. *Italorum impegnare eſt Latinum pignerare, oppignerare.* NEQUE PIGNORI OB-

[1] Ind. Grut. 19. 634. [2] I. 794.

LIGABITUR *eſt in Muratorio*, [1] *qui e ſchedis ſuis ponit Salonæ; unde error natus Franc. Antonii Zachariæ Soc. Jeſu in Marmoribus Salonitanis An.* 1752. *editis*, [2] *ſaxum non niſi ex Muratorio repetentis. Ignorarunt uterque non Salonenſe ſed Romanum ſe ſaxum edere, olim a Grutero jam datum* [3]. *Teſtibus Gruterianis de loco Saxi, Roma, non Salonis; adderem ſi opus eſſet, Mazochium & Aldum. Zacharias hæc tantum notat ad Lapidem ſuum Muratorianum.* Vide Gutherium de jure Manium, [4] Confer etiam Lupium & Muratorium [5]. *In Lupi Epitaphio Severae Martyris quaedam leguntur nos nunc non tangentia* [6]. *Citandi Muratoriani Lapidis cauſam Zacharias videtur habuiſſe notulam Muratorii, quam ſupra jejunam dixi; quae fiduciare & pignerare inter ſe confert, quorum hoc genus, illud ſpeciem ſignificat.*

Les témoignages des Anciens, que j'ai rapportés; les Inſcriptions que j'ai citées; & beaucoup d'autres qu'on trouve à *Avenches*, ne ſont pas les ſeules preuves, que cette Ville puiſſe produire de ſon illuſtre Antiquité. Les Tours, les Murailles, qui ſubſiſtent en partie, nous apprennent, que cette Ville étoit autrefois preſque ronde, & qu'elle avoit environ 6000.

[1] Q. 1311.
[2] Claſſ. X. n. 24. p. 25.
[3] V. 765.
[4] P. 114.
[5] Tom. I. 794.
[6] 1734. fol. p. 114.

6000. pieds de Roi de Diamètre. La Ville d'aujourd'hui en occupe une petite partie, & le reſte conſiſte en Prés fertiles, desquels on retire 2000. Sacs de blé & de Légumes.

GLAREAN, Poëte Suiſſe, parle de cette grande étenduë de l'ancien *Avenches* dans ces Vers :

Mœnia lata vide, non quæ præſentat is Orbis
Oppiduli, ſed quae circulus exter habet.
Gentis Aventinae cecidit ſuprema poteſtas,
Quae caput Helvetiae tempore priſco fuit.
In Galbam nocuiſſe fidem, nocuiſſe Tyrannum;
Heu pudet, ut revelet, gloria tanta virum.

Dans l'enceinte de cette Ville on trouve tous les jours des Médailles antiques depuis *Auguſte* juſqu'aux *Conſtantins*; des Pierres gravées, des Basreliefs, des Vaſes, & des Utenſiles anciens. Près du Chateau on voit des reſtes très-conſidérables d'un Amphithéatre, & près de l'Egliſe il y a des Corniches très-bien ſculptées. Sur le grand chemin de *Morat* à *Avenches* on voit une Colonne très-haute, dont les Basreliefs & les Inſcriptions ſont effacées ; & non loin de-là, on a trouvé en 1750. de belles Etuves.

On a découvert auſſi à *Avenches* en différens tems des Pavés à la Moſaique. En 1679. on en deterra

un au Champ de la *Maladaire*, qui avoit quinze pieds en quarré, & repréſentoit différens Animaux. On y voyoit l'Inſcription [1].

POMPEJANO ET AVITO COSS.
KAL. JAN.

Ce Conſulat tombe dans l'Empire de *Septime Sévére* en 209. de notre Ere.

En 1689. on découvrit aux *Conches deſſous* un autre Pavé à la Moſaique de 23. pieds de Roi en quarré. Il y avoit au milieu une tête d'Homme & des Dauphins dans les Coins; avec l'Inſcription ſuivante :

PROSTHASIUS FECIT.

Proſthaſius, ou Prothadius, dit Mr. WILD, [2] *étoit Majordome de toute la Petite Bourgogne en-deçà du Jura, pendant la Minorité du jeune Thieri, Fils de Childebert, environ l'an de grace* 619.

En 1708. c'eſt M. WILD [3] qui continue; *on découvrit à* 200. *pas du Chateau, dans la partie des champs qu'on appelle la Tour, un autre de ces Pavés delabré & rompu pour la plus grande partie, dont le Lecteur*

[1] SPON Recherches Curieuſes d'Antiquité, 32.
WILD Apologie 178.

[2] Apologie 179. Il ſe pourroit auſſi, que ce Monument fut antérieur au tems, auquel Mr. WILD veut l'adjuger, & que *Proſthaſius* fut le nom de l'ouvrier.

[3] Apologie d'Avenches, 180.

teur trouvera une Rélation plus circonſtanciée dans l'Extrait de la Lettre de M. de Villars.

Voici la Copie de cette Lettre, dattée du 16me Fevrier 1710 [1].

„Les Pavés à la Moſaique qui étoient comme je „l'ai dit fort fréquents dans cette cité, demandoient un „travail & une exactitude infinie, ſur tout celui que „je découvris ou partie de celui, la derniere Année de „de mon frere derriere la tour, comme l'on dit pas „loin du Chateau : Je dis partie ſeulement parce que „je ne l'ai pas découvert entier, mais ſeulement un „côté qui contenoit environ 44. pieds & pour ſavoir „ſi ce pavé étoit quarré juſte ou quarré oblong, j'ai „découvert un autre côté ou un autre jambage, mais „ſeulement par un foſſé de trois ou quatre pieds, & „voyant qu'au bout de 46. pieds en longueur qui con-„tinuoit encore, j'ai jugé que ce côté entier que j'a-„vois découvert étoit la largeur du Pavé, & en même „tems ſa tête, parce qu'il regardoit l'Orient : Je con-„jecturai encore que ce pavé ſur 44. pieds de largeur „pouvoit avoir près de 60. en long, ſi pas d'avanta-„ge, & de-là qu'il peut avoir été l'aire d'un temple „Payen: Le pavé n'étoit pas entier, parce que j'avois „découvert en largeur qui étoit environ le quart de lon-

[1] Apologie d'Avenches 194-197.

„ longueur entiere ; mais il étoit entamé en divers „ endroits, & il y avoit des grands lambeaux où „ il n'y avoit plus des des ou pierrettes quarrées, „ bien que le plâtre ou le fond fut encore aſſez „ entier : Cependant j'ai trouvé que ce pavé étoit fait „ par compartiments la plus part octogone, quoi- „ que j'y aye auſſi remarqué un quarré oblong : Ces „ compartiments ou Panneaux avoit chacun un bord aſ- „ ſez large de différente façon, & au fond du Panneau „ il y avoit diverſes figures, comme de fleurs & autres „ inventions & modifications, à la reſerve de deux „ Panneaux, dont l'un contenoit un homme armé de „ cuiraſſe tenant en ſa main un javelot, dont la pointe „ penchant contre terre ſemble être ornée d'une frange „ ou bourlet déſigné par de dez de verre bleu, verd & „ violet : Mais par malheur à cet homme cuiraſſé la „ tête manquoit : Un autre Panneau contenoit une fi- „ gure ce ſemble de femme, mais il y avoit auſſi du „ deffaut. Autour d'un chacun de ces compartiments „ ou panneaux ſoit octogones ſoit quarrés regnoit une „ file uniforme en façon d'un cordon qui faiſoit un bel „ effet : il avoit environ demi pied de large : Entre „ les panneaux octogones & autres pour remplir les vui- „ des, il y avoit des autres petits panneaux ſoit quarrés „ ſoit triangulaires : Le long des côtés joignants les par- „ royes regne une bordure aſſez groſſiere & ruſtique de

„ pierres

„ pierres de trois quarts de pouces en quarré, à la réſerve
„ du côté de la tête de ce pavé, où outre cette bordure,
„ il y en a encore deux plus fines & plus ingénieu-
„ ſes, en-déhors pourtant de cette friſe que j'ai dit
„ regner au tour de chaque panneau; cette friſe ou ce
„ cordon fait auſſi un bord général autour de tout le
„ pavé: je ne ſaurois ſi bien décrire ce pavé, qu'on
„ ne le trouve tout autre, ſi on le voit; & quelque idée ou
„ portroit que j'en puiſſe donner, le pavé même le ſur-
„ paſſera toujours beaucoup ou ſa veüe effective, du-
„ quel on ne ſauroit s'empêcher d'admirer la régula-
„ rité & l'exactitude avec laquelle tout eſt ſuivi. Il y a
„ apparence que les paroys étoient revêtus par les bas
„ de deux rangées, ou du moins d'une rangée de ces
„ tables de marbre de deux pieds en quarré, & d'un
„ pouce d'épais, & j'en ai trouvé quelques-unes com-
„ me cela dans un coin, qui tenoient encore à la mu-
„ raille ou à la parroye; mais ces tables étoient tou-
„ tes pourries & tomboient par piéces, étant toutes fen-
„ dües & par morceaux. Il eſt vrai que le marbre n'en
„ étoit pas fin: l'eau qui croupiſſoit toujours dans cet
„ endroit, pouvant auſſi avoir contribué beaucoup à
„ cette pourriture. En deſſus de ces rangées de tables
„ de marbre, je crois que la parroye a été creſpie ou
„ gipſée & peint d'un freſque dont j'ai eu beaucoup de
„ petits morceaux tendres, dont les couleurs de l'en-

„ duit ou des peintures étoient encore bien vives. Ce „ pavé étoit deux à trois pieds profond en terre, ou „ plus bas que le-rez-de chauſſée; & en le faiſant dé- „ couvrir, on a trouvé un chapiteau aſſés grand d'une „ colomne, mais fort mutilé, & à peine pouvoit-on „ connoître que le chapiteau de marbre blanc étoit „ d'ordre compoſite; il avoit encore un autre chapi- „ teau encore plus gaté, ayant toutefois la forme d'a- „ voir été d'ordre jonique, auſſi de marbre blanc. Je „ fus obligé à faire recombler ce pavé, parce que l'a- „ modieur du champ vouloit le faire enfleurer, comme „ tous les autres d'alentour l'étoient, ou devoient l'ê- „ tre, & j'ai fait recacher ces deux corniches. Je n'ai „ remporté d'autre ſatisfaction que celle que bien de „ gens qui l'étoient venu voir pendant le peu de tems „ qu'il étoit ouvert, ont eu. S'il y avoit eu à Aven- „ ches ou dans le voiſinage, quelque Deſſineur, j'en „ aurois fait prendre le plan; mais on pourra toujours „ le faire r'ouvrir.

La Moſaique dont il eſt queſtion dans cette lettre, reſta ſous terre juſqu'en 1751. Alors LL. EE. ordonnerent de la déterrer dans ſon entier. La découverte paſſa toute eſpérance: on jugea par la grandeur, la beauté & la quantité de figures de cette Moſaique, qu'elle étoit des plus remarquables.

Ce ſont les deſſeins de ce monument & ſa deſcrip-

A. Tingg sc.

cription, que je donne au Public, & j'y joins les antiquités qu'on a trouvées en même tems. Heureux, ſi ce petit Ouvrage répond aux vûes de notre Souverain, qui fait découvrir avec empreſſement tous les monumens propres à illuſtrer l'hiſtoire de ma Patrie.

PLANCHE I.

TOUT le pavé a 55 pieds de Roi en longueur, ſur 36 en largeur. Il eſt diviſé en trois grands compartimens; les deux qui ſont aux extrémités, contiennent chacun 15 octogones, 8 quarrés, & 16 triangles. Celui du milieu, beaucoup moins conſidérable en largeur, préſente 4 quarrés oblongs [1].

Les Cordons & autres ornemens qu'on voit autour de toutes les diviſions, ſe trouvent fréquemment dans les ouvrages à la Moſaique. Il y en a de ſemblables dans ceux de *Wellow* du Duché de *Sommerſet*, & dans ceux de *Cotterſtocke* de la Comté de *Northampton*, que l'illuſtre Societé des Antiquaires de *Londres* vient de publier.

Les dez du pavé ſont des morceaux de marbre & de terre cuite émaillée de différentes couleurs: leur grandeur ordinaire eſt d'un demi pouce de face.

[1] Le plan général de ce Monument a été levé & préſenté à LL. EE. par M. David FORNEROD, habile Géomètre *d'Avenches*.

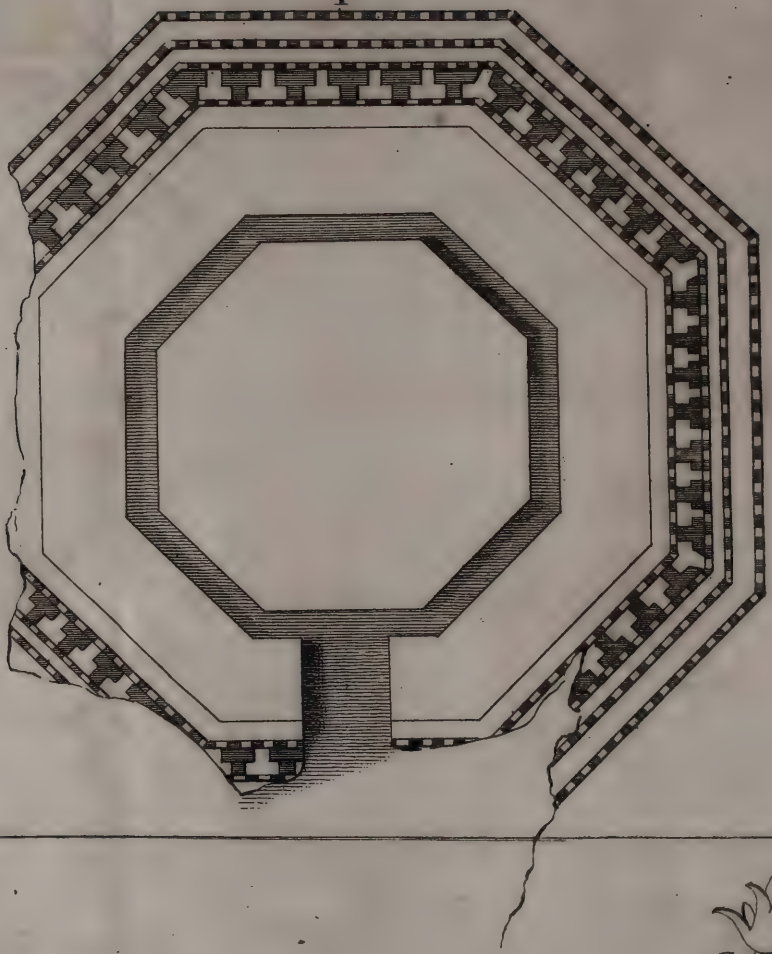
BELLORI, BARTOLI, SUAREZ, SPON & CIAMPINI ont écrit sur les Mosaïques. Son Em. M. le Cardinal FURIETTI [1] a publié un sçavant traité sur le même sujet. Cet illustre Antiquaire recherche d'abord l'idée qu'on doit attacher au terme de Mosaïque. C'est un tableau fait par la combinaison de différens petits élémens fins & déliés. Il examine ensuite les noms des Mosaïques, qui sont *Musiva*, *Lithostrota*, *Asarota*, *Tessellata*, *Sectilia*, *Segmentata*, *Spicata*, *Vermiculata*. M. BREITINGER, célébre Professeur à *Zurich*, a publié au sujet des *Tessellata*, *Sectilia & Musiva*, plusieurs découvertes ingénieuses; [2] & comme elles ont été attaquées par quelques Sçavans, il m'a fait l'honneur de m'adresser une lettre, dans laquelle il justifie ses hypothéses. On trouvera cette piéce intéressante à la fin de cet ouvrage.

M. FURIETTI croit qu'on est redevable aux *Persans* de l'invention des Mosaïques: sa conjecture n'est pas des plus probables. Il assure enfin, que cet art a été porté par les anciens au plus haut degré de perfection, sous l'Empire d'Hadrien; de-là, il passe aux progrès qu'on a fait de nos jours dans les Mosaïques

[1] Jo. Alex. FURIETTI de Musivis, *Romæ*, 1752. 4°.

[2] SCHELHORNII Amœnit. literar. Tom. VII. p. 7. *Ibid.* Tom. IX. p. 822.

I



II

ſaiques : les nôtres ſont infiniment ſupérieures à celles de l'antiquité. Rien de ſi beau, que ce qu'on a fait dans ce genre à *Rome*, dans la Baſilique de *St. Pierre*, ſous les auſpices du Pape qui vient de mourrir, ſi regretté dans la République des lettres, à cauſe de ſes lumiéres, & de la protection dont il honnoroit les ſçiences & les arts.

PLANCHE II.

N°. I.

Ce baſſin pavé de marbre blanc, eſt au milieu de la Moſaique. Son diamètre eſt de ſix pieds, ſa profondeur d'un pied & demi : il eſt ſans exemple dans ces ſortes de monumens ; auſſi n'ai-je qu'une légére conjecture à offrir ſur ce ſujet.

Il eſt preſque certain que la ſalle de la Moſaique faiſoit partie des bains ; ſur ce fondement, je nommerois notre baſſin, s'il étoit plus grand, *Baptiſterium* ; [1] mais le peu d'étendüe & de profondeur qu'il a, me fait croire qu'on y plaçoit une cuve ou *labrum*, dans laquelle on ſe tenoit de bout, quand on ſe faiſoit frotter au ſortir des bains. Cette opinion eſt fondée ſur pluſieurs monumens anciens, [2] où on voit des

[1] Lettres de Pline, liv. 2. 17. liv. 5. 6.

[2] Montfaucon antiq. expl. T. 3. 2 partie. Planche 122. 123. & 228.

labra de différentes grandeurs, & juſtifiée par un basrelief des *Bains de Metellus ;* [1] où une femme eſt de bout dans une petite cuve, qui auroit très-bien pû être placée dans le baſſin de ce pavé. J'aurai occaſion dans la ſuite [2] de parler d'une baignoire de marbre, trouvée auprès de notre Moſaique.

N°. II.

On voit de chaque côté du baſſin deûx Dauphins, placés autour d'un ancre. Cette repréſentation ſe trouve ſur les médailles les plus anciennes de *Rome*, & ſur quelques pierres gravées [3].

Ces Dauphins ſont peints en couleur noiratre, qui leur eſt naturelle : ils ont leurs queües entortillées comme des ſerpens. Les anciens ſe plaiſoient à les repréſenter de cette maniére : ils ſe tiennent courbés, c'eſt leur attitude familiere dans différentes corniches antiques qu'on voit à *Rome*, & dans une autre *d'Avenches*, couchée dans le grand chemin [4].

Nec

---

[1] *Ibid.* Pl. 124.

[2] Planche XX. n. 1.

[3] Fort. Licetus deſtitué de goût & de connoiſſances, a publié une pierre gravée, où on voit deux poiſſons à l'entour d'un Crucifix ; il l'explique par les Prédicateurs de la Croix, qui vont à la péche des hommes. Tout ce beau raiſonnement s'évanoüit, ſi on conſidére que cet Auteur, pour trouver du myſtére, a confondu l'ancre qui eſt entre les poiſſons, avec le Crucifix. F. Liceti Schemata gemmarum annularium. p. 390.

[4] Ovide Metamorph. 2. 265.

- - - - - - - - Nec ſe ſuper æquora curvi
Tollere conſuetas audent Delphines in auras.

CES Dauphins ne ſont point ici hors de place. Chéris de *Venus* & de *Cupidon*, aimant à s'amuſer, paſſionnés pour la danſe, ils concourrent à exprimer & à augmenter la joye & la volupté qui régne dans tout ce monument. Je me rappelle ici avec plaiſir la belle deſcription qu'OVIDE nous a laiſſée, de la métamorphoſe par laquelle *Bacchus* changea en Dauphins les perfides battelieres qui le devoient conduire à l'iſle de *Naxos*. Je ne puis me diſpenſer de donner ſon paſſage en entier : il eſt trop bien adapté à notre ſujet pour l'omettre [1].

Exſiliere Viri : ſive hoc inſania fecit,
Sive timor ; primuſque Medon nigreſcere cœpit,
Corpore depreſſo, & ſpinæ curvamine flecti
Incipit. Huic Lycabas, in quæ Miracula, dixit,
Verteris, & lati rictus & panda loquenti
Naris erat, ſquammamque cutis durata trahebat.
At Lybis, obſtantes dum vult obvertere remos ;
In ſpatium reſilire manus breve vidit, & illas
Jam non eſſe manus ; jam pinnas poſſe vocari.

Alter

[1] Métamorphoſes 3. 679.

Alter ad intortos cupiens dare brachia funes,
Brachia non habuit; truncoque repandus in undas,
Corpore desiluit: falcata noviſſima cauda est,
Qualia dimidiæ ſinuantur cornua lunæ.
Undique dant ſaltus, multaque aſpergine rorant,
Emerguntque iterum, redeuntque ſub æquora rurſus;
Inque chori ludunt ſpeciem, laſcivaque jactant
Corpora, & acceptum patulis mare naribus efflant.

C'EST en liſant de pareils modèles des premiers Poëtes, que le génie de l'Artiſte s'éléve; c'eſt en les ſuivant que ſon ouvrage reçoit l'agrément, la juſteſſe & la nobleſſe qu'on admiroit dans les tableaux de l'Antiquité.

PLANCHE III.

CETTE plante paroit être peinte d'après nature; néansmoins elle ne convient à aucune de celles que nous connoiſſons. On la prendroit peut-être pour un *Aloë*, ſi on ne ſavoit pas que les Anciens n'ont connu qu'une ſeule eſpéce de cette plante, qui ayant des feuilles dentellées, eſt bien différente de celle qu'on voit ici [1].

PLAN-

[1] *Aloë* foliis ſerratis.

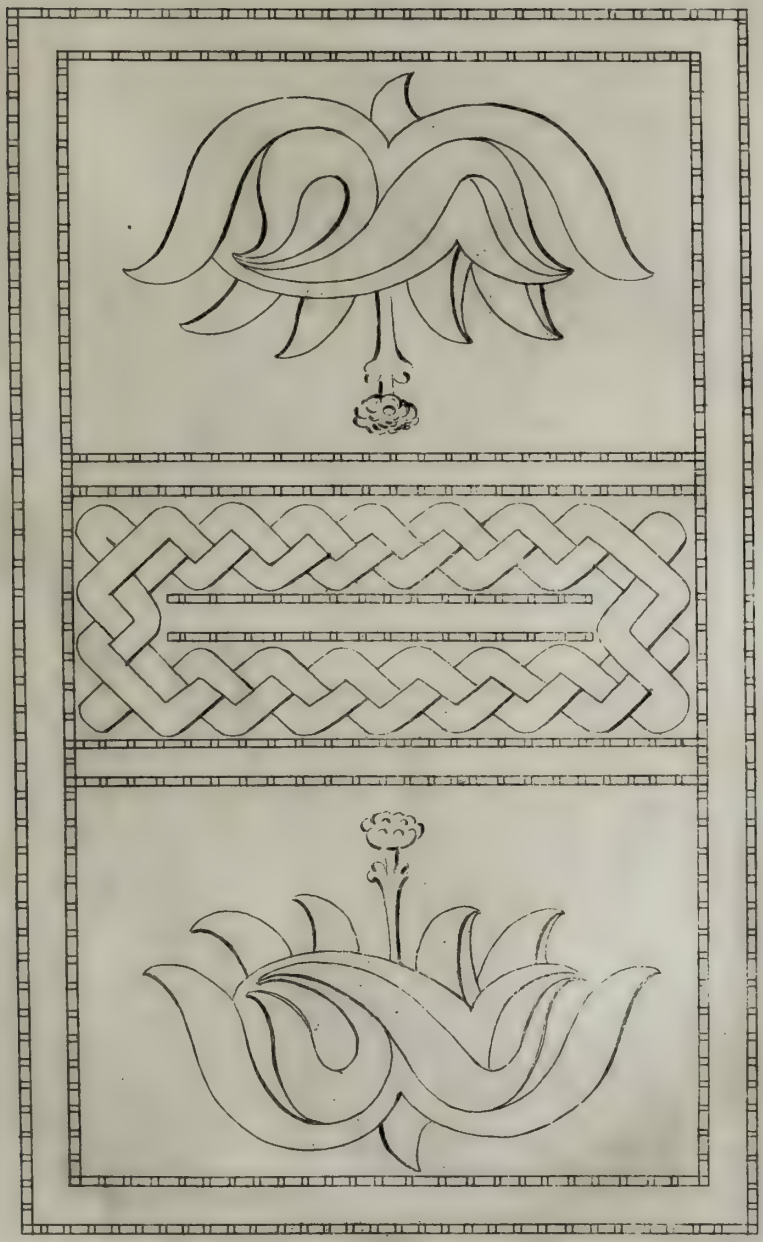


PLANCHE IV.

Ce quarré oblong, la principale piéce de notre pavé, eſt malheureuſement endommagé. On y voit *Bacchus* & *Ariadne*, fille de *Minos*, libératrice de *Théſée*, [1] pour l'amour duquel elle quitta ſa Patrie, & vint avec lui dans l'iſle de *Naxos*, où elle s'endormit; l'ingrat l'abandonna au bord de la mer, & s'embarqua; mais cette Princeſſe ne fut pas longtems le joüet de ſa mauvaiſe fortune: ſon malheur tourna à ſon avantage; en perdant *Théſée*, elle trouva *Bacchus*, qui revenant de ſes voyages, la vit, l'aima, & en fit ſon épouſe.

On voit ici d'un côté *Ariadne* endormie, ne ſongeant qu'à ſon amant *Théſée*; de l'autre, on voit *Bacchus* les yeux remplis de tendreſſe [2].

. . . . *Parte ex alia florens volitabat Iacchus*
Cum Thyaſo ſatyrorum, Nyſigenisque Silenis,
Te quærens Ariadna, tuoque incenſus amore.

Un des compagnons de *Bacchus* exprime par ſes geſtes ſon admiration, & ce qu'il ſent pour cette beauté; l'au-

[1] Hygin fables chap. 43.

[2] Catulle liv. 1. eleg. 64. On s'appercevera que j'ai fait ici un petit changement au ſecond vers de Catulle, parce qu'il eſt contraire aux regles de la poëſie, tel qu'on le voit communément, quoique ce Poëte ne ſoit pas toujours régulier.

l'autre ſouleve doucement le voile qui la couvroit. Ils ſont privés de leurs inſtrumens de muſique, & ne danſent point, de peur d'éveiller *Ariadne* endormie.

Je voudrois pouvoir dire, à l'avantage de l'Artiſte, que dans le vuide, qui ſe trouve dans le quarré, on voyoit autrefois un *Satyre* courbé, dont le ton de couleur rembruni, auroit relevé toute la blancheur & les graces du corps *d'Ariadne*; mais je crains qu'il ne s'y trouvât pas aſſez de place pour le *Satyre*, que *Bacchus* n'y auroit d'ailleurs pas ſouffert.

Ce qui caractériſe ce Dieu, & rend le monument intéreſſant, c'eſt le cercle ou nymbe bleuâtre, marque de la Divinité, qu'on voit autour de ſa tête [1]. Il y a un nymbe pareil ſur la tête *d'Apollon*, dans une peinture antique qui eſt à *Rome* [2] ſur la tête de *Trajan*, dans l'arc de *Conſtantin*, [3] & ſur celle *d'Antonin le pieux* dans une médaille [4].

Ceci nous conduit naturellement à une petite digreſſion ſur l'antiquité de notre pavé, qui doit être rapporté au tems qui s'eſt écoulé depuis *Veſpaſien* juſqu'aux

---

[1] Joh. NICOLAI diſquiſitio de Nymbis antiquorum.
BONAROTI Oſſervaz. ſopra alcuni frammenti di vaſi antichi di vetro. p. 59.

[2] Picturæ antiquæ criptarum Romanarum tab. 2.

[3] MONTFAUCON antiq. expl. T. 3. 326.

[4] PIGNORII Menſa Iſiaca p. 46.

qu'aux *Antonins.* Tout concourt à établir cette hypothéſe: & le nymbe qu'on ne voit point, autant que j'ai pu découvrir, ſur les monumens antérieurs, en eſt une preuve des plus ſenſibles. Nous ſavons d'ailleurs que ſous les regnes de *Veſpaſien*, de *Titus*, de *Trajan*, d'*Hadrien* & d'*Antonin*, la Ville d'*Avenches* a le plus fleuri, [1] & que c'eſt là l'époque de ſa ſplendeur. Je m'éloigne ici du ſentiment de M. FURIETTI, qui dans le livre dont je viens de faire les éloges, prétend, que les pavés à la Moſaique trouvés à *Avenches*, & autre part en *Suiſſe*, ſont tous du tems de *Septime Sévére.* [2] Il eſt aiſé de voir ce qui l'a déterminé à embraſſer cette opinion; c'eſt ſans doute le pavé de la *Maladaire*, où il y a *Pompeiano & Avito Conſulibus.* Ce Conſulat doit effectivement, comme je l'ai dit plus haut, être rapporté au tems de *Septime Sévére.* Il faut auſſi convenir, qu'on a trouvé à *Cloten*, près de *Zurich*, un pavé à la Moſaique, qui eſt de cette même antiquité, [3] & qu'il y en a encore d'autres en *Suiſſe* de cette époque. Mais le nôtre, dont le ſçavant Italien n'a pas pu ſe former une juſte idée d'après la

[1] DE BOCHAT Mémoires T. 1. 489. ſuiv.

[2] De Muſivis p. 61.

[3] SCHELHORNII Amœnit. litterariæ T. 7. p. 69.

deſcription, qui ſe trouve dans l'apologie de M. WILD, ne doit point être mis en parallèle avec ceux dont je viens de parler ; il eſt plus beau & plus ancien.

On voit *Bacchus* & *Ariadne* dans un Médaillon du Cabinet du Roi de France [1] ſur pluſieurs pierres gravées, & dans un pavé à la Moſaique découvert à *Bavay* ; [2] Mais la meilleure repréſentation de ce ſujet, eſt celle que FONTANINI a publié d'après un basrelief trouvé à *Horta* ; [3] ſon mérite conſiſte en ce qu'elle reſſemble à la belle deſcription poëtique, que *Catulle* nous a donné de cette fable.

J'ai ſouvent admiré au *Luxembourg* le beau tableau de *Bacchus* & *d'Ariadne*, peint par *Pouſſin* ſelon les mêmes idées poëtiques de *Catulle*. Les compoſitions de ce ſçavant Peintre ſont toujours embellies de tout ce qui eſt capable de réveiller l'attention des gens de Lettres. Il faut que j'obſerve de plus, que ce ſujet eſt différemment traité dans les monumens anciens. Dans le

---

[1] Médaillon d'*Alexandre Sévère*. Num. Max. Moduli ex Cimel. Lud. XIV.

[2] Recuëil d'antiq. de M. le *Comte de* CAYLUS T. 2. 399. Toutes les figures du pavé à la Moſaique de *Bavay* ont rapport à *Bacchus* ; c'eſt ce qui m'a déterminé à croire que ce Dieu y eſt repréſenté avec *Ariadne*. Voyez auſſi *catalogo degli Antichi Monumenti di Ercolano*. T. 1. 50. 51.

[3] Antiquitates Hortæ Append. p. 8.

le nôtre *Ariadne* eſt endormie: ordinairement elle eſt éveillée; elle voit & connoit ſon libérateur, on lui met la couronne ſur la tête, & elle ſe prépare pour la célébration de ſon mariage.

PLANCHE V.

ECHAUFFE' par le vin, accoûtumé aux plaiſirs, ce Compagnon de *Bacchus* ſe ſaiſit d'une fille de la troupe, & danſe avec elle une danſe libre, & digne d'une auſſi joyeuſe compagnie. [1].

Spumeus inque humeros & pectora diffluit humor,
Omnia ludus habet, cantusque, chorosque licentes.
Et venerem jam vina movent, raptantur Amantes,
Concubitu ſatyri fugientes jungere Nymphas.

Souvent une bagatelle nous conduit à des découvertes de quelque utilité. C'eſt ainſi, que la coëffure de cette danſeuſe eſt peut-être le meilleur moyen de déterminer l'âge de notre Monument. Cette coëffure eſt une eſpèce de *Tutulus*, & ne reſſemble pas mal à

[1] NEMESIANUS Bucol. Eclogue 3. 54.

J'ai vu cette agréable repréſentation dans une belle Pierre gravée antique; & c'eſt ce qui me fait croire, que notre figure, auſſi bien que celle de la Pierre gravée, eſt une copie d'après un fameux Original, où ce ſujet étoit traité.

ce qu'on portoit autrefois en *France*, ſous les noms de *Fontange* & de *Commode* [1]. C'étoit une invention des femmes de petite taille, parce qu'à l'aide de cette coëffure, elles paroiſſoient beaucoup plus grandes, qu'elles ne l'étoient en effet. C'eſt ce que JUVENAL leur reproche dans ces vers [2].

. . . . . *Tot adhuc compagibus a'tum*
Aedificat caput; *Andromachen a fronte videbis*;
Poſt minor eſt, *aliam credas.*

Les femmes aiment trop la nouveauté, pour qu'une pareille mode ſe puiſſe longtems ſoutenir. Ces coëffures rehauſſées baiſſérent bien vite; & on ne les voit que ſur les Médailles de *Plotine*, *Marciana*, *Matidia* & *Sabina*; & c'eſt bien l'Antiquité, que j'ai aſſigné plus haut à notre pavé à la Moſaique.

PLANCHE VI.

CE Compagnon de *Bacchus* tient des Cymbales, qui ſont des inſtrumens de Muſique conſacrés à *Cybéle* & à *Bacchus*, dont les cérémonies réligieuſes ſe reſſemblent par bien des endroits. Les Cymbales [3] étoient

des

[1] Valeſiana p. 99.
[2] Satire 6. 501.
[3] SPON recherches curieuſes d'Antiquités 8. diſſert. p. 146. ſuiv.

des vaſes de cuivre, de bronze ou d'argent, dont on frappoit l'un contre l'autre. Si le Muſicien étoit habile, il pouvoit exprimer bien des ſons différens [1].

Cymbala multiplices edere pulſa ſonos.

Ces deux vaſes ſont ici attachés par un petit ruban, ce qui ſe voit de même dans quelques autres Monumens [2]. Je dois ajouter, que les habitans du Levant ſe ſervent encore de cet inſtrument, & que leurs Joueurs de Cymbales en attachent les deux parties par des courroyes, comme elles le ſont dans ce Monument. Ce que j'avance, eſt fondé ſur le rapport d'un Sçavant *d'Alep*, dont la rélation touchant cet inſtrument, eſt inſérée dans le beau traité ſur les Cymbales, que nous devons à M. ELLIS [3].

PLANCHE VII.

LES Anciens comparent les Cymbales aux lèvres de la bouche, [4] & diſent qu'il en falloit toujours deux

---

[1] Corn. GALLUS élégie 4. 10. Le Pitture antiche d'Ercolano. T. 1. Tab. 21. & 28.

[2] DEMPSTER Etruria Reg. T. 1. planche 9. Le Pitture Antiche d'Ercolano. T. 1. tab. 17. p. 64.

[3] A la fin de ſon livre intitulé Fortuita ſacra. p. 345.

[4] LAMPE de Cymbalis Veterum. liv. 2. chap. 5. p. 155.

deux, qui ne rendoient des ſons qu'autant qu'on le heurtoit les unes contre les autres [1].

Cymbala dant flictu ſonitum.

Notre Compagnon de Bacchus cependant n'en tient qu'une dans la main droite, & dans ſa gauche un foüet, dont il paroît qu'il veut frapper la Cymbale, quoique ſelon les Anciens, cet inſtrument ne ſe jouât qu'avec la main (2).

Aerea pulſantes mendaci Cymbala dextra.

Il ſe peut, que ce Compagnon de *Bacchus* n'a point le foüet pour en toucher la Cymbale, mais plûtôt pour en faire du bruit. On voit encore de nos jours des cochers habiles, qui imitent avec leurs foüets différens airs de muſique. Ces foüets étoient principalement en uſage dans les Fêtes de *Bacchus* & de *Rhea*, comme *Apulée* (3) & d'autres Anciens nous l'apprennent. Nous voyons de même cet inſtrument deſſiné ſur une main antique de bronze, qui contient un vœu à l'honneur de la Déeſſe Cybéle (4).

Je

---

[1] AUSONE Paulin ep. 12.

[2] GERMANICUS Aratea Phœnomena.

[3] Metamorph. 8. Arrepto denique flagro, quod ſemiviris illis propriuſ geſtamen eſt.

[4] PIGNORIUS Magnæ Deum Matris Ideæ initia p. 6.

Je prévois cependant, qu'on demandera pourquoi ce Danſeur tient un des baſſins des Cymbales, ſi la Muſique du foüet doit ſe faire ſéparément, ſans aucun rapport avec les Cymbales? Mais qui pourroit rendre raiſon de toutes les fantaiſies d'un Peintre, ou des extravagances d'un Compagnon de *Bacchus*?

PLANCHE VIII.

CETTE Bacchante reléve de la main droite une partie de ſa Robbe flottante, de la gauche elle tient une Corne qui lui ſert de Coupe (1).

> .... *Laſciva Cohors ſibi pocula quiſque*
> *Obvia corripiunt, quod ſors dedit hoc capit uſus,*
> *Cantharon hic retinet, cornu bibit alter adunco.*

Preſque tous les Peuples anciens, & principalement les *Thraces* ſe ſervoient de cornes de bœuf au lieu de coupes à boire (2). Les Bacchantes, dont le culte a été porté par les *Thraces* en *Grèce*, conſervérent cette coû-

---

[1] NEMESIANUS Bucol. 3. 461.

[2] ATHE'NE'E liv. 2. XENOPHON Expedit. de Cyrus liv. 7. Mémoires de l'Acad. R. des Inſcriptions & Belles Lettres T. 23. p. 342. des vaſes, dont les Anciens faiſoient uſage dans les feſtins, par M. le *Comte de* CAYLUS. Le Pitture Antiche d'Ercolano Tomo primo p. 76. Tabul 14.

coûtume, & donnérent dans la ſuite à leurs Coupes de verre, de métail, ou de terre cuite, la forme des cornes. Nous en voyons pluſieurs ſemblables, publiées par F. URSINUS, (1) & par M. le *Comte de* CAYLUS (2).

PLANCHE IX.

N°. I.

CETTE Bacchante tient de ſa main droite le Thyrſe, trop connu pour qu'il ſoit néceſſaire de s'y arrêter. On peut lui appliquer ce vers d'un Ancien Poëte.

. . . . . *Rotat Enthea Thyrſum.*

N°. II.

CETTE Bacchante tient dans ſa main droite un *Tympanum*, qui étoit, pour me ſervir des termes de M. SPON, (3) un Cuir mince, étendu ſur un cercle de bois ou de fer, qu'on frappoit de la main, comme font encore nos Bohémiennes. Le foüet que cette danſeuſe tient dans ſa main gauche, offre de nouvelles difficultés;

[1] Appendix ad CIACONIUM de Triclinio p. 365.
[2] Recüeil d'Antiq. T. 1. pl. 82. n. 2.
[3] Recherches curieuſes d'Antiq. p. 155.

I

II

ficultés ; parce que, ſuivant les Anciens, cet inſtrument ſe jouoit ordinairement avec la main (1) ; mais cette méthode ſouffre quelque exception, & ISIDORE nous apprend, que quelques fois on frappoit les Tymbales avec des baguettes (2). Je pourrois encore prouver ce que j'avance, par une repréſentation de *Cybéle*, publiée par BOISSARD (3) ; où cette Déeſſe tient un *Tympanum* d'une main, & de l'autre des baguettes, dont elle paroît le frapper ; mais je ſoupçonne ce deſſein d'être peu exact, & je crois qu'elle ne tient point de baguettes, mais des épics de bled.

La Muſique du foüet, & le bruit des Tymbales ſe trouvent ſouvent enſemble dans les Fêtes de *Bacchus*. Ces vers de MÆCENAS conſervés par ATTILIUS FORTUNATIANUS me ſerviront de preuve (4).

Ades, & ſonante Tympano quate flexibile caput,
Latus horreat flagello.

Il eſt difficile de décider, ſi ce qui pend des extrémités

F 2

[1] Le Pitture Antiche d'Ercolano T. 1. Tab. 20. p. 105.

[2] Orig. liv. 3. chap. 21. *Symphonia*, il eſt sûr que c'eſt une eſpèce de Tympanum, *vulgo appellatur ligneum curvum, ex utraque parte pelle extenſa, quam Virgulis hinc & inde Muſici feriunt, fitque in ea concordia gravis & acuti ſuaviſſimus cantus.*

[3] Troiſiéme Partie p. 47.

[4] Dans la collection des Grammairiens anciens par E. PUTSCHIUS page 2677.

trémités de cet inſtrument, ſont les courroyes avec leſquelles il étoit attaché; ou plûtot des Grelots, qui ornoient ſouvent les Tymbales.

PLANCHE X.

N°. I.

VOICI un Compagnon de *Bacchus* qui tient de la main droite une Houlette, ou, ſi on aime mieux un fouët recourbé par le bout. C'eſt un attribut des plus communs de *Pan*, des *Faunes*, & de tous les Compagnons de *Bacchus*. J'ai fait voir ailleurs, (1) qu'il eſt très-probable, que ce bâton, recourbé en forme de croſſe, pouvoit être une imitation d'un attribut, dont *Oſiris*, qui eſt le même que *Bacchus*, eſt orné dans les Monumens *Egyptiens* de la plus haute Antiquité.

Telles ſont les figures de notre pavé. Il repréſente une troupe joyeuſe de ſuivans de *Bacchus*, hommes & femmes, qui par leurs attitudes agréables & variées, forment un enſemble des plus riants. C'étoit auſſi le ſujet favori du pinceau des Anciens. On a trouvé dans les Freſques de *Herculanum*, quantité de figures de Bacchantes, qui pour les Attributs & le coſtume reſſemblent aux nôtres. Il faut avouer, que les deſſeins de

[1] Diſſertation ſur les Attributs d'Oſiris, Iſis & Orus.

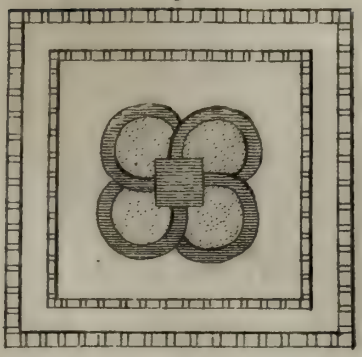
I.

II.

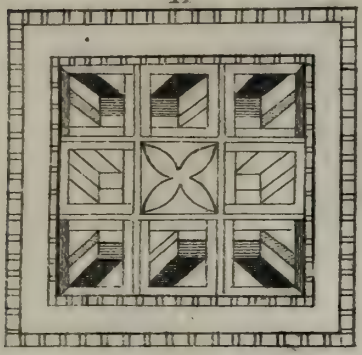
I

II

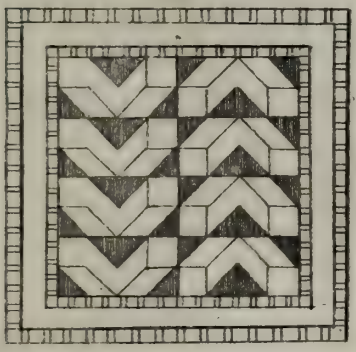
I



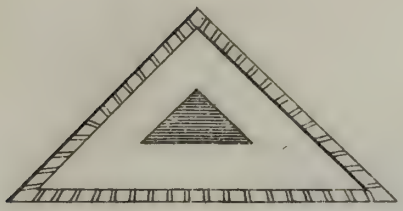
II



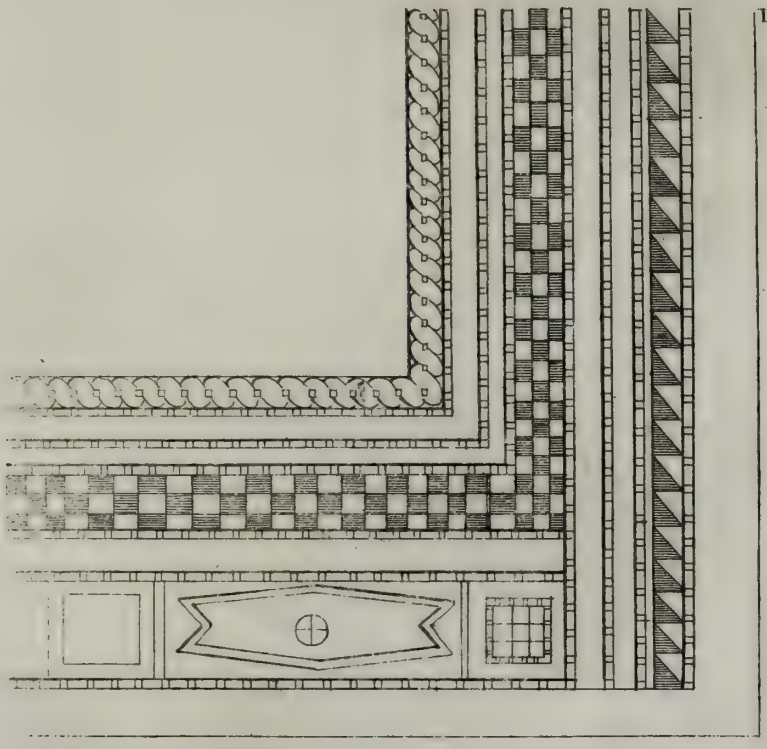
III



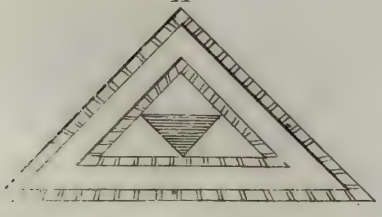
I



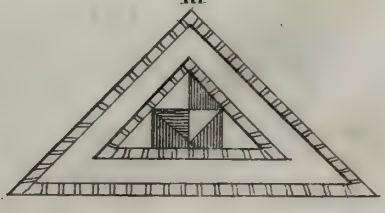
IV

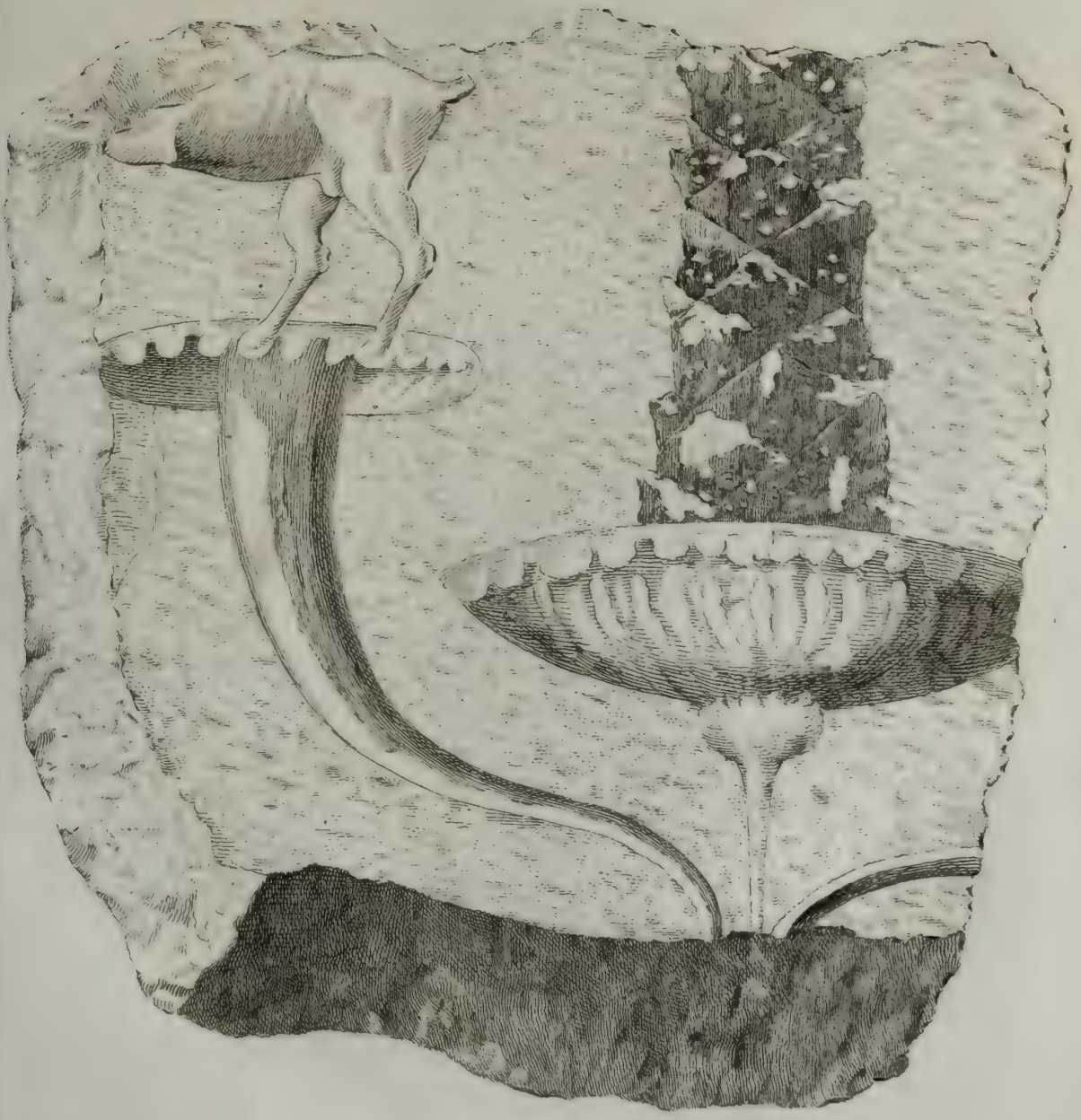


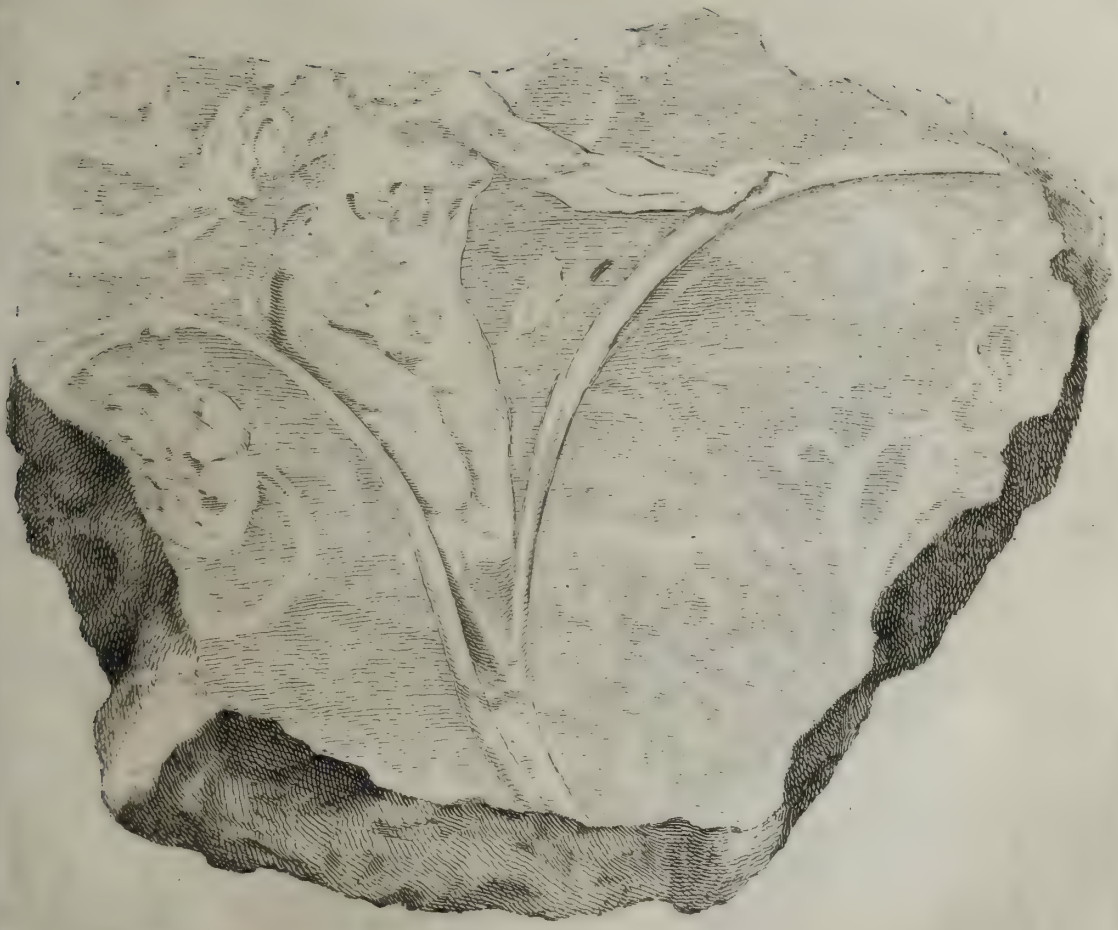
II

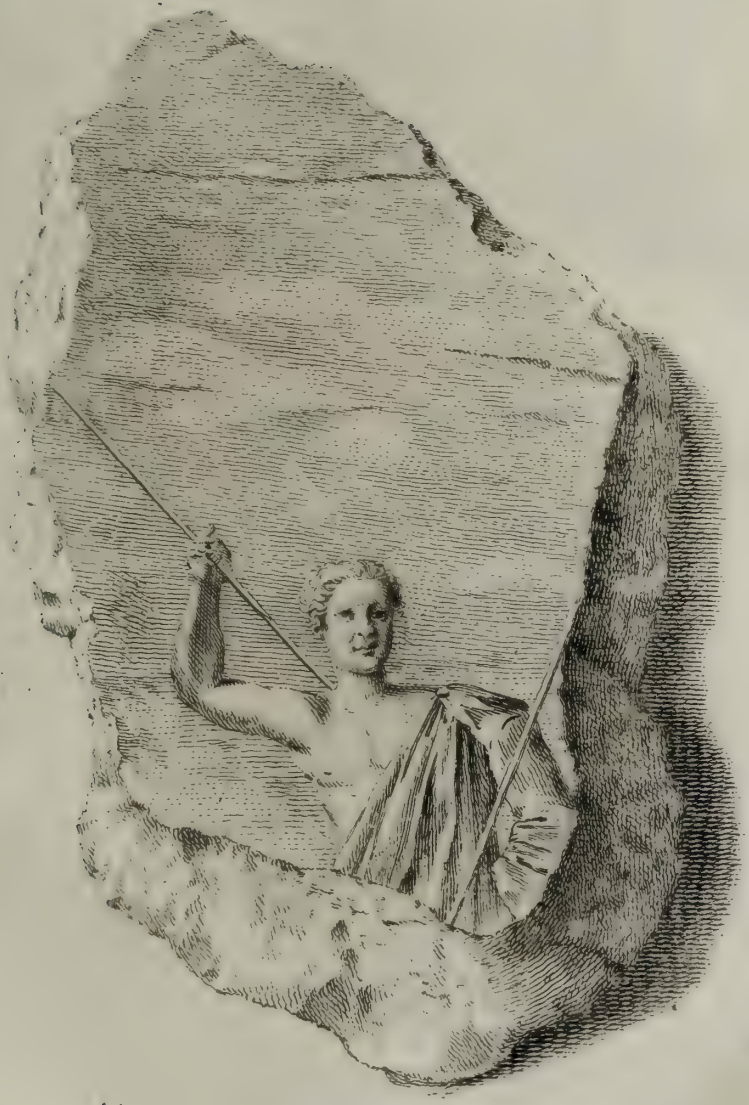


III









de *Herculanum* ſont plus corrects, que ceux d'*Avenches*; dont les figures en général ont le défaut d'être trop courtes, ſemblables en cela aux Ouvrages de l'Ecole Flamande, dont les Artiſtes ont peint des figures beaucoup trop larges & trop ramaſſées, ſentant le bas peuple, qu'ils ſe ſont propoſés pour modèle. Il ſeroit inutile de vouloir éviter ce reproche, en diſant, que pour repréſenter les Compagnons de *Bacchus*, on a peut-être choiſi exprès cette ſorte de modèle; les ſuivans de *Bacchus* dans les Monumens anciens, quoique pas toujours *Sueltes*, ne ſont jamais d'une auſſi mauvaiſe proportion que les nôtres.

PLANCHE X. N°. II.

PLANCHE XI. N^os I. & II.

PLANCHE XII. N^os I. II. & III.

PLANCHE XIII. N^os I. II. III. & IV.

Ces Planches offrent différens Octogones, Quarrés & Triangles, qu'on voit dans notre Pavé; avec le bord qui regne à l'entour.

Je paſſe aux Antiquités trouvées auprès de la Moſaique, dont j'ai parlé juſques ici.

PLANCHE XIV. XV. XVI.

PLANCHE XIX. N°s II. & III.

On voit ici quelques Fragmens de Freſques antiques trouvés aux environs du Pavé à la Moſaique. Les couleurs en ſont vives, mais deſtituées de fineſſe. Le coup de pinceau eſt hardi. Ces Ouvrages ſont peu achevés, & ils ont le défaut ordinaire des Peintures à Freſque, qui eſt, que les couleurs des ombres ne ſont point rompues [1]. La figure de la *Planche* XVI. laiſſe auſſi beaucoup à déſirer du côté du deſſein.

Les Peintures trouvées à *Herculanum*, celles qu'on voit aux Bains des *Auguſtes* à *Rome*, & autrepart en *Italie*, prouvent combien les Anciens ſe plaiſoient de répandre dans leurs Freſques toutes ſortes de figures chimériques, que nous nommons des *Arabeſques*. Nos Peintures d'*Avenches* donnent aſſez à connoître ce goût grotteſque des Peintres de l'Antiquité. On y voit [2] des Femmes aſſiſes ſur de légers rameaux de fleurs; des Boucs [3] s'appuyant ſur des troncs incapables de ſoutenir leur poids.

VI.

---

[1] Les principaux Peintres anciens ont exprimé les ombres par des *hachures*, RAPHAEL dans ſes Freſques en a fait de même. C'eſt auſſi avec raiſon que M. le *Comte* DE CAYLUS ſoutient, que RAPHAEL & ſon Ecole n'ont bien réuſſi dans les Arabeſques, qu'autant qu'ils ont imité les ornemens fantaſtiques inventés avec génie, que les Anciens nous ont laiſſé dans ce genre. Mémoires de l'Acad. R. des Inſcr. & Belles Lettres T. 23. 328. de la Perſpective des Anciens par M. le *Comte* DE CAYLUS.

[2] *Planche* XV.

[3] *Planche* XIV.

VITRUVE [1] blâme dans les Artiſtes de ſon ſiècle ce goût ridicule de s'égarer du vrai & du naturel. Je ne puis me diſpenſer de rapporter ici ſes expreſſions, puiſqu'elles ſont parfaitement adaptées à notre ſujet [2] *Sed hæc, quæ a Veteribus ex verùs rebus exempla ſumebantur, nunc iniquis moribus improbantur. Nam pinguntur Tectoriis monſtra potius, quam ex rebus finitis imagines certæ. Pro columnis enim ſtatuuntur calami, pro faſtigiis harpaginetuli ſtriati cum criſpis foliis & volutis. Item candelabra ædicularum ſuſtinentia figuras, ſupra faſtigia earum ſurgentes ex radicibus cum volutis coliculi teneri plures, habentes in ſe ſine ratione ſedentia ſigilla, non minus etiam ex coliculis flores dimidiata habentes ex ſe exeuntia ſigilla, alia humanis alia beſtiarum capitibus ſimilia. Hæc autem non ſunt, nec fieri poſſunt. Ergo ita novi mores coëgerunt, ut inertia mali judices convincant artium virtutes. Quemadmodum enim poteſt calamus vere ſuſtinere Tectum, aut Candelabrum Aediculas, & ornamenta faſtigii ſeu coliculus tam tenuis & mollis ſuſtinere ſedens ſigillum, aut de radicibus & coliculis ex parte flores dimidiataque ſigilla procreari? At hæc falſa videntes homines non reprehendunt, ſed delectantur; neque animadvertunt, ſi quid eorum fieri poteſt, nec ne.* PLAN-

[1] Livre 7. chap. 5.

[2] On rencontre auſſi ce goût grotteſque des Artiſtes Romains dans un Pavé à la Moſaique découvert à *Morviedro* en *Eſpagne*. Recüeil d'Antiq. de M. le *Comte* DE CAYLUS T. 2. pl. 107.

PLANCHE XVII. & XVIII.

Ce Fragment de Marbre blanc a été trouvé auprès de notre Moſaique. Il a 1 pied 8 pouces dans ſa plus grande hauteur. Il eſt facheux, qu'il ſoit deſtitué de tout Attribut diſtinctif. Ceux qui font des Dieux de toutes les Statues, y reconnoîtront *Apollon* ou *Bacchus*, dont il a la jeuneſſe & la beauté. On y voit peu de connoiſſance de l'Anatomie, & c'eſt principalement la poitrine, qui n'eſt pas deſſinée correctement.

PLANCHE XIX.

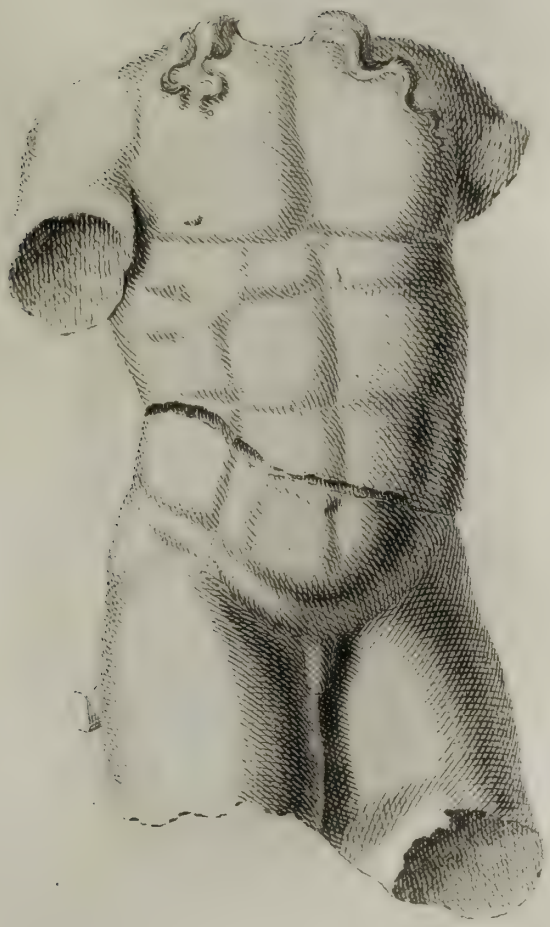
N°. I.

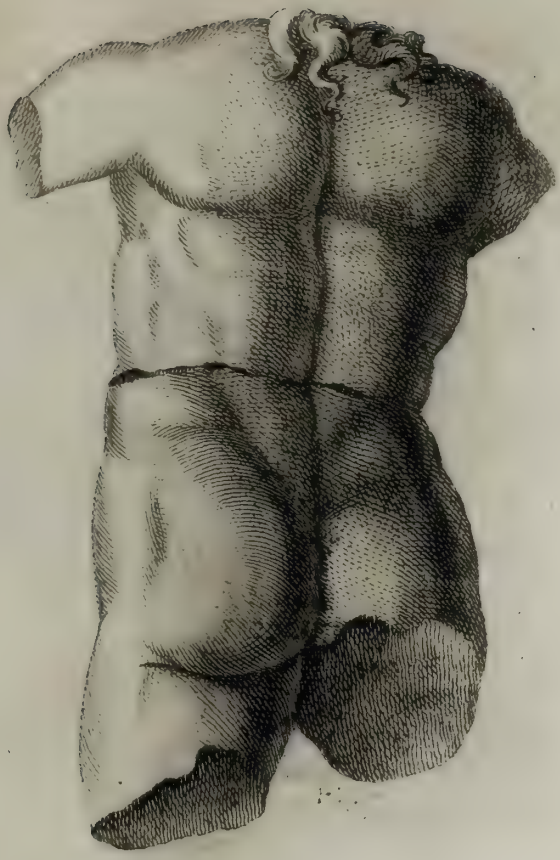
Cette belle Main de Marbre blanc, deſſinée ſous ſa véritable grandeur, eſt un Fragment de la Statue d'une Femme, qui pourroit bien avoir été une Bacchante. Le vaſe qu'elle tient dans la main, eſt un Attribut des plus communs des ſuivans de *Bacchus*. Ce Dieu étoit principalement honnoré à *Avenches* & en d'autres endroits voiſins. On trouva dans cette Ville en 1737, une plaque de cuivre avec cette inſcription (1).

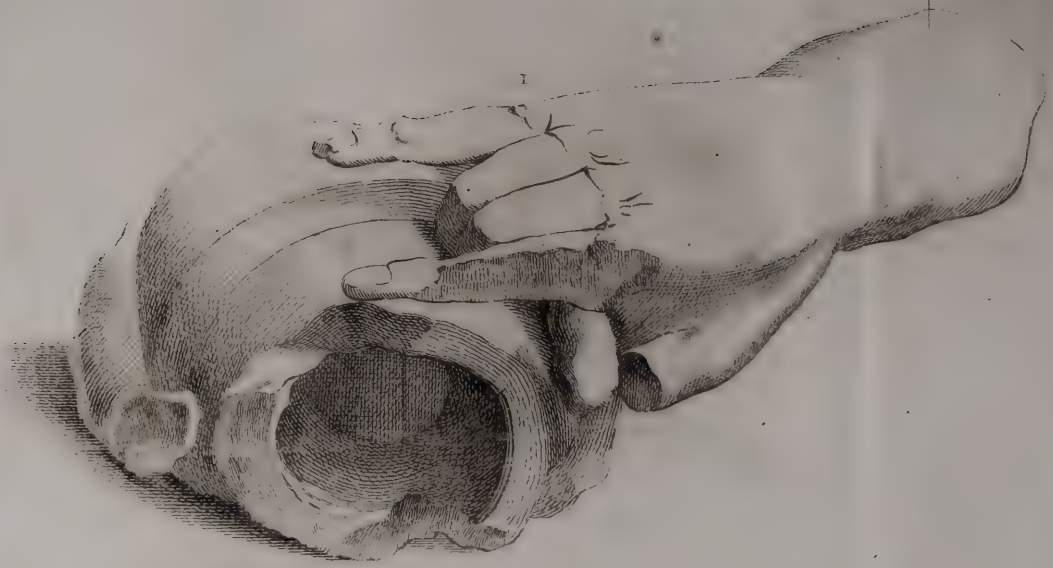
FERTILI BACCHO OREO
CN. CORN. COTTA
D. D.

Bac-

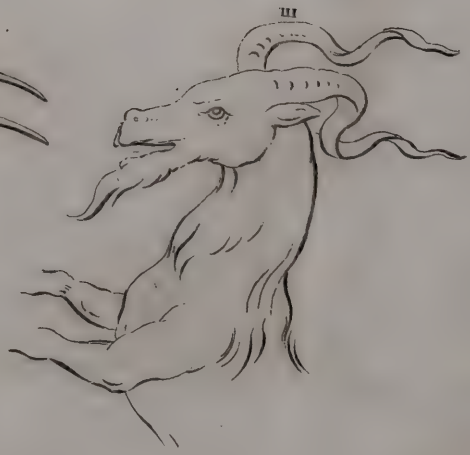
[1] Mercure Suiſſe de Neufchâtel. Octobre 1745.






I

II


III

Bacchus eſt appellé *Fertilis*, comme dans ce paſſage d'HORACE [1].

. . . . . *Et amicus Aulon*
Fertili Baccho minimum Falernis
Invidet uvis.

Il eſt auſſi nommé *Oreos*; c'eſt un Dieu qui aime les hauteurs, & qui ſe plait à habiter les collines [2].

Bacchum in remotis carmina rupibus
Vidi docentem.

S'il eſt permis de hazarder quelque conjecture, on pourroit dire auſſi, que cette main eſt un fragment d'une Statuë ſépulcrale. Les Etruſques & les Romains plaçoient à côté des Tombeaux, des Statues, dans les mains deſquelles ils mettoient ſouvent des vaſes; quelquesfois ils plaçoient ces Figures devant des tables à manger; ayant en vüe, ſelon l'opinion communément reçuë, de repréſenter la vie des habitans de l'autre monde.

Le marbre, dont cette Main eſt travaillée, ſe tire des environs de *Neufchâtel*, de *Corcelles*, & principalement des carriéres de *Concize*; dont le tranſport a été fort facile, au moyen des lacs qui ornent ces contrées.

Cette

[1] Liv. 2. Ode 6. [2] HORACE liv. 2. Ode 18.

Cette obſervation me donne lieu de conclure, que la Statuë dont il s'agit ici, & celle dont j'ai parlé plus haut, qui ſont de même Marbre, n'ont point été tranſportées *d'Italie*, mais qu'elles ont été travaillées en *Suiſſe*.

Cette main eſt deſſinée avec goût, mais ſon poli eſt très-fort, & ôte preſque l'air de la chair. C'eſt ce que l'on remarque dans les Statuës grecques; cependant la nôtre, & toutes les Antiquités que je donne ici, doivent être attribuées aux *Romains*. Perſonne n'ignore la remarque judicieuſe de M. le *Comte* DE CAYLUS; il obſerve, que l'eſtime des Anciens pour l'yvoire, les a engagé à donner à leurs Ouvrages de Marbre blanc ce poliment luiſant, qu'ils auroient beaucoup mieux fait de négliger [1].

PLANCHE XIX. Nos II. & III.

Voyez *Planche* **XIV.**

PLANCHE XX.

N°. I.

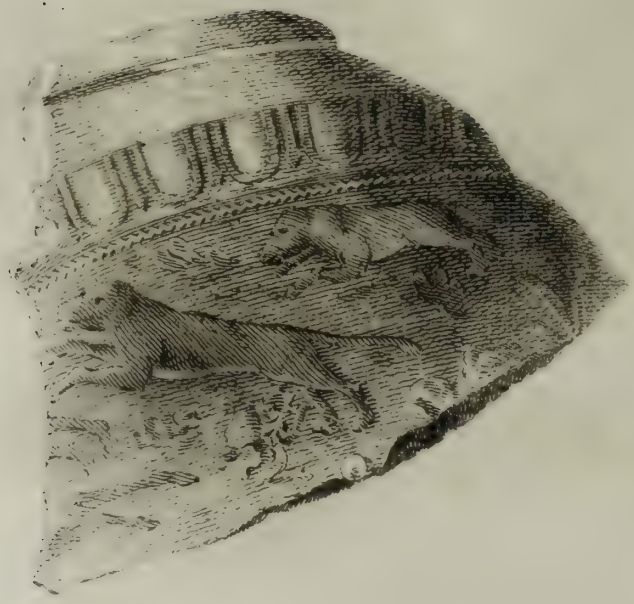
LES fragmens de ce Vaſe de Marbre blanc étoient ſuffiſans, pour me former une juſte idée de ſa forme, qui

[1] Recüeil d'Antiq. T. 1. p. 154.

I

II

I



II

qui eſt des plus élégantes: je l'ai deſſiné dans ſon entier. Son plus grand diamètre doit avoir été de 2 pieds 4 pouces, & ſa profondeur à-peu-près d'un pied.

C'eſt une eſpéce de *Labrum*, dans lequel on ſe tenoit de bout pour ſe frotter au ſortir du Bain. On en voit pluſieurs, qui ont été publiés par BOISSARD, MAFFEI, & par MONTFAUCON [1].

Il y en a auſſi un pareil à celui-ci dans la Vigne *Borgheſe*. *Sénéque* y eſt repréſenté de bout, le Vaſe couvre la moitié de ſes jambes [2]. J'ai vu dans l'Egliſe de *St. Denis*, un beau *Labrum* de Porphire. On croit, que c'eſt un cercueil; mais je ſuis perſuadé, qu'il a ſervi de Baignoire aux Anciens, & qu'il a peut-être été employé pour le Baptême dans la primitive Egliſe, qui a conſacré beaucoup de Vaſes anciens à cet uſage.

N°. II. &

PLANCHE XXI. Nos I. & II.

ON a trouvé auprès du Pavé à la Moſaique beaucoup de fragmens de Jattes antiques de différentes couleurs. Il y en avoit de noires, de griſatres, mais les plus belles étoient d'un rouge clair, comme celui des

[1] Antiq. Expl. T. 3. 2. partie pl. 122. 123. 124.

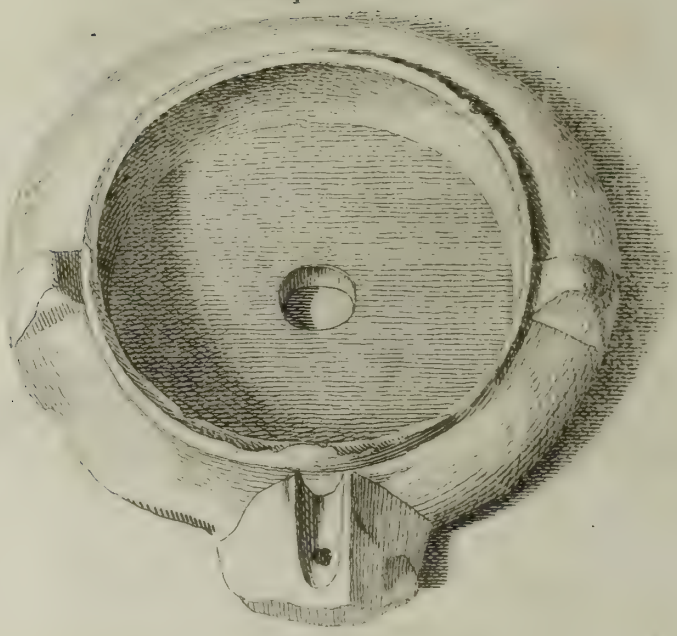
[2] MONTFAUCON Antiq. Expl. T. 2. 2. partie Pl. 120.

Vaſes Etruſques. Elles étoient ornées de Basreliefs exécutés dans un goût hardi & grotteſque, comme les Vaſes qu'on trouve à *Niſmes*, à *Bavay*, & autrepart dans les *Gaules*, dont M. le *Comte* DE CAYLUS a donné une belle deſcription [1]. On vient tout récemment d'en découvrir de ſemblables à *Sainte Géneviéve.*

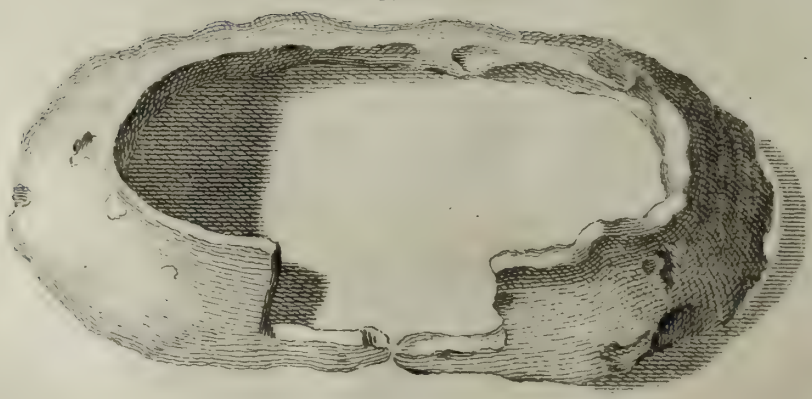
La grande quantité de ces Jattes, & le lieu où on les a déterré m'ont fait ſoupçonner, qu'elles avoient autrefois ſervi en partie de pots d'Onguens, & qu'on les plaçoit dans *l'Eleotheſion*, ou Chambre de Parfum & d'Apothicairerie, qui faiſoit toujours partie des Bains des Anciens. C'eſt-là, que les Gens de condition ſe frottoient avec les Onguens les plus précieux. J'ai été entiérement confirmé dans cette conjecture, en trouvant au fond d'un de ces Vaſes de la matière réſineuſe, qui avoit une forte odeur de Thériaque. On ne trouvera pas étrange, que les odeurs ſe conſervent ſi longtems; perſonne n'ignore que les Mumies ont encore aujourd'hui l'odeur de Bithume, d'Aſphalt & de Gomme de Cèdre. Nous liſons dans la deſcription du Cabinet de *Lodov.* MOSCARDI qu'un Païſan trouva à *Vérone* deux Vaſes de verre remplis d'Onguens odoriférens, dont il s'eſt ſervi dans la ſuite pour frotter les Roues de ſon char, juſqu'à ce que M. MOSCARDI s'appro-

[1] Recueil d'Antiq. T. 2. p. 353.

I



II



propria ces Vaſes, & le peu d'Onguent ancien, qui s'y trouvoit encore.

En 1741 on fit, dans le canton de *Zurich*, la découverte des Bains antiques, dont M. BREITINGER a donné une ſavante deſcription. On trouva auſſi dans ces Bains une chambre remplie de Vaſes & de Jattes antiques, que l'Editeur de ce Monument regarde comme des débris d'une fabrique de Pôtier (1). Peut-être étoit-ce auſſi un *Eleotheſium*.

PLANCHE XXI.

N°. I.

CETTE petite Lampe de terre cuite a 3 pouces 2 lignes de diamètre; ſon couvercle eſt perdu. On en voit beaucoup de ſemblables dans les Cabinets d'Antiquités (2).

N°. II.

J'AI deſſiné ſous ſa véritable grandeur ce *Strigilis*. Cet Inſtrument ſert à prouver ce que j'ai avancé plus haut, que notre Pavé à la Moſaique, auprès duquel il fut trouvé, faiſoit partie des Bains, où les *Strigiles* étoient employés (3).

[1] *Zuverlaſſige Nachricht und Unterſuchung von dem Alterthumm der Stadt Zurich, und von einer neuen Entdekung merkwurdiger Antiquiteten einer bisher unbekanten Stadt in der Herſchaft Knonau* p. 41.

[2] Recueil d'Antiq. de M. le *Comte* DE CAYLUS. T. 1. pl. 90.

[3] PERSE ſatyre 5. 126.

I Puer, & Strigiles Criſpini ad Balnea defer.

Le nôtre eſt de fer, comme ceux, dont *Martial* parle dans ſon Epigramme ſur ce ſujet. *Raclez & frottez-vous bien*, dit cet Auteur, *avec ces inſtrumens de fer, que les Pergaméniens d'Aſie ont inventé; votre linge en ſera moins ſale, & vos blanchiſſeuſes auront moins de peine a le nettoyer* (1).

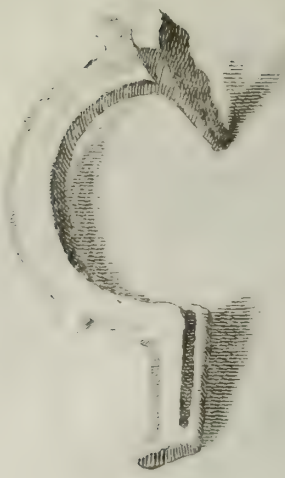
Pergamus has miſit, curvo diſtringere ferro,
Non tam ſæpe teret lintea fullo tibi.

En conſidérant ce *Strigilis* & ſa matiére, on croira volontiers, ce que SUETONE (2) nous apprend, que le grand uſage de cet Inſtrument avoit gâté la peau à *Auguſte*; comme auſſi ce que PLINE aſſure, que les gens délicats & fluets ſe frottoient ſeulement avec des éponges, ou du linge (3). Notre *Strigilis* différe de ceux qui ont été publiés juſques ici, & il ne convient pas mal à la deſcription qu'APULE'E a fait de cet Inſtrument (4).

PLAN-

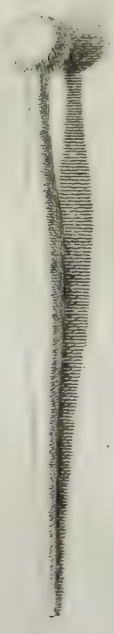
[1] Liv. 14. 51.
[2] Vie d'Auguſte chap. 80.
[3] Hiſtoire Nat. 31. 11.
[4] MONTFAUCON Ant. Expl. T. 3. pl. 126.
APULE'E Florid. 2. juxtaque honeſtam Strigileculam recta faſtigatione clauſulæ, flexa Tubulatione Ligulæ, ut & ipſa in manu capulo moraretur, & ſudor ex ea rivulo laberetur.

I



II

III



VI

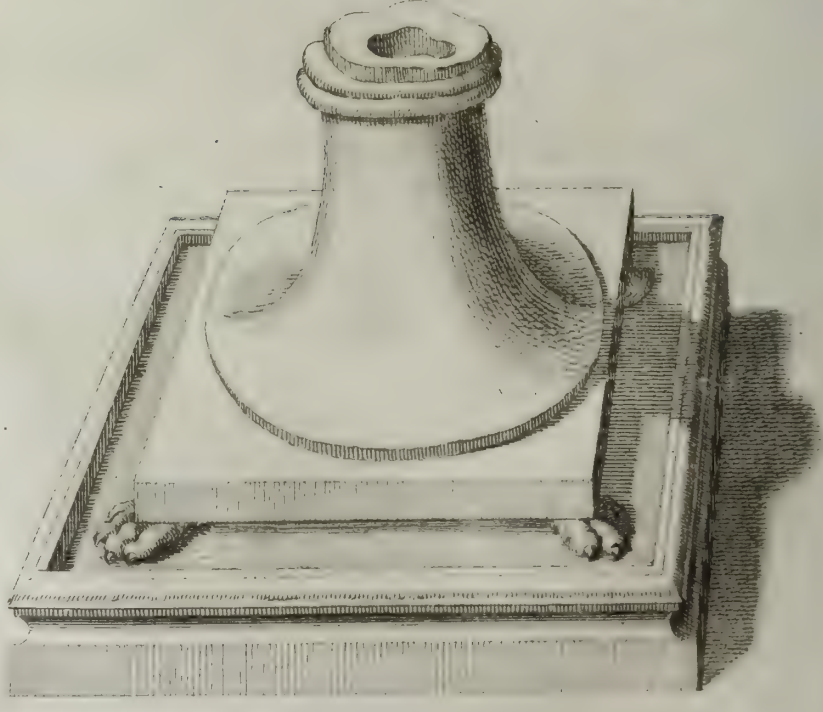


PLANCHE XXIII.

N°. I.

CETTE Agraffe, ou *Fibula*, a perdu ſon épingle. Le métal en eſt d'une compoſition blanche, ſemblable à celui qu'on fait en Angleterre, avec le mélange du *Zink* & du *Cuivre*; il reçoit un très-beau poli.

N°. II.

LES étuis étoient d'un grand uſage chez les Anciens. On en a trouvé pluſieurs à *Herculanum*, remplis de différens Inſtrumens. Celui que je repréſente ici, a été trouvé auprès de notre Moſaique. Il eſt de bronze, & a 3 pouces 5 lignes de longueur, 5 lignes d'épaiſſeur. Son couvercle eſt de la hauteur d'un pouce.

N°. III.

CETTE Epingle d'yvoire ſervoit pour retenir les boucles des cheveux, les Anciens en parlent fréquemment, & les appellent *Acus Crinalis* (1).

N°. IV. marqué VI. par erreur.

VOICI la partie inférieure d'un Chandelier antique de Marbre blanc, elle a avec ſon piedeſtal 1 pied & demi dans ſa hauteur VARRON, CICERON, MAR-

[1] APULE'E liv. 8. Metamorph. JUVENAL Satire 2. 6.

MARTIAL (1) & d'autres anciens Auteurs font mention de cet Utencile. BOISSARD en a publié deux, dont l'un eſt ſoutenu par trois, l'autre par quatre pieds. DU CHOUL, (2) & LA CHAUSSE en ont donné d'autres. On voit auſſi, dans BONAMI, les parties ſupérieures de quelques Chandeliers (3). On en a trouvé pluſieurs à *Herculanum*, mais ceux qui ont été publiés ſont différens du nôtre & de ceux que je viens de citer (4). Notre Chandelier eſt creux, & répond à un trou, prattiqué dans ſon Piedeſtal.

PLANCHE XXIV.

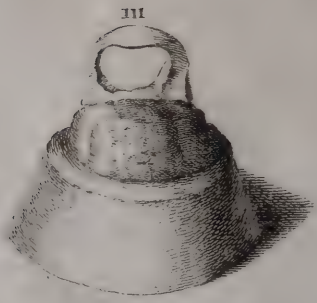
Nos I. & II.

CES deux Inſtrumens d'argent fin, font partie de mon Cabinet. Ils ont été trouvés à *Avenches*, peu de tems avant la découverte de notre belle Moſaïque. J'en ai vu un ſemblable dant le riche Tréſor d'Antiquités de M. FAESCH de *Bâle*. Il y a dans ſon creux les mots ſuivans *VTERE FELIX*. Ceci détruit l'opinion des Antiquaires, qui prétendent, que ces Inſtrumens avoient ſervi de cuilléres pour prendre l'Encens & les Par-

[1] VARRON de la langue lat. 4. CICERON Verrina 4. 6. MARTIAL Epigrammes 14. 43. & 44.
[2] La Réligion des Romains 285.
[3] MONTFAUCON Ant. Expl. T. 2. pl. 67.
[4] Obſervations ſur les Antiquités d'*Herculanum* par Mrs COCHIN & BELLICARD p. 33. *Catalogo degli antichi Monumenti di Ercolano*. T. 1. p. 315. ſuiv.

I

II


III

IV

Parfums, qu'on offroit aux Dieux. Il paroit plûtot, que ce ſont des *Styli*, la deſcription, qu'en font les anciens Auteurs, leur convient très-bien [1].

De ſummo planus, ſed non ego planus in imo,
Verſor utrimque manu, diverſo & munere fungor.
Altera pars revocat, quidquid pars altera fecit.

Le N°. 1. a dans ſa plus grande longueur 6 pouces 3 lignes. Le corps de la Cuillére 1 pouce 6 lignes dans ſa longueur, 9 lignes en largeur, & 2 de creux.

Le N°. 2. a 6 pouces dans ſa plus grande longueur, le corps de Cuillére 1 pouce 5 lignes en longueur, 1 pouce de largeur & 2 de creux.

N°. III.

CETTE Sonnette de bronze a 1 pouce 9 lignes dans ſon plus grand diamètre, & 1 pouce 7 lignes dans ſa hauteur. Il ne lui manque que ſon battant, elle a conſervé ſon timbre. Le lieu, où cet Inſtrument a été trouvé, aux Bains d'*Avenches*, dont notre Pavé à la Moſaique faiſoit partie, me fait ſouvenir d'un paſſage de MARTIAL, [2] dans lequel ce Poëte nous apprend, que les Bains publics des Anciens s'ouvroient au

[1] SYMPOSII Aenigmata liv. 1. [2] Liv. 14. 163.

au ſon d'une Cloche, & que ceux, qui ne ſe rendoient pas au tems preſcrit, riſquoient de ſe baigner à l'eau froide.

Redde Pilam; ſonat æs Thermarum, ludere pergis,
Virgine vis ſola lotus abire domum.

N°. IV.

On a trouvé auprès de notre Moſaique cette Plaque, ou cet Ornement de bronze, dont la deſtination me paroit être des plus incertaines.

PLANCHE XXV.

Nos I. & II.

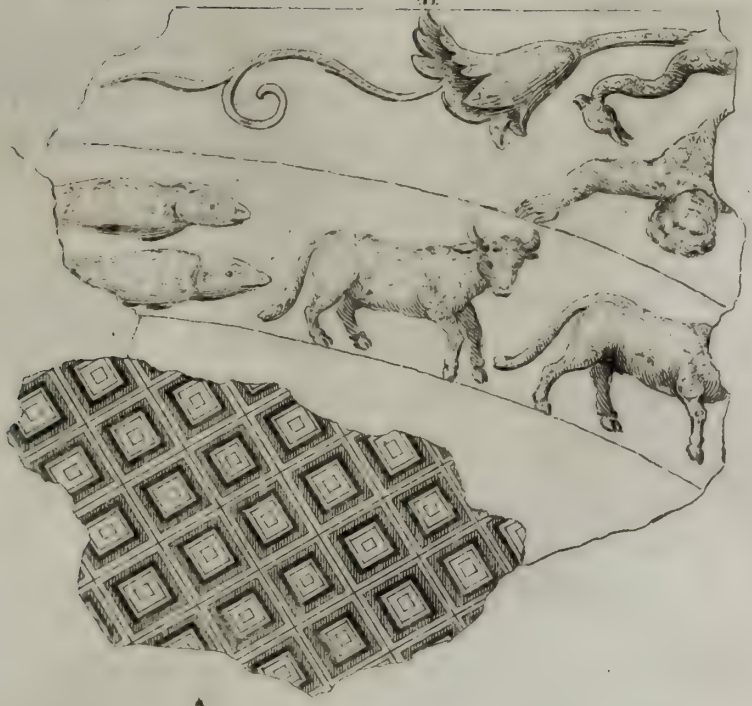
Ces deux Moſaiques, plus groſſieres, que celle, dont j'ai parlé juſques ici, ont été découvertes à *Avenches*, à une diſtance de 100 pieds de l'autre Monument.

Le N°. 1. offre des Marqueteries, qui préſentent des perſpectives.

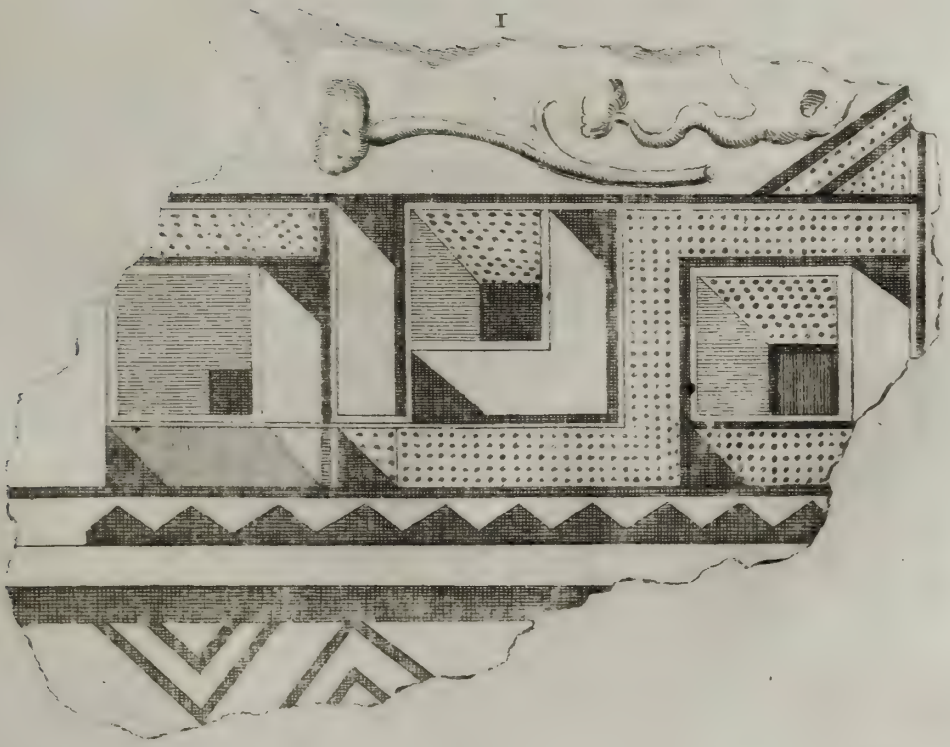
Le N°. 2. contient une partie du Zodiaque. Je ne ſai, ſi je dois attribuer le peu d'ordre, qu'on voit dans l'arrangement de ces trois ſignes du Zodiaque, à l'ignorance de l'Artiſte, ou à quelque ſuperſtition particuliére.

L'origine du Zodiaque eſt un point des plus intéreſſans de l'Antiquité, mais en même tems un de ceux

II.



I



ceux, qu'on n'a juſques ici expliqué que très-ſuperficiellement. J'ai traitté ce ſujet dans une diſſertation particuliére, en dérivant les ſignes du Zodiaque de l'Egypte, & en les expliquant ſelon la réligion de ce Pays-là [1].

Le N°. 1. a dans ſa plus grande longueur 2 pieds & demi ſur 2 pieds 8 pouces de largeur.

Le N°. 2. a 3 pieds de longueur ſur 2 pieds 8 pouces de largeur.

On a trouvé auſſi auprès de notre Moſaique quelques Coquilles foſſiles de forme ronde canellées ſans oreilles, de la famille des Cœurs; elles étoient calcinées aiant perdu leur vernis & une partie de leur dureté, elles ne reſſembloient pas mal à celles, qu'on ramaſſe à *Chaumont*, *Touraine*, *Rheims* & *Châlons ſur Marne*.

L'endroit, où ces Coquilles ont été trouvées, ne fourniſſant point de Pétrifications, m'a fait conclure, que ces Coquilles y avoient été autrefois tranſportées. Je croyois d'abord, qu'on y avoit mis des Onguens, ſachant, que les Anciens prattiquoient cela quelquefois. mais un paſſage de PALLADIUS m'a perſuadé enſuite,

[1] Diſſertatio de Zodiaci noſtri origine Aegyptia. Bernæ 1760. 8.

ſuite, que ces Coquilles avoient ſervi dans nos Bains pour en faire la chaux, appellée *Maltha* par les Anciens; on l'employoit pour enduire & recouvrir les fentes. Voici la recette de cette compoſition, néceſſaire dans les Bains des Anciens, d'après un témoignage de PALLADIUS [1]. *Ficum & picem duram & Oſtrei teſtas ſiccas ſimul tundes, his omnibus junctturas diligenter adlines.* On employe aujourd'hui les Coquilles à ce même uſage.

Cette Chaux ne ſervoit pas ſeulement aux Bains; mais auſſi à raccommoder le Pavé à la Moſaique. PLINE, [2] & d'autres Anciens nous apprennent, que les Coquillages entroient toujours dans la compoſition, dont on faiſoit les Ouvrages de Marqueterie.

J'ai eu dans la ſuite occaſion de former ſur ce ſujet des conjectures beaucoup plus fondées; j'en ſuis redevable aux découvertes faites en 1758 à *Culm.* J'y ai vu un Appartement entier, où des Coquilles de cette même eſpèce étoient incruſtées comme dans les Ouvrages de *Rocaille.* Ce qui me perſuade, que celles d'*A-*

[1] De re Ruſtica liv. 1. tit. 41. p. 892. T. 2. Edit. de GESNER. Le mot *Oſtreum*, dont PALLADIUS ſe ſert dans le Paſſage, que je viens de rapporter, ſignifie parmi les Anciens, toutes les Coquilles Univalves & Bivalves; il n'étoit pas reſtraint comme aujourd'hui à la ſeule famille des Huitres.

[2] Hiſt. Nat. 36. 24.

d'*Avenches* ont ſervi à un pareil ornement. J'en parlerai plus amplement dans la deſcription des Antiquités de *Culm*, que je joins à cet Ouvrage.

EXTRAIT d'une Lettre de M. HAGENBUCH, *écrite de Zurich au mois de Juin* 1759 *ſur la Médaille de Domitien, où on avoit lû* *COLONIA JULIA AVANTICORUM.*

Frid. Spanhemius, Friderici Filius, Ezechielis Frater, in Geographia Sacra & Eccleſiaſtica, Operum Tomo I. p. 163. *Aventicum* tradit in antiquis Inſcriptionibus *Col. Juliam* vocari. Volebat, certe debebat, *Coloniam* dicere *Flaviam*, non *Juliam*. Coloniam enim *Juliam* Aventicum Helvetiorum lapides vetuſti omnes ignorant. Contra ea *Aventicum*, Helvetiorum olim caput, Coloniæ *Flaviæ* Ephiteton habuiſſe ex Inſcriptionibus ibidem inventis certum tenemus. Ex quodam Domitiani nummo ſunt qui perſuadere nobis cupiant, eandem Coloniam etiam *Juliam* fuiſſe appellatam. Videantur *Velſerus* rerum Aug. Vind. lib. V I. p. 300. *Valeſius* Not. Gall. p. 55. b. & præf. p. 17. fin. quique *Valeſio* ſecundas facit *Cellarius* Not. Orb. Ant. T. I. p. 278. Ut Corinthus olim Colonia Julia primum, deinde Flavia, & junctim Julia Flavia eſt dicta; ſic dare poſſem Aventicum Coloniam, primo Flaviam, deinde Juliam

quoque, forte & conjunctim Flaviam Juliam dici cœpisse sub Domitiano. At tres viros istos, quasi de compacto deprehendo rem agere; ita tacent, suis se oculis hunc vidisse nummum; quem ego nullum unquam fuisse valde suspicor, a me quidem certe frustra quæsitum in nummis Domitiani a *Tristano*, *Patino*, *Vaillantio*, aliisque editis. Aut vehementer fallor, aut nummi hujus notitia nonnisi ex *Goltzio* est hausta, in cujus Thesauro, seu indicis cap. 18. Coloniarum, Municipiorumque Romanorum nomina & Epitheta complexo, hæc leguntur p. m. 239. „ COL. JUL. AVANTICOR. Num. Domitiani „ non ut in *Patini* Relat. Historiq. p. 327. fin. male relatum est COLonia JULIA AVENTICORum. Nummi *Goltzio* uni memorati, nec ab aliis post eum visi quo loco haberi mereantur non ignoramus. Aventicum πληθυντικῶς *Avantica* ἑνικῶς, aut Aventici Colonos *Avanticos* potius quam *Aventicenses* nomen habuisse quis credat? Licet non nesciamus Aventicum etiam in medio vocali prima Ἀυαντικον elatum esse a *Ptolemæo* Geogr. ed. gr. p. m. 117. Estque in eodem *Ptolemæo* p. 119. sic scriptum, Μετὰ δὲ τὸν Ῥοδανὸν, ἐπὶ θαλάσσῃ κεῖται Αυατιλῶν πόλις Μαριτίμα κολώνια. Nomen Ἀυατιλῶν in Ἀυατικῶν pulchre ex libris veteribus correxit Is. *Vossius* ad Melam lib. 2. cap. 5. p. m. 233. ut mirum mihi videatur a nemine doctorum nummum

Do-

Domitiani, quo de egerunt, ad Maritimam Coloniam Avaticorum relatam esse; quæ COL. JUL. AVAnTICOR. omisso Maritimæ nomine æque potuisset inscribi, ac Aventicum nostrum, omisso quoque Aventici nomine Colonia pia Flavia constans Emerita Helvetiorum in marmore legitur Vilarienſi. Obliviscor alias Colonias tacitis nominibus suis propriis similiter Epitheta tantum Colonica habentes. Verum tandem dicturus non puto *Goltzium* fingendo nummo lectoribus imponere voluisse; eum vero suspicor deceptum esse ex nummis Domitiani minimæ formæ satis obviis, quorum unum sic dedit *Vaillant* Num. Imp. in Colon. T. 1. p. 138. „ IMP. „ CAES. DOMIT. AVG. GER. *Caput Domitiani* „ *laureatum.* COL. JUL. AVG. COR. *Colonia Julia* „ *Augusta Corinthus. Pegasus.* „

Nonne *Goltzius* detritum nonnihil nummum conspicatus, inter AV... & COR. aliquot litteras ratus exesas, ex AV... COR. unam vocem AVENTICOR. integrandam arbitratus nobis facillime COL. JUL. AVanti COR. procudit? Calumniari si quis autem voluerit, pro una littera G. quatuor litteras ANTI *Goltzium* intrudere ausurum non fuisse, eum velim credere, si non nolit, *Goltzium* incidisse in nummum Domitiani, in cujus parte aversa vox tertia auctor fuerit COL. JUL. AUgust. COR. Habes conjectu-

tuam meam, de qua ſi voles, ſi tanti videbitur, ex ſociis noſtris quære Pariſienſibus, nummorum & copia abundantibus, & ſcientia præſtantiſſimis.

COPIE d'une Lettre de M. BREITINGER, *au ſujet des Moſaiques anciennes.*

SAM. SCHMIDIO.

S. P. D.

JOANNES JACOBUS BREITINGERUS.

POSTQUAM ex Litteris tuis, quas Lutetia redux ad Virum Cel. & moris antiqui peritiſſimum Hagenbuchium noſtrum nuper admodum dediſti, intellexeram, tibi animo conſtitutum eſſe Pavimentum aliquod veſtrum luculento Commentario illuſtrare, ſubiit animum recordatio, me ante hos XXX. annos, occaſione Pavimenti teſſellati in Pago noſtro Clotenſi tum temporis detecti, hoc ipſum argumentum de *opere Teſſellato*, *Sectili & Muſeo* non perfunctorie tractaſſe, & in quo hæc opera differant, ex Vitruvii aliquo loco, hactenus vel neglecto, vel male intellecto, docuiſſe. Extat hæc commentatio in Schelhornii Memming. Amœnit. litter. Tom. VII. cui deinceps Tom. IX. p. 822. breve aliquod ſupplemen-

mentum ad ampliſſ. Bouhierium b. m. acceſſit. Quum vero annis ab hinc X. Cl. Vir. J. Aug. Erneſti in ſuis ad Suetonium animadv. cum in notis textui ſubjectis, tum vero excurſu ad Cæſ. cap. XLVI. quædam dubia contra moviſſet, quæ cujus commatis fuerint ex adjecta his Litteris Scheda cognoſces: hæc ego dubia ab amico propoſita ita dilui, ut et ipſe ſententiam meam probaret, atque fidem fecerit, ſe prima data occaſione publice retractare velle. Hanc amicam diſputationem tecum communicandam eo conſilio cenſui, ut tu ſtatuas de tota re, & meam ſententiam, prout videbitur aut refellas, aut confirmes: quam ego, non tam quod mea ſit, quam quod probabilis præ ceteris mihi viſa eſt, amo. Sed hæc omnia tui facio arbitrii. Vale, meque ama. Dabam Turici Helvetiorum ad d. Kal. Jun. CIↃIↃCCLIX

EXCERPTA ex Erneſti Cl. V. ad Suetonium animadv. & excurſ. IIII.

Teſſellata & Sectilia Pavimenta, poſt Salmaſium & Grævium hodie ita interpretantur, ut *Teſſellata* ſint Muſiva, Vermiculata, *Sectilia*, quæ græce λιθόστρωτα dicuntur, e marmoris majoribus ſegmentis. Sed contra hanc ſententiam dixit nuper *Breitingerus* Vir. Cl. in

diſſ. de Monumentis Tigur. apud Schelhorn. in Amœn. litter. Tom. VII. p. 14. 15. ubi e Vitruvii VII. 1. oſtendit, ea non niſi cruſtularum figura diſtincta fuiſſe: Teſſellata fuiſſe ſtructa quadratis, Sectilia autem variarum figurarum cruſtulis. Ab utroque autem muſivum opus diſtinguit, idque nunquam in pavimentis, ſed in cameris uſurpatum dicit. De Teſſellatis & Sectilibus, adjuvatur nominibus ipſis. Nam Teſſeræ Luſoriæ ſunt quadratæ, earumque angulos Vitruvius facit omnes æquales, Sectilibus autem Vitruvius attribuit trigona, rhombos, hexagona. Sed multa tamen contra dici poſſunt. v. g. Teſſerulæ ſunt in opere vermiculato, ut patet e verſu Ennii ap. Cic. Or. III. 43. Sed in vermiculato opere ſunt effigies & animalium, Plin. XXXV, 1. eæque Teſſerae poſt ſub Claudio etiam cœpere pingi, Plin. l. c. modo ſile marmoroſo, XXXIII, 12. modo Sinopide XXXV, 6. etiam purpura ibid. 7. Vermiculatum opus autem olim pavimentum fuit, unde etiam apud Murat. Inſcr. T. 1. p. CCCXIV, 2. vermiculum ſtraverunt: ſed in parietes poſt migravit, Plin. l. c. idque haud dubie eſt opus muſivum. Æqualitas autem angulorum, quam in Teſſellis requirit Vitruvius non ſtatim arguit figuram quadratam; nam etiam Trigonorum & Hexagonorum aequales anguli eſſe poſſunt. Itaque, ut nunc quidem eſt,

eſt, maneo in Graeviana ſententia. Ceterum idem Breitingerus recte monet p. 62. Iſta pavimenta circumlata eſſe a Caeſare ut inde & praetoria ſternerentur & fierent lithoſtrota ad Tribunalia, quale memoratur ap. D. Johannem XIX, 3. Appian. B. C. III. p. 173.

Plin. H. N. XVI. 43. Quae in *laminas ſecantur*, quorumque operimento veſtiatur alia materies, praecipua ſunt cedrus, terebinthus, aceris genera, buxum cet..... dat & alnus, tuber *ſectile*, ſicut cedrus acerque.

Id. H. N. XXXVI. 6. Secandi marmor in cruſtas neſcio an Cariae fuerit inventum.

Primum Romae parietes cruſtra marmoris operuiſſe totius domus ſuae in Caelio monte Cornelius Nepos tradidit Mamurram. Numidici marmoris veſtigium invenio, non in columnis tantum *cruſtisve*, ſed *in maſſa* & viliſſimo liminum uſu.

Primum marmoreos parietes habuit ſcena M. Scauri, non facile dixerim *ſedos* an ſolidis glebis poſitos..... Nondum enim ſecti marmoris veſtigia invenerat Italia. Sed quiſquis primum invenit ſecare, luxuriamque dividere, importuni ingenii fuit. Ita ſectae attenuantur cruſtae.

Plin. H. N. XXXV. 7. Nunc & purpuris in parietes

migrantibus. N. B. Hic locus nihil ad rem noſtram facit.

Id. XXXIII. 12. Ad abacos nonniſi marmoroſo ſc: ſile utuntur, quoniam marmor in eo reſiſtit amaritudini calcis.

Id. XXXV. 10. Idem & lacunaria primus pingere inſtituit, nec cameras ante eum taliter adornari mos fuit.

Id. XXXVI. 25. Lithostrota caeptavere jam ſub Sylla parvulis certe cruſtis..... Pulſa deinde ex humo pavimenta in cameras tranſiere e vitro: novitium & hoc inventum.

BREITINGERI *Reſponſio ad V. Cl. J. Aug. Erneſti inedita hactenus.*

De opere *muſivo* id unum mihi hactenus fuerat certum, quod *Salmaſius* ad *Ael. Spartianum* docuit, *ut pavimentum nunquam de camera, ſic nec muſeum de pavimento dici.* Quidquid praeterea de ratione hujus operis traditur, id nulla antiquitatis fide, ſed meris niti conjecturis mihi omnino perſuaſum fuit. Ita recepta ſententia, quam etiam Salmaſius tuetur, quod operis muſivi ratio a teſſellati operis arte nihil differat, & quod haec poſtquam ex humo in cameras tranſierit *muſei* appel-

pellatione fuerit insignita, frustra praesidium quaerit in duobus Plinii locis: quorum prior H. N. XXXV. 7. extat, & ab hac causa prorsus alienus est: alter vero XXXVI. 25. ita habet: *Lithostrota cœptavere jam sub Sylla parvulis certe crustis..... Pulsa deinde ex humo pavimenta in cameras transiere* E VITRO. &c. Ex quo loco manifestum esse arbitror, hanc pavimentorum in cameris imitationem factam esse non ex tessellis aut crustis marmoreis, sed e vitro: neque ego unquam mihi persuadere potui camerarum apsidumque ornamenta, prae pavimentis quae pedibus calcarent nihil praestitisse vel materia, vel arte: majorem id veri speciem haberet, si Plinius camerarum ornamenta crescente luxu in pavimenta migrasse commemorasset. Itaque quibus rationibus ac firmamentis vulgata sententia, quae utrumque opus confundit & tessellatione constare affirmat, nitatur, mihi quidem obscurum est. Ad eam vero constabiliendam, tu, V. Cl. novam ingrederis viam, atque ut musivi operis rationem cum tessellatis pavimentis conciliare possis, id studes maxime, ut utrumque cum vermiculato opere convenire doceas. At vero mihi hactenus & de *vermiculati* operis ratione non satis constare visum est, ut possit inde musivi operis ratio explicari. Non quidem ignoro, te in *Clavi Cic.* contra Salmasium *vermiculatum* per *coccotine-*

tinctum exponentem dixiſſe: quanquam rationes, quas ibi huic interpretationi opponis, mihi non videantur ſatis rem omnem expedire: primum enim non intelligo, quamobrem marmor coccineis venis aut ramuſculis diſtinctum, non poſſit dici *vermiculatum*; aut quod in marmore ejuſdem coloris non poſſint effigies rerum & animalium exhiberi. Deinde neque etiam illud obſtare video, quod Lucilii & Ciceronis comparatio non ad picturae ornamenta, ſed ad collocationem artificioſam reſpiciat; etenim in utroque & Ciceronis & Lucilii loco tertium comparationis potius in ſubſtantivo *emblemata*, quam in epitheto poſitum eſſe videtur: & *emblemata vermiculata* dici poterant diſtinctionis gratia, quae marmoreis teſſellis cruſtuliſve erant contexta: quemadmodum juſta eſſet comparatio, ubi dicerem. *Dieſe Dinge paſſen auf einander ſo feſt, als die Blätter auf dem marmorierten Schnitte eines geſchloſſenen Buchs.* Atque etiam Plinii locus XXXV. 1. aeque de pigmentis, atque de ſtructurae modo accipi poſſe videtur. Neque potior eſſe videtur, quam tu, V. Cl. praefers & nova ratione explicas ſententia, quod *vermiculatum* opus minutis capillis per varios tortuoſosque flectus ſtructum & compoſitum propterea dictum fuerit, quod ita aliquam cum vermiculis eorumque motu ſinuoſo ſimilitudinem praeferret: quanquam enim haec ratio de integro aliquo

quo opere poſſit valere: illa tamen neutiquam explicaret, quare a Plinio & Lucinio ipſae cruſtae & teſſerulae *vermiculatæ* dicantur: & ſinuoſi hi flexus parum illuſtrarent Lucilii & Ciceronis comparationem. Quapropter mihi non videtur penitus rejicienda illa ſententia, quae *vermiculatum* marmor id omne dictum cenſet, quod ſive natura ſive arte variis colorum maculis ſinuoſisque venis & flexibus, tanquam vermiculis conſperſum ac variatum eſt. Interim hoc certum eſt, vermiculatum olim in teſſeris cruſtisve marmoreis & in pavimentis pariter ac parietibus adhibitum locum habuiſſe: eidem vero cum muſivo opere ulla ratione conveniſſe, id quidem ſumitur non probatur.

Diſcrimen inter *Teſſellata* & *Sectilia* agnoſcunt omnes, & vel ſolus Suetonii locus hoc diſcrimen ſatis arguit: ſed in definiendo hoc diſcrimine parum ſibi conſtare Viros eruditos apud Schelhornium abunde docui. Nemo tamen illorum, quod ſciam, hactenus vel unicum ex antiquitate locum produxit, qui diſerte in quo poſitum fuerit iſthoc diſcrimen explanaret. Ego vero ibidem e Vitruvio VII. 1. excitavi locum, qui unicus eſt in hoc genere & non obſcure indicat, fuiſſe aliquod in particularum figura diſcrimen, quod etiam ipſis appellationibus confirmatur. Adverſus hunc locum, tu quidem, V. Cl. argute excipis: *æqualitas angulorum*, quam

quam in teſſellis requirit Vitruvius, non ſtatim arguit figuram quadratam; nam & trigonorum & hexagonorum æquales anguli eſſe poſſunt. Sed 1.) ego non intelligo, quae ratio fuerit, ob quam Vitruvius h. l. Teſſellata a Sectilibus diligenter adeo diſtinguat, & de ſingulis ſeorſim praecipiat, quis Fricaturae modus ſit adhibendus, ut coagmentorum compoſitio planam & aequalem habeat directionem, ſi nulla in granis quoad figuram erat diverſitas; & Teſſellata aeque ac Sectilia rhombis, trigonis, quadratis, hexagonis ſtructa fuerint. 2.) & iſtud quoque praetermittendum non eſt, Vitruvii orationem ita eſſe compoſitam, ut hanc tuam interpretationem non videatur admittere: haberet illa aliquem colorem, ſi ita flueret Vitruvii oratio: *pavimenta, ita fricentur, ut ſi Sectilia fuerint, nulli gradus extent: ſi autem Teſſellata fuerint, ut* &c. Sed cum diſerte ita orationem inflectat, ut in poſteriore membro diſerte habeat: *ſi TESSERIS ſtructum erit* &c. eum Teſſerarum nomine etiam trigona, favos, rhombos, intelligi velle, mihi non fit veroſimile. 3.) Quum Vitruvius in Sectilibus praeter trigona, quadrata, favos, etiam Scutulas commemoret: quaero an etiam illis conveniat omnes angulos habere aequales? Quod in Teſſeris requirit Vitruvius. 4.) Denique quam in Sectilibus per Fricaturam GRADUS, in Teſſeris vero

AN-

ANGULOS extantes complanari vult, dubium mihi nullum ſupereſt, quin Teſſellata a Sectilibus figura quoque lapillorum diverſa fuerint, ita ut illa nonniſi teſſeris ſeu quadratis, omnes angulos aequales habentibus fuerint ſtructa: haec vero variarum figurarum cruſtis marmoreis ac ſegmentis etiam aliquando majoribus. *Sectilia* enim proprie dicuntur de lignis Plin. H. N. XVI. 43. ligna in *laminas*, marmora in *cruſtas* ſecantur, XXXV. 6. & ſegmenta marmoris *cruſtæ* dicta ſunt, quibus ſi majores fuerint etiam parietes contectos legimus: Plin. H. N. XXXV. 1. (Pictura) *nunc in tantum marmoribus pulſa, jam quidem & auro: nec tantum ut parietes toti operiantur; verum & interraſo marmore, vermiculatisque ad effigies rerum & animalium CRUSTIS, - - Cœpimus & lapidem pingere: hoc Claudii principatu inventum: Neronis vero maculas, quæ non diſſent, in CRUSTIS inſerendo unitatem variare, ut ovatus eſſet Numidicus, ut purpura diſtingueretur Sinnadicus, qualiter illos naſci optarent deliciæ.* Qui locus perperam ad Teſſellata trahitur, quum manifeſtum ſit, eum de marmoreis parietum incruſtationibus loqui, atque etiam diſerte explicare, quid *vermiculatum* marmor fuerit, & qua arte effectum; cujus inventionem ad Neronis Principatum Plinius refert. Ita quoque Plinii loca XXXIII. 12. & XXXV. 6. non ad pavimenta

ſive Teſſellata ſive Sectilia, neque ad muſivum opus; ſed ad abacos eosque pingendi rationem pertinent. Ut itaque *Sectilia* cruſtae fuerint marmoris in varias figuras diſſecti, quam artem explicat Plin. H. N. XXXVI. 6. & majores quidem cruſtae parietibus tegendis ac exornandis; minores vero pavimentis ſectilibus conſtruendis adhibitae: quod etiam ad locum Suetonii de Caeſare obſervandum eſt.

FINIS.

AN-

ANTIQUITÉS
DE
CULM.

ANTIQUITE'S
DE
CULM.

PLANCHE I.

Le Village d'*Ober-Culm* eſt ſitué dans une Vallée fertile & agréable du *Bas Aergeu*, dans le Balliage de *Lenzbourg*, du Canton de *Berne*. Ses Confins, du côté de l'Orient, ſont *Zezwyl* & *Goundiſchwyl*; au Midi ils touchent à *Rued*; vers le Couchant à *Nider-Culm*; *Birwyl* & *Leutwyl* ſont ſes bornes du côté du Nord.

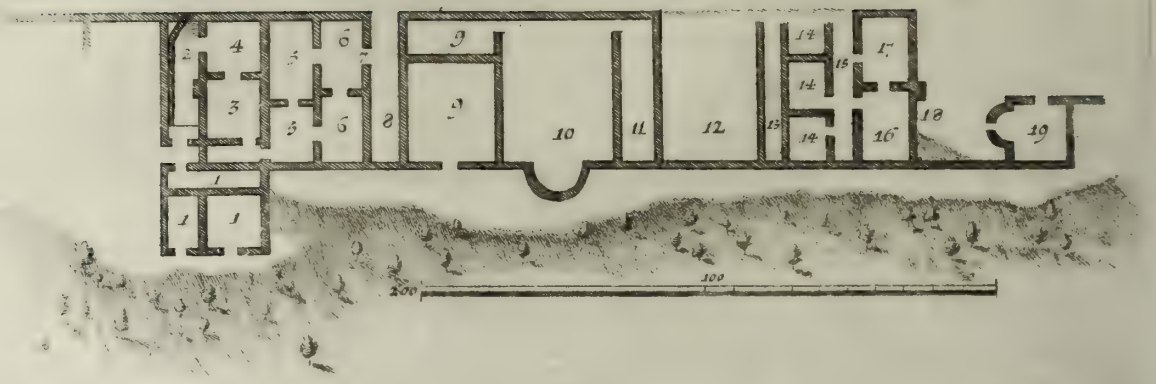
Dans une vaſte & belle Plaine, qui s'étend entre *Goundiſchwyl*, *Zezwyl* & *Culm* on voit la petite Colline, dont j'ai joint ici un deſſein. Sa vûe eſt des plus agréables. Les Chartres de la Commune l'appellent *Mourbel*,

bel, ou Colline des Murailles. Tout près il y a le *Mourthal*, Vallée des Murailles; *Mourgäſsli*, petit paſſage auprès des Murailles; le *Mour* & *Mourthalbrunnen*, fontaine des Murailles. Tous ces noms, uſités encore aujourd'hui parmi les Payſans du lieu, prouvent ſuffiſamment, qu'on étoit convaincu dès longtems, que ce Pays conſervoit des Monumens de ſon Antiquité.

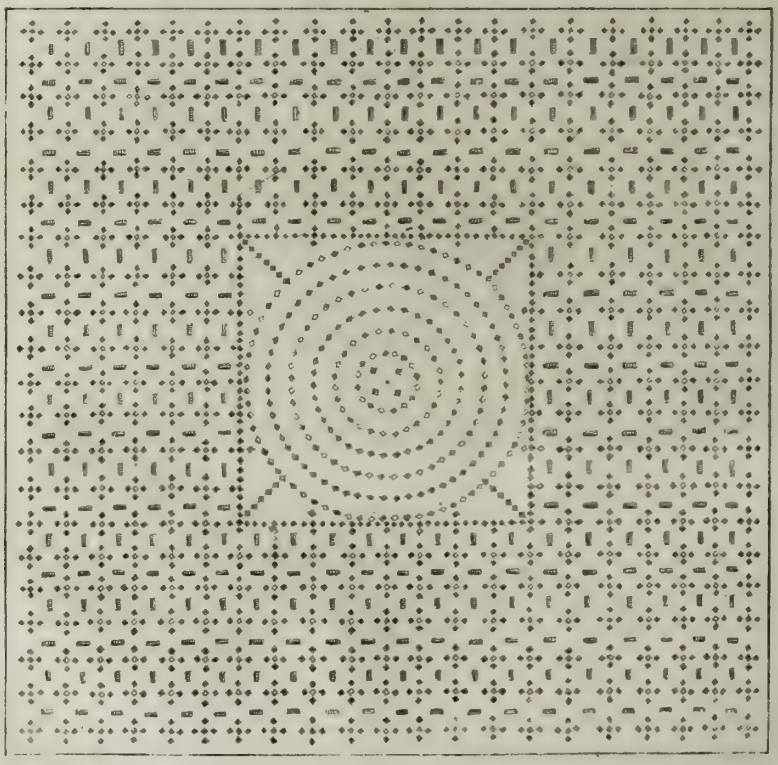
En 1756. le Poſſeſſeur de cette Colline y trouva quelques Peintures à Freſque, des Marbres, & des Vaſes de terre cuite; ces Antiquités tombérent heureuſement entre les mains de Mr. *Ris*, Paſteur du lieu, Homme ſavant & entendu, qui en fit ſon rapport à LL. EE. On commença à creuſer ſous ſa direction, & on découvrit une partie de l'ancien Bâtiment, qui ſubſiſte au *Mourbubel*. En 1758. Mr. le *Baron de* HALLER ſe tranſporta ſur les lieux par ordre du Souverain. C'eſt ſous ſes auſpices, que beaucoup de Murailles de cet ancien Edifice furent déterrées; mais nombre d'occupations ne permirent point à cet illuſtre Savant & Magiſtrat de donner à ces Monumens tout le tems, que leurs découvertes lui paroiſſoient demander.

LL. EE. m'honnorérent alors de cette commiſſion, & me chargérent du ſoin de continuer ces découvertes. C'eſt en ſuivant leurs ordres, que j'y ai paſſé trois mois uniquement occupé de cet objet: les deſ-

I



II



deſſeins, que je publie ici, & la deſcription, que j'y joins en ſont les fruits. Heureux, ſi mon Ouvrage pouvoit mériter l'approbation d'un Souverain, qui protége les Arts & les Sciences, & qui a favoriſé en particulier cette découverte, propre à répandre des lumiéres ſur l'hiſtoire ancienne de notre Patrie.

PLANCHE II.

N°. I.

Les Murailles de l'ancien Bâtiment, découvert à *Culm*, ſont généralement à 5 pieds ſous terre. C'eſt ce que nous voyons fréquemment arriver aux Edifices ruinés. Une des raiſons probables, qu'on peut en alléguer, outre l'affaiſſement des terres, qu'on obſerve dans nombre d'endroits, c'eſt que les Payſans ont accoutumé d'y charier de la terre nouvelle pour rendre ce terrein propre à être cultivé. Les Laboureurs de ce Pays-là, en bonifiant ainſi leurs poſſeſſions ont détruit une partie conſidérable du Bâtiment, qui s'étend vers le Nord. Les Poſſeſſeurs des prez, & des champs qui ſe trouvent de ce côté là ont démoli les Murailles, qui y ſubſiſtoient, & en ont tranſporté les pierres. Le même malheur nous a enlevé la partie de l'Edifice, qui faiſoit face vers le Midi. Dans tout *Culm* on trouvoit de grandes Pierres quarrées, qu'on en a emporté.

Il

Il ne ſubſiſte donc plus de cet Edifice, qu'une longue file de Murailles & d'Appartemens. Il a 380 pieds de Roi dans ſa longueur ſur 85 dans ſa plus grande largeur. La hauteur de ſes Murailles eſt depuis 3 juſqu'à 6 pieds.

Ce qui reſte de ce Bâtiment eſt beau & mérite notre attention, étant une preuve du goût & des ſoins des Artiſtes de l'Antiquité. Je ne fonde point ces éloges ſur la ſimétrie & ſur l'ordre, qui regne dans l'enſemble de cet Edifice; car, quoique je ſois perſuadé, qu'il en faiſoit autrefois le principal ornement, il eſt difficile, pour ne pas dire impoſſible, à l'heure qu'il eſt, de s'en former de juſtes idées. Je me contenterai de donner un coup d'œil aux Murs & aux Pavés, qui ſont peints à Freſque, ornés de Marbre, & décorés de Moſaiques. Je joindrai un petit détail des Antiquités trouvées auprès de notre Monument, & je tirerai à la fin quelques conſéquences ſur la deſtination du Bâtiment, & ſur ſon Antiquité.

N°. I. n. 1.

Un pauvre Payſan de *Culm* couvrit les Murailles de cet ancien Edifice repréſentées ſous ce n°. avec des planches & de la paille, il les ferma avec une porte, y prattiqua des fenêtres, & ſe félicita d'avoir eu l'idée de conſtruire une chaumiére ſur d'auſſi belles ruines.

N°.

N°. I. n. 2.

C'EST ici, qu'on voyoit un Aqueduc ancien, fait de grandes pierres quarrées; l'eau, qui couloit par ſes canaux paſſe à préſent à côté; on la nomme *Mourbrunnen*, ou fontaine des Murailles.

N°. I. n. 3.

CET Appartement mérite quelque attention. Ses Parois ſont induites de Freſque, & ſon Pavé eſt une jolie Moſaique, d'un goût ſingulier & en même tems agréable. Le pavé n'eſt pas tout de dez; c'eſt un compoſé de terre battue avec de la chaux. On y a incruſté des cubes de différentes couleurs, qui forment les figures des cercles & des étoiles qu'on voit dans le Deſſein ci-joint. *Planche I. N°.* 2. Cette eſpéce de Moſaique produit un heureux effet, elle n'eſt pas d'un auſſi grand travail, ni autant ſujette à la deſtruction, que le ſont les Moſaiques ordinaires.

N°. I. n. 4.

JE donnerai dans la ſuite une deſcription particuliere de cet Appartement.

N°. I. n. 5.

IL n'y a rien de remarquable ici.

N°. I. n. 6. & 7.

LES Freſques de ces deux Appartemens ſont très-belles. A l'entrée du *n°.* 7. on voit le ſeuil d'une porte de Marbre commun.

n. 8.

C'EST un paſſage étroit, tel que celui de 11. 13. & 15.

n. 9.

LA Freſque de cet Appartement eſt rouge & jaune, imitant le Marbre tâcheté.

n. 10.

CETTE grande Salle, peinte à Freſque, a un Pavé remarquable. Il eſt fait avec de la chaux, dans laquelle on a enchaſſé, ſans aucun ordre, de petites pierres de différentes formes & couleurs; après quoi le tout a été poli. On ſe ſert en *Italie*, encore aujourd'hui, de ces ſortes de Pavés, qui ſont ſolides, & en quelque façon agréables. On les appellera, ſi l'on veut, des Moſaiques irréguliéres.

n. 11. & 12.

CES endroits ſont preſque tous ruinés. Le Pavé du *n°.* 12. eſt de grandes briques.

n. 13.

n. 13.

LES parois ſont peintes en blanc & doivent imiter le Marbre de cette couleur.

n. 14.

FORT ruiné.

n. 15. & 16.

RIEN de remarquable.

n. 17.

CET Appartement eſt très-beau. Ses parois ſont ornées, à la hauteur de 9 pouces, d'un ſoubaſſement de Marbre blanc. Le Pavé, le long des parois, eſt une jolie Moſaique, dont le milieu eſt couvert de Marbre précieux. Il eſt rare, & peut-être ſans exemple, de voir des Moſaiques, qui ſans couvrir tout un Pavé, ne ſont qu'en border les extrémités, pendant que le reſte eſt incruſté de Marbre. On s'en formera une juſte idée d'après le deſſein, qu'on peut voir au *n°. 2. de la quatriéme Planche.*

n. 18.

AYANT trouvé dans cet Appartement quantité de Vaſes & de Jattes anciennes, j'ai ſoupçonné, qu'on avoit conſervé ici les Pots d'Onguens eſſentiellement

néceſſaires dans les Bains des Anciens. J'en ai déja dit quelque choſe dans la deſcription des Antiquités d'*Avenches*. C'eſt ici, que j'ai fait creuſer plus bas qu'à l'ordinaire, pour connoître les fondemens de ce Bâtiment. Ils ſont poſés ſur le rocher à 3 pieds au-deſſous du niveau des autres Pavés.

n. 4. & 19.

Ces deux Appartemens méritent une deſcription particuliére. Leur deſtination eſt certaine, & leur deſſein répand des lumiéres ſur quelques paſſages intéreſſans d'Auteurs anciens.

Au *n°*. 4. le Pavé eſt de terre battue. On y avoit enchaſſé des Tablettes de Marbre, à la diſtance d'un pied & un quart les unes des autres. Celles qu'on rencontre le long des parois ſont des quarrés parfaits de 10 pouces. Sur ces Tablettes repoſoient des Piles compoſées de 8 piéces quarrées de briques dont chacune étoit de la hauteur de 3 pouces & demi. Les Tablettes de Marbre, qui ſe trouvoient au milieu, étoient de forme ronde, qui portoient chacune 8 autres briques rondes de la hauteur des précédentes. Ces Piles de briques ſervoient à ſoutenir un ſecond pavé, dont le bas étoit de briques, & le deſſus de Moſaique [1]. Une

[1] C'eſt la Moſaique du *nº*. 2. *de la I V. Planche.*

Une des parois au-deſſus du ſecond Pavé étoit couverte de Tuyaux de briques, qui ſe touchoient, & ſe communiquoient toutes leurs ouvertures. Il y avoit un petit Poile, qui montoit dans un coin de l'Appartement. On faiſoit du feu au-deſſous de ces Piles du premier pavé; la chaleur étoit portée en haut par le moyen des Tuyaux de briques, qui avec leurs ouvertures ſe la communiquoient ſucceſſivement; & c'eſt ainſi qu'on diſtribuoit également la chaleur à tout l'Appartement. La fumée, ſelon les apparences, ſortoit par le petit fourneau, placé dans un coin.

C'étoit une invention des Romains ſous le regne de Néron, ſuivant ce paſſage de SE'NE'QUE [1] *Quædam noſtra demum prodiſſe memoria ſcimus, ut ſpeculariorum uſum, perlucente teſta, clarum tranſmittentium lumen, ut ſuſpenſuras Balneorum, & impreſſos parietibus tubos, per quos circumfunderetur calor, qui ima ſimul & ſumma foveret æqualiter.*

L'uſage de ces Etuves des Anciens eſt connu. Elles faiſoient partie des Bains. On y faiſoit ſuer les gens, ſans eau chaude, & uniquement par la force de la chaleur. Les Anciens croyoient cette tranſpiration très-convenable à la ſanté. On en a découvert beaucoup de

[1] Lettre 90.

ſemblables en *France*, en *Angleterre*, en *Allemagne* & en *Suiſſe*. Elles ſont rares en Italie, où on en faiſoit moins d'uſage.

Au *n°.* 19 il y avoit de même des Piles de briques, le ſecond Pavé n'étoit ni de Moſaique ni de brique, mais de grandes Tablettes de Marbre. Les parois de cet Appartement étoient induites de Freſque, dans laquelle on avoit enchaſſé des Coquillages. J'en parlerai plus bas.

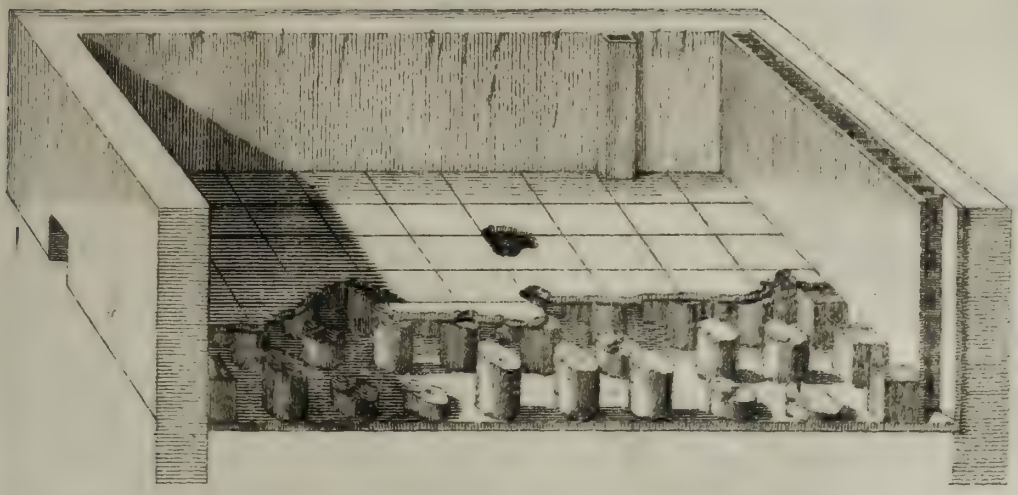
PLANCHE II. N°. 2. &
PLANCHE III. Nos I. & II.

ONT déja été décrits.

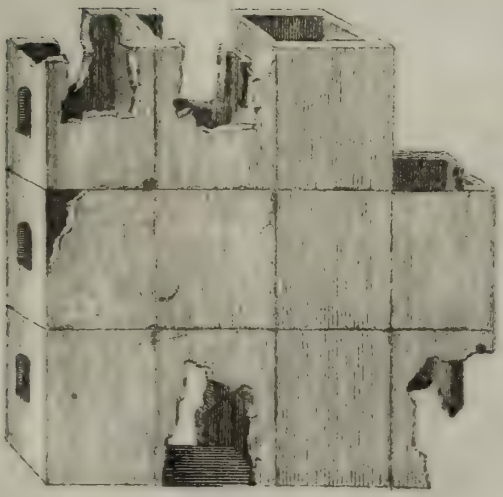
PLANCHE III. Nos III. & IV.
PLANCHE IV. N°. I.

ON a vu par la précédente deſcription, que les Appartemens, qu'on n'avoit pas orné de Marbre, étoient preſque tous induits de Freſque. Les couleurs y ſont ordinairement appliquées ſans aucun deſſein. On a tout ſimplement cherché à imiter le Marbre tâcheté ou autre. Le ſoin infini, avec lequel les Anciens préparoient le ſtuc, qu'ils alloient peindre; la viteſſe avec laquelle ils ſe mettoient à l'ouvrage pendant que l'enduit étoit encore humide; & le choix, qu'ils faiſoient de leurs cou-

I

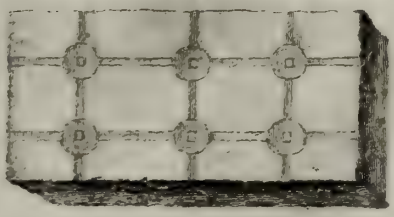


II



III

IV



couleurs, eſt cauſe de l'entiére conſervation de ces Freſques, qui ſont auſſi parfaites que ſi elles ſortoient aujourd'hui de deſſous le pinceau. CORREGE & LANFRANC les ont peut-être ſurpaſſé du côté des couleurs brillantes, mais ils n'auront jamais une auſſi grande durée.

J'en ai deſſiné trois, dont la plus remarquable eſt le *n°. 3. de la 3iéme Planche*, qui mérite une petite deſcription.

Les parois du *n°.* 19. étoient peintes en bleu, & on y avoit enchaſſé, avec une proportion & une ſimétrie bien entendue, différens Coquillages terreſtres, & d'autres Marins de la claſſe des Huitres, des Chames, & des Peignes, qu'on pouvoit avoir aiſément des Provinces Méridionales de la *France*. En *Suiſſe*, où l'on eſt éloigné de la Mer, ce ſpectacle étoit fort agréable. J'en ai auſſi trouvé des veſtiges à *Avenches*.

Je ne crois pas qu'aucun ancien Auteur en ait parlé; mais M. FELIBIEN [1] entre les Modernes, a hardiment décidé, que ces Ornemens des *Grottes*, & les *Ouvrages de Rocaille* n'ont point été connus de l'Antiquité. Nos découvertes prouvent évidemment le contraire.

PLAN.

[1] Principes de l'Architecture, de la Peinture & de la Sculpture p. 448.

PLANCHE IV.

Nos II. & III.

CES deux Pavés à la Moſaique ont été décrits à la *Planche* II. *N°.* I. *n.* 17. *&* *N°.* 4. *&* 19.

PLANCHE V.

CETTE Planche préſente différens Inſtrumens anciens.

Le *N°. I.* Eſt une Gouge.

N°. II. Cet Inſtrument eſt un des plus curieux. Je n'ai aucune bonne conjecture à ſon ſujet, ce n'eſt point, comme on pourroit le croire, un *Strigilis*.

N°. III. Eſt une Haſte ancienne, elle n'eſt pas de fer tout pur, les Romains mêloient le Cuivre avec ce Métal dans la conſtruction de leurs Armes.

Nos IV & V. Sont des Clefs antiques, ſemblables à celles qu'on voit dans les Cabinets. On s'en ſert pour ſe former des idées des ſerrures anciennes, qui étant trop fragiles n'ont pas paſſé juſques à nous.

N°. VI. Eſt un couteau ancien des plus communs. D'autres en ſuivant l'enthouſiaſme des Antiquaires, y verroient peut-être un Inſtrument pour les Sacrifices.

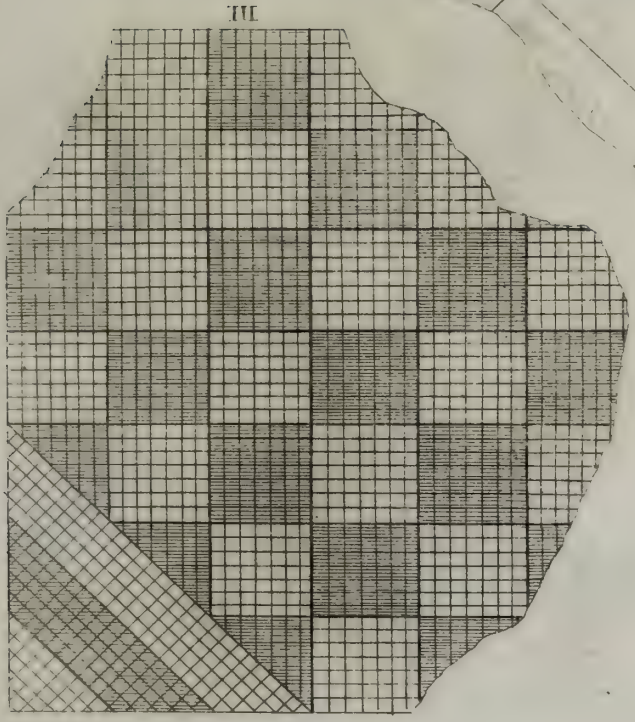
N°. VII. Ce Bâton a dans ſa longueur 2 pieds

C.

II

PL. IV.

III

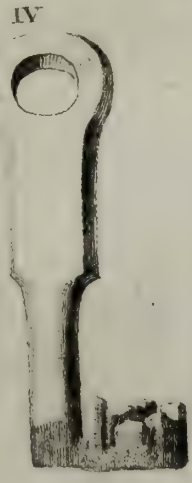


I

I

II

III


IV

IV

VII

V

VI

C.

Pl. VI.

I

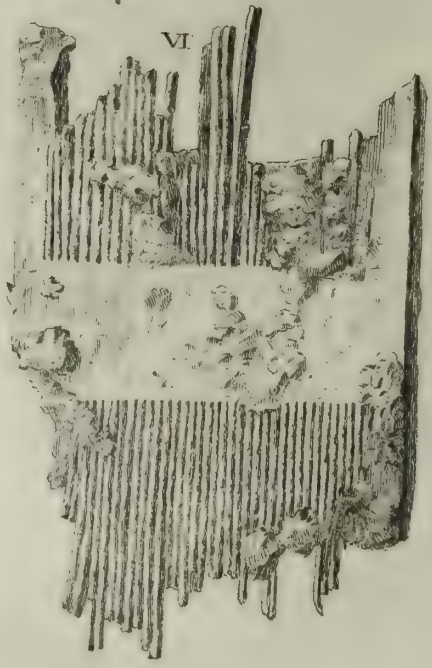
II

III

IV

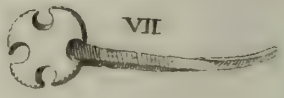
V

VI

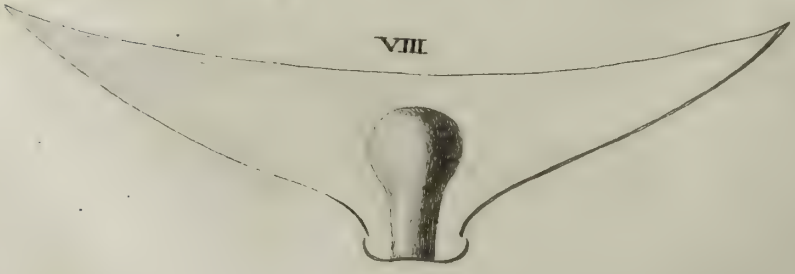


VII

VII



VIII



9 pouces, ſur 1 pouce d'épaiſſeur; il eſt de fer & couvert d'une lame de bronze; mais par malheur trop peu conſervé pour que j'oſe m'expoſer à donner les conjectures, qui ſe préſentent là-deſſus.

PLANCHE VI.

N°. I. Petit Ornement de bronze.

N°. II. Stile de bronze.

N°. III. Agraffe, qui a perdu ſon aiguille; elle eſt de bronze.

N°. IV. Couvercle d'une Jatte. C'eſt du Cuivre mêlé avec du Zink.

N°. V. Inſtrument de fer. J'en ai vu un pareil trouvé en *France*, qui étoit chez *M.* DE DOUMENIL *à Paris.* Il en ignoroit l'uſage, & je me trouve dans le même cas.

N°. VI. Cet Inſtrument de fer paroît avoir ſervi aux Maçons pour rendre les Pierres raboteuſes [1]. On en voit un ſemblable dans un Monument ancien, qui eſt à *Florence*, ſur lequel ſe trouvent tous les Outils des Maçons. Nos Ouvriers Allemands l'appellent *Straebl*, ou Peigne, dont il a la forme. La ſeule diffé-

[1] Le terme de Maçonnerie eſt *Ebouſiner*, ôter d'un moilon le tendre du lit de Pierre, & l'atteindre juſqu'au vif.

[2] MONTFAUCON Diarium Ital. p. 391.

férence qu'il y a, c'eſt qu'on peut détacher les dents des peignes dont nous nous ſervons aujourd'hui à cet uſage, & qui par-là ſont plus commodes.

N°. VII. Des Clous avec des têtes ſinguliere-ment ornées.

N° VIII. Inſtrument de bronze curieux, mais à mon avis difficile à expliquer.

PLANCHE VII. N^os I. II. III. IV. & V.

Ces différens fragmens de Jattes & de Vaſes antiques ſont de tres-belle couleur rouge, d'une terre très-fine, & ornés de Basreliefs grotteſques.

N°. VI.

Ce Fragment de Verre antique eſt tourné avec art; ſa couleur eſt verd de Mer.

N°. VII.

J'en parlerai dans la ſuite.

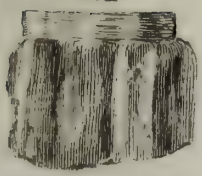
PLANCHE VIII.

N^os I. & II.

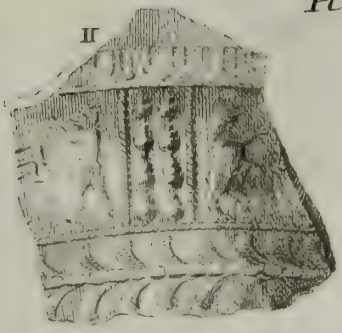
Il eſt aſſez ſingulier, que toutes les briques de *Culm* euſſent l'empreinte des pieds de Chien & des pieds de Cochon. La régularité avec laquelle ces mar-ques

I

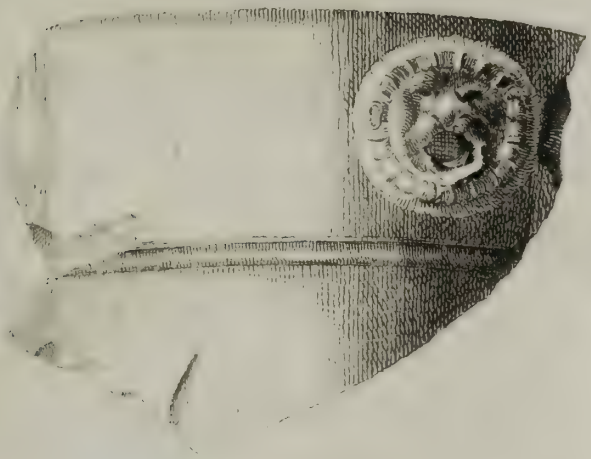
VI



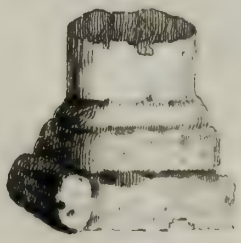
II



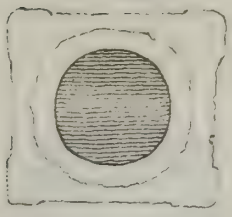
III



IIV



VII



IV

V

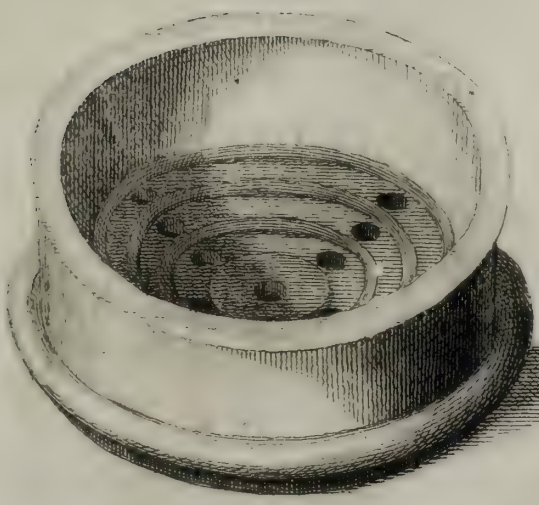
C.

Pl. VIII.

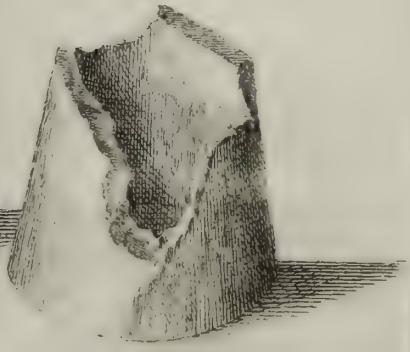
I

II

III



IV



ques leur ſont conſtamment imprimées feroient croire à bien des gens, que c'eſt quelque marque de fabrique. Mais ces animaux courans ſur les briques encore molles, n'auroient-ils pas pu produire le même effet?

Nos III. & IV.

DEUX Vaſes de terre cuite groſſiére.

Ce n'eſt ſûrement ni la beauté, ni la rareté de ces piéces, qui m'a engagé à les deſſiner; mais je les ai regardées comme des Monumens & des preuves inconteſtables de l'antiquité de l'Edifice, dans lequel elles ont été trouvées. Je paſſe à d'autres plus intéreſſantes.

Nous trouvames à *Culm* pluſieurs *Briques avec les noms des Légions onziéme & vingt-uniéme.* Tout le monde ſait, que les Romains employoient leurs Soldats à ces ouvrages, & qu'ils avoient alors la coûtume de mettre leurs noms ſur les Briques qu'ils avoient fabriqué.

Celles de la Légion XIéme ſont marquées en relief, au lieu que celles de la XXIéme le ſont en creux. On a remarqué la même choſe ſur les Briques de *Cloten*, dans le Canton de *Zurich*, qui font auſſi mention de ces deux Légions, ſur leſquelles Mr.

BREITINGER Editeur des Monumens, que je viens de citer, a fait des recherches très-ſavantes [1].

Il y avoit à *Culm* quatre Briques de la Légion onziéme. Deux étant briſées n'offroient plus que les lettres.

LEG. X̄.

DEUX autres étoient entiéres. On y liſoit:

LEG. X̄. C. P. F.

C. a. d. *Legio undecima, Claudia, Pia, Fidelis.*

DION [2] en deux différens endroits, nous apprend, que la VIIe & XIe Légion avoient été appellées ΚΛΑΥΔΙΕΙΑ ΠΙΣΤΑ ΚΑΙ ΕΥΣΕΒΗ; *Claudia, Pia, Fidelis*, en reconnoiſſance de l'attachement tout-à-fait particulier au ſervice de cet Empereur, dont elles avoient donné des preuves ſignalées en plus d'une occaſion.

Deux

[1] SCHELHORNII Amœnitat. litterariæ Tom. VII. p. 35. ſuiv. Voyez auſſi HAGENBUCH Epiſt. Epigraph. ad Gorium 551. qui nous apprend qu'on a trouvé au *Lindenhof* des Briques avec les noms de ces mêmes Légions. Cet illuſtre Antiquaire m'a fait l'honneur de m'écrire qu'il en a trouvé en 1759 de pareilles à *Buchs* dans le Canton de *Zurich*, avec pluſieurs autres Antiquités, dont il a fait la découverte.

[2] Edition de FABRICIUS & de REIMARUS Tom. 2. liv. 55. p. 795. & liv. 60. p. 953. V. auſſi BANDURI Num. Imp. Tom. 1. 168.

Deux Inſcriptions de *Rome*, [1] trois d'*Aquileja*, [2] & une Médaille de *Septime Sévére* [3] nomment cette XIe Légion *Claudia*. Une Inſcription de *Rome*, [4] une autre de *Vérone*, [5] une troiſiéme d'*Oſmo* en Italie, [6] & une quatriéme d'*Oſtroc* en *Tranſilvanie* [7] lui donnent les tîtres *Claudia*, *Pia*, *Fidelis*.

Nos Briques, celles de *Cloten*, & d'autres qu'on a trouvées à *Mœricen*, dans la Seigneurie de *Wildegg*, avec l'inſcription de la même Légion prouvent ſuffiſamment, qu'elle a fait du ſéjour en *Suiſſe*, & particuliérement dans le *Bas-Aergeu*.

Une Inſcription ancienne de *Windiſch*, autrefois *Vindoniſſa*, en fait auſſi mention. [8].

L. VEGNATIO
POL. MAXIMO. DO.
FOR. COR. MIL. LEG.
XI. C. P. F. GUSORIUS.
ANN XLVIII. STIP. XX.
H. S. E.

[1] GRUTER DXIII.
[2] MURATORI 710. 1. 792. 5. 861.
[3] VAILLANT Numiſm. Imp. Rom. Tom. 2. 233
[4] MURATORI 827.
[5] Verona Illuſtr. 31.
[6] LAZIUS Comment. Reip. Rom. p. 673. ſuiv.
[7] MURATORI 842. 4.
[8] GRUTER 567. 2.

G. ROSCIUS OMPHA
LUS HER. FAC. CUR.

On lit ſur une autre, qui eſt à *Gebiſtorf*, dans ces mêmes quartiers [1].

Hic ſitus eſt Marcus Magius Marci Filius Poblitia Tribu Ma - - - us [peut-être *Magianus*] *Verona oriundus Miles legionis undecimæ Claudiæ Piæ Fidelis ex Centuria Marci Modeſti Annorum 23. Ex Teſtamento hæredes duo Lucius Ennius Secundus, & Quintus Romanius Verecundus.*

M. MAGIUS M. F. POB. MA...
VS. VERONA MIL. LEG. XI. C. P. F.
MARCI MODESTI ANNO XXXIII.
EX TESTAMENTO H. F. C.
L. ENNIUS SECUNDUS
Q. ROMANIUS VERECUNDUS
H. S. E.

Sur une troiſiéme Inſcription, qu'on a tranſportée de *Windiſch* à *Kœnigsfelden*, il y a ces mots.

L. TITENNIUS L. F.
LEMONIA VIC
TORINUS BONo
MIL. LEG. XI. C. P. F.
Ex Centuria. VALERIANA
AN-

[1] Je me ſers ici de la copie de ce Monument, que STUCKIUS a communiqué à GRUTER 551. 10. & de quelques ſavantes corrections qui m'ont été fournies par M. HAGENBUCH. On trouve auſſi cette Inſcription dans la diſſertation de M. ALTMANN *de Teſſeris Badæ Helvet. erutis* p. 47. mais ſa copie eſt fort défectueuſe, de même que l'explication qu'il en donne. La Pierre eſt aujourd'hui fort défigurée.

ANNOR XXV.
STIPENDIOR V.
H. T. C. F.

DANS les deux premieres Inſcriptions nos Antiquaires avoient lû LEG. XI. G. *Legio undecima Gemina.* Mais M. BREITINGER appuyé des paſſages de DION & des Monumens de *Cloten*, a été le premier à réfuter cette erreur. Sa correction s'eſt trouvée confirmée par M. HAGENBUCH, ſon digne Compatriote excellent Juge en cette matiére. Il aſſure, qu'on voit un C & non un G ſur les Inſcriptions, dont il s'agit. Les Briques de *Cloten* favoriſent ce ſentiment, & les Monumens étrangers, que j'ai cités à ce ſujet, le mettent hors de doute.

Nous trouvames auſſi cinq Briques, avec les noms de la Légion XXIéme, dont quatre n'offroient que des fragmens, & une cinquiéme étoit entiére avec ces mots :

LEG. XXI.

TACITE en fait plus d'une fois mention [1]. Il aſſure, qu'elle avoit, lors de l'invaſion de *Cæcina* en

[1] Hiſtor. 4. 70. Atque interim una & vigeſima Legio, Vindoniſſa. Hiſt. 4. 61. Cohortium, Alarum, Legionum hiberna ſubverſa, iis tantum relictis, quæ Moguntiaci ac Vindoniſſæ ſitæ ſunt.

en *Suiſſe*, ſes quartiers d'hiver à *Vindoniſſa*. Il lui donne autrepart [1] le nom de *Rapax*, qui lui eſt pareillement attribué dans une Inſcription de la *Haute Rhétie* [2].

Il paroit, que cette Légion a fait un long ſéjour en *Suiſſe*. Les Briques de *Cloten* la nomment quelquefois S. C. V I. que M. BREITINGER lit *Septimia* ou *Severiana*, *Conſtans*, *Victrix*. GOLZIUS [3] & d'autres Antiquaires avancent, qu'elle a été ornée de ces tîtres. On pourroit peut-être conclure de-là, que nos Briques, ſur leſquelles il n'eſt point queſtion de *Septime Sévére* lui ſont antérieures, ſi l'on n'en avoit trouvé en même tems pluſieurs à *Cloten*, qui portoient tout uniment *Legio XXI.* Il auroit été heureux de trouver ſur une des nôtres le nom de cet *Empereur*, pour ſavoir quelque choſe de poſitif ſur l'antiquité de nos Monumens, qui nous laiſſent dans la plus grande incertitude ſur ce ſujet.

Voi-

---

[1] Hiſt. 3. 43. Pro Vitellio una & viceſima, cui cognomen *rapaci* vetere gloria inſignis.

[2] LAZIUS Comment. Reipubl. Rom. p. 674.

M. MURATORI 862. 5. a publié une Inſcription de *Vienne* en *Autriche*, où il y a:

MILES LEG X.
RAPAC.

Je ſoupçonne qu'il y avoit XXI, ce qui eſt d'autant plus probable, que le X eſt à l'extrémité, & que jamais cette Légion n'a eu le tître de *Rapax*.

[3] Theſ. Rei Antiq. 154.

Voici une Inſcription de *Gebiſtorf*, Village voiſin de *Vindoniſſa*, qui parle de la XXIe Légion.

I.. CLAUDIO HYMNO
MEDICO LEG. XXI
CLAUDIÆ QUIETÆ EJUS Uxori
ATTICUS PATRONUS. [1].

Entre les Jattes antiques de Terre fine il y en avoit trois avec des Inſcriptions. On liſoit ſur l'une *OF. MASCL.* [2]. *OF.* pour *Officina* eſt commun. *MASCL.* eſt l'abrégé de *Maſclius*. Nous connoiſſons ce nom par une Inſcription de *Rome* [3]. On trouve auſſi

[1] On avoit lu ſur cette Inſcription PIMNO, PHMNO, PHIMNO. Il falloit lire HYMNO. Le *H* & *Y* ſont entrelaſſés dans la Pierre & ne forment qu'une ſeule lettre. M. ALTMANN *de Teſſeris Badæ Helvet. erutis* 49, en a donné la véritable leçon. Il n'y a qu'un très-petit défaut dans ſa copie, c'eſt la lettre M qu'il a mis avant CLAUDIO, on ne voit ſur la Pierre que le commencement d'un I; & il eſt impoſſible de déterminer ſi on doit en faire un L, un P, un T, ou un M.

[2] Le célébre HAGENBUCH m'apprend, qu'il a trouvé en 1759. à *Buchs* dans le Canton de *Zurich*, un Vaſe dans l'intérieur duquel on liſoit OF MODES. Il l'explique *Officina*, ou *Opus Figlinum Modeſti*, il compare ce *Modeſtus* avec celui, dont il eſt queſtion dans l'Inſcription de M. *Magius*, il paroit qu'il employoit ſes Soldats à de pareils ouvrages.

[3] MURATORI 1189. 4. *MASCLIO FISCELLIONI FILIO.* Ce ſont des noms d'Eſclaves.

auſſi *Maſcellio*, [1] & *Maſclinius* [2]. L'abrégé même de *Maſclius* ſe voit ſur une Inſcription de *Langres*, où il y a *L. MASC. MASCULUS* [3].

Dans le creux d'un autre de nos Vaſes il y avoit *SALVE TU*, ce qui eſt exactement dans le goût des Inſcriptions, que les Romains mettoient ſur leurs Coupes à boire. On en voit d'autres dans des Cabinets, où on lit *BIBE. SITIO. GAUDIO* [4].

Sur un troiſiéme Vaſe j'ai trouvé *ATERIE*; j'avoue, que je n'ai rien de probable ſur ce ſujet.

Je joins ici la notte des Médailles antiques trouvées auprès de notre Monument. Comme on n'a guerres juſqu'à préſent connu l'illuſtre Antiquité de *Culm*, j'ai cru ne devoir pas négliger cet Article, Il y en a depuis *Auguſte* juſqu'à *Magnus Maximus*, qui monta ſur le Trône l'an 383 de notre Ere.

Auguſte un en bronze.
Titus 1. br.
Trajan 3. br.
Hadrien 1. br.
Fauſtine d'Antonin le P. 1. br.
M. Aurèle. 1. br. *Lu-*

[1] REINESIUS Claſſis 6. 94.
[2] MURATORI 824. 1.
[3] REINESIUS Cl. 1. 263. MURATORI diatribe p. 51.
[4] SCHOEPFLIN Alſatia Ill. 1. BEGER Theſ. Brandeb. Vol. 3. p. 461.

Lucille 1. br.
Commode. 1. br.
Criſpine. 1. br.
Alexandre Sévére. 1. br.
Hoſtilien, rare. 1. Arg.
Probus. 1. Arg.
Dioclétien. 1. Arg.
Conſtantin le grand 2. br.
Conſtantin le Jeune. 1. br.
Magnus Maximus 1. br.

Je ne dois pas oublier d'ajouter, qu'à côté de toutes ces preuves de l'Antiquité de notre Monument, on y trouva du Porphire, & beaucoup de Marbre étranger beau & précieux, ce qui ſert d'abord à illuſtrer notre Edifice. Mais nous devons en même tems inferer de-là, que les Anciens ne connoiſſoient pas ce grand nombre de belles carriéres de Marbre, qui ſe trouvent dans notre Pays. Pourquoi ne l'auroient-ils pas préféré à celui, qu'ils ont fait venir avec de grands frais des Pays fort éloignés ?

Tel eſt aujourd'hui l'état de l'ancien Edifice de *Culm*; nous tâcherons à préſent d'en tirer quelques conſéquences ſur ſon ancienneté, ſur ſa deſtination, & ſur le ſort, qu'il paroit avoir ſubi.

Il paroit, qu'un Seigneur Romain, qui comman-

doit ſur les Légions, qui étoient dans ces quartiers, y avoit fixé ſa demeure. Je le prouve par les Inſcriptions trouvées ſur des Briques, par la ſplendeur & le goût, qui regne dans ce Monument, & par les aiſances & les commodités de la vie, dont il étoit abondamment pourvû. Il eſt bien ſûr, que les Briques, portant les Noms des Légions, prouvent, que des Soldats Romains y ont été en quartier. Les beaux Marbres, pluſieurs Moſaiques, l'étendüe de cet Edifice ne laiſſent pas douter qu'il n'ait été deſtiné pour une perſonne d'un rang diſtingué. Les veſtiges des Bains, avec les Jattes de terre fine, prouvent que ce Seigneur avoit chez lui tout ce qui pouvoit contribuer à l'agrément de la vie privée des Anciens.

Ce Bâtiment ne peut pas être antérieur à l'Empereur *Neron*, parce que les Etuves, qu'on y voit, & dont j'ai donné la deſcription [1], n'ont pas été en uſage avant ſon Regne; cependant je ne nie pas, qu'il ne puiſſe être poſtérieur. Il paroit avoir ſubſiſté juſques à la fin du quatriéme ſiécle, où il a été détruit par le feu; tout y eſt noir & rempli de fumée. Un Pré voiſin eſt nommé *Brandægerten* [2] dans les Chartres

[1] *Planche II. N°. I. n.* 4. & 19.

[2] *Brandægerten* ſignifie Bruyère de l'incendie. Nous appellons *Ægerten* des terres incultes, arides, & abandonnées. M. DE BOCHAT, qui a écrit ſur nos dialectes ſans les connoître, a fort mal expliqué ce terme. Mémoires T. 3. p. 26.

très-anciennes. Il ſe pourroit que le feu y eût pris par hazard, comme cela arrive ſouvent dans les Bains & dans les Etuves; ou, ce qui me paroit le plus probable, les Nations Barbares, qui dans ce tems-là ont ravagé notre Patrie, peuvent y avoir mis le feu après l'avoir pillé. C'eſt même une raiſon à alléguer à ceux, qui objectent, qu'il eſt ſingulier, que dans un ſi beau Monument on ait trouvé tant d'Antiquailles de fer, & rien qui fut de quelque Métal précieux.

Si on fait encore attention, que toute la Plaine, qui s'étend depuis *Culm* juſques à *Goundiſchwyl* & *Zetzwyl* eſt remplie de Monumens anciens ſouterrains; on ſe perſuadera aiſément, que notre Bâtiment n'étoit point iſolé; mais plutôt qu'il faiſoit partie d'une Ville. Auſſi les Payſans de *Culm* & de *Goundiſchwyl* aſſurent-ils unanimement, qu'il y avoit autrefois en ce lieu-là une Ville nommée *Agenau* ou *Hagenau.* Cette tradition conſtante, chez un Peuple des plus ignorans, peut-elle être autre choſe que la voix de la Vérité? Auſſi répand-elle, à mon avis, des lumiéres ſur un fait, qui juſques ici a été des plus obſcurs. Je veux parler de la Ville de *Ganodurum*, dont PTOLEME'E fait mention, & que je place entre *Culm* & *Gaundiſchwyl.* Je m'étendrai un peu ſur ce ſujet, parce que la conjecture eſt nouvelle & qu'elle me paroit intéreſſante.

PTOLEME'E eſt le premier & le ſeul Auteur ancien, qui parle de *Ganodurum*. *Et poſt montem*, dit-il, [1] *qui ipſis ſubjacet, appellaturque Juraſſus, ſunt Helvetii juxta Rhenum, quorum Civitates*

Ganodurum.	28: 10.	46: 30.
Forum Tiberii	28: *	46: *

Le peu d'attention, qu'on fait aux degrés de longitude & de latitude, indiqués par PTOLEME'E, a engagé les Sçavans à placer *Ganodurum* en nombre de différens endroits, dont aucun ne lui convient. Quoique cet Auteur ait ſouvent mal indiqué les degrés, il ne faut pas, ſelon les regles d'une ſaine critique avoir recours à des changemens dans le texte, qu'à l'extrémité. Je crois auſſi, que ſi les Sçavans avoient connu les découvertes de *Culm*, ils n'auroient point abandonné ce lieu, qui eſt dans la poſition indiquée par PTOLEME'E.

BEAT RHENANUS eſt l'Auteur de deux conjectures ſur *Ganodurum*, qui ſont dépourvûes de toute eſpéce de probabilité. Il croyoit d'abord, qu'c'étoit *Zurzach*,

---

[1] Liv. 2. chap. 9. Καὶ μετὰ τὸ ὑποκείμενον αὐτοῖς ὄρος, ὃ καλεῖται Ἰουρασσὸς, Ἑλβήττιοι μὲν παρὰ Ῥῆνον ὧν Πόλεις: Γανόδουρον κη: ί. μς. λ' Φόρος Τιβερίου κη. * μς. *

zach, au voiſinage de *Forum Tiberii*, qu'il place à *Kayſerſtuel*. Voici comment il s'exprime ſur ce ſujet [1]. *Ab hoc*, Tribunali Cæſaris, *crediderim non multum abfuiſſe Helvetiorum alterum Oppidum Ptolemæo Ganodurum appellatum. Sane Zurtzaci Nomen non penitus abludit, ſic dictum pro Duraco.* Il faut qu'il ait été bien prévenu en faveur de ſa conjecture, pour pouvoir trouver de l'affinité entre le mot *Ganodurum* & celui de *Zurzach*. Y a-t'il au monde des noms moins reſſemblans ?

Cet Auteur ayant remarqué enſuite, que *Gaunum* ſignifioit en Gaulois un Rocher, il ſoutint que *Ganodurum* étoit auprès des Catarractes de *Lauffenbourg*, quoiqu'elles ne ſoyent pas en *Suiſſe*. *Gaunum autem*, dit-il, [2] *vetere Gallorum lingua, qua ſunt uſi Helvetii, ſaxum ſignificat, unde Agauno vocabulum inditum in Octodurenſi tractu. Monendum id duxi quo certius inveſtigari locus queat. Nam propter Cataractas Rheni libenter id nomen Lauffenburgo tribuerem; ſed ſunt & ſuperiores Catarractæ.* Et plus bas, [3] *Porro cum iſtam Agauni deſcriptionem lego, venit mihi in mentem Lauffenburgi, quod Oppidum in confinio Helvetiorum & Rauracorum poſitum, non ſine cauſa arbitror, Ptolemæo Ganodurum dictum, ut*

&

[1] BEATUS RHENANUS Rerum Germanicarum lib. III. p. 136.

[2] Iden Ibidem.

[3] Pag. 140.

& ſupra attigimus ; nam arx , quam habet , Munimentum Provinciæ fuit adverſus Germanos Trans Rhenanos.

Ces opinions étoient trop paradoxes pour trouver des partiſans, auſſi n'ai-je rencontré qu'un ſeul Auteur qui l'a ſuivi (1). Je paſſe à d'autres qui ont été plus univerſellement reçües.

Pluſieurs Auteurs ſe ſont imaginé, que la Ville de *Conſtance* au bord du lac de ce nom, avoit été appellée *Ganodurum* juſqu'à ce qu'elle changea ſon nom à l'honneur de *Conſtance* ſon Reſtaurateur, pere de *Conſtantin le Grand.* TSCHUDI, (2) NAUCLER, (3) BULLINGER, (4) GUILLIMANN, (5) RHAN, (6) & SPETH, ont adopté cette hypothéſe. Ils ſe fondent ſur un raiſonnement peu conſéquent. *Conſtance*, diſent-ils, étoit ſans doute une Ville remarquable longtems avant l'Empereur, qui lui a donné ſon nom; PTOLEME'E devoit en faire mention, comme de l'endroit de la *Suiſſe* le plus fertile & le mieux ſitué. Cela prouve-t'il quelque choſe ? Il faudroit, ſuivant ce raiſon-

[1] Jac. RUSINGERI Periphraſis Urbium Veterum Helvetiorum. Cap. 9.

[2] Hauptſchluſſel zu Zerſtohrenen Alterthummen. p. 124.

[3] Chronica Vol. 2. 953.

[4] Manuſcr. Hiſt. Tigurinorum liv. 1. chap. 18.

[5] Liv. 1. chap. 3. de Rebus Helvet.

[6] Eidg. Geſchichtbeſchreibung p. 19.

[7] Beſchreibung der Stadt Conſtanz. p. 8.

ſonnement, placer *Ganodurum* dans tous les endroits, où il eſt probable, qu'il y a eu autrefois des Villes. A ce compte il y en auroit ſûrement bon nombre.

Une quatriéme conjecture trouve *Ganodurum* à *Stein* ſur le Rhin, ou dans ſes environs, parce qu'ils ſont remplis de Monumens anciens, & que le mot *Gaunum* ſignifie en Gaulois Rocher & Pierre, comme celui de *Stein* en Allemand.

Cette opinion, plus probable, que celles, que j'ai rapportées juſques ici, a eu le bonheur d'avoir nombre de partiſans. Elle eſt appuyée des ſuffrages de STUMPF (1), GULER (2), MERIAN (3), STEINER (4), WAGNER (5), BLUNTSCHLI (6), FUESSLIN (7), LAUFFER (8), LEU (9), & DE BOCHAT (10). Mais la poſition dans laquelle PTOLEME'E place *Ganodurum* ne convient point à cette opinion, elle eſt également contraire

[1] Schweizer Chronic. 1610. Tom. 1. p. 410.
[2] Rhætia. p. 26.
[3] Topographia Helvet. 21.
[4] Germano Helveto Sparta. p. 355. 57.
[5] Mercur. Helvet. V. Stein.
[6] Memorabilia Tigurina. V. Stein.
[7] Epitome Hiſt. Helvet. à la fin de ſon édition de *Simler*.
[8] Beſchreibung Helvetiſcher Geſchichte T. 1. 139.
[9] Schweizeriſches Lexicon. aux mots Burg & Stein.
[10] Mémoires T. 1. 108. *Joſ.* SIMLER dans le Manuſcr. ſur les Antiq. de la Suiſſe, dont l'extrait m'a été fourni de Zurich fait mention de toutes ces opinions ſans en adopter aucune.

traire aux précédentes. La principale raiſon, qui a engagé ces illuſtres Auteurs à placer *Ganodurum* à *Stein*, ſe trouve dans les termes de PTOLEME'E *Helvetii ad Rhenum.* M. RUCHAT dans ſes Manuſcrits ſur l'Hiſtoire générale de la *Suiſſe* s'exprime ainſi à ce ſujet: *Puiſque Ptolemée la met préciſément ſur le Rhin, elle ne peut être que Stein.* PTOLEME'E met le Pays de Vaud dans la Province Séquanoiſe, & pour en diſtinguer les *Suiſſes*, qui ne ſont pas de ce côté-là, il les nomme *Helvetii ad Rhenum;* ce qui doit être rapporté à la Nation, & non point à la ſituation de leurs Villes.

CLUVIER trouvant toutes ces conjectures dépourvues de fondement a eu l'idée ingénieuſe, que le texte de PTOLEME'E étoit corrompu, & qu'au lieu de Γανόδυρον il falloit lire Σαλόδυρον (1). Nous connoiſſons ce nom de *Soleure* par une Inſcription ancienne, par l'*Itineraire d'*ANTONIN, & par la Table de PEUTINGER; mais on ne doit point corriger le paſſage d'un Auteur, ſi on peut l'expliquer ſans cela. Après nos découvertes de *Culm* rien n'eſt plus aiſé.

Je donne ici une Table des endroits, que PTOLEME'E a marqué en *Suiſſe* avec les degrés de longitude

[1] Germania Antiqua liv. 2. pag. 18.

gitude & de latitude, ſur leſquels on peut juger de la ſituation de *Ganodurum*.

Caput Rheni	29 : 20.	45 : 0.
Adulas	29 : 30.	45 : 15.
Rhodanus juxta lacum Lemannum	27 : 15.	45 : 0.
Equeſtris	27 : 0.	45 : 40.
Aventicum	28 : 0.	45 : 30.
Forum Tiberii	28 : 0.	46 : 0.
Ganodurum	28 : 10.	46 : 30.
Auguſta Rauracorum	28 : 0.	47 : 10.
Argentoratum	27 : 45.	48 : 20.

En avançant avec PTOLEME'E depuis le *Rhône* près du *Lac de Genêve* contre *Strasbourg*, je me trouve de 30. minutes plus près du Nord quand je ſuis à *Avenches*. A *Forum Tiberii* de 60, ou d'un degrez. A *Ganodurum* de 90. A *Augſt* de 130. A *Strasbourg* de 200. ou 3. degrez, 20. minutes.

A l'égard de l'Orient & du Couchant, je me trouve à *Strasbourg* de 30. minutes plus avancé contre le premier qu'au *Rhône* près du *Lac de Genêve*. A *Augſt*, à *Forum Tiberii* & à *Avenches* de 45. A *Ganodurum* de 55. Sur cela il n'eſt pas difficile de ſe faire une Table de l'ancienne *Suiſſe* ſelon le ſiſtême de PTOLEME'E,

qui fera voir, dans ſes proportions, confrontées avec la ſituation de ces endroits, & les Cartes modernes, que le *Ganodurum* de PTOLEME'E eſt préciſément dans les environs de *Gulm*. Et je ſuis bien ſûr, qu'on trouveroit auſſi le *Forum Tiberii* là où PTOLEME'E l'a placé, ſi l'on ſe donnoit la peine de le chercher dans les ruines, que nous connoiſſons dans ces Contrées. On objecte, avec raiſon, à PTOLEME'E bien des fautes, dont il s'eſt rendu coupable ; mais il eſt ſûr, qu'on lui fait tort en plus d'un article. Imbu de ces préjugés contre lui, on a préféré de changer les degrez qu'il indique pour ces deux endroits, parce qu'on vouloit abſolument les trouver au milieu des Villes, qui exiſtent encore aujourd'hui, pendant qu'il y en a tant qui n'ont laiſſé d'autres veſtiges, que leurs fondemens ſous terre.

Pluſieurs de nos Auteurs ont aſſuré, que *Ganodurum* étoit du nombre des douze Villes, que nos Ancêtres brulerent lors de leur émigration ; mais je ne dirai rien à ce ſujet, parce qu'il eſt impoſſible d'en ſavoir quelque choſe.

Ma conjecture eſt donc fondée ſur les degrez de longitude & de latitude indiqués par PTOLEME'E ; elle eſt appuyée de la tradition conſtante des Payſans du

du lieu, qui placent la Ville de *Hagenau* ou *Agenau* dans cette plaine remplie de Monumens anciens. Elle eſt encore confirmée par le nom du Village voiſin *Goundiſchwyl*, qui conſerve des veſtiges de *Ganodurum*. Le changement de la lettre *A* en O, ou *OV* n'eſt point ſenſible; il eſt ſelon le dialecte du Pays.

On conſerve à l'Abbaye de *Munſter*, dans le Canton de *Lucerne*, un Diplome de *Frederic I.* de l'an 1173, où il eſt fait mention de ce Village ſous le nom de *Gondolſwyl* (1). Le Catalogue des Poſſeſſions des Enfans de *Rodolph I.* dans les Comtés de *Baden*, *Habſpurg*, & de *Lenzbourg* en 1299. l'appelle auſſi *Gondolſwyle* (2).

En 1640. on découvrit dans ce Village des eaux minérales, qui avoient des vertus ſinguliéres; elles eurent d'abord beaucoup de renommée; on tomba à cet égard dans l'exagération, & on aſſura, que c'étoit un reméde univerſel. Nos Auteurs prétendent, que tout d'un coup ces eaux diſparurent (3); mais on les connoit encore. Il ne s'agit, que de trouver un Entrepreneur, qui veuille en rétablir l'uſage.

[1] HERGOTT Geneal. codex Probationum Art. 242. p. 190.

[2] Idem. Artic. 1299. p. 576.

[3] Theatr. Europ. Tom. 4. p. 569. LEUW Schweiz. Lexicon, au mot *Gundiſchwyl*.

Avant que de quitter cet Article, je dois avertir, qu'il ne faut pas confondre notre *Ganodurum*, avec *Gavanodurum*, dont *Ptolemée* (1) fait auſſi mention. On ſait, que c'eſt la Ville de *Salzbourg* autrement appellée *Juvavum* dans le Cercle de *Baviére*.

Il eſt bon de dire encore un mot du nom de *Culm*, & de ce, qu'on en trouve dans les Chartres anciennes. Le nom de *Culm* eſt Gaulois, & très-connu, il ſignifie un Pigeon (2). on trouve *Coulomiers* en *Brie*, *Colombe* près d'*Orléans*, un autre dans la *Marche*, & un troiſiéme dans la *Beauſſe*. Un *Colombierre* en *Berri* & deux en *Suiſſe*. On connoit les *Culmigeri*, ancien Peuple de *Pruſſe*; *Culm* & *Culmerſée* dans la Pruſſe Polonoiſe; *Culm* en *Bohéme*, *Coulmberg* dans la *Meiſſe*; *Culmerberg* en *Thuringe*. *Culmbach* Ville & Margraviat dans le Cercle de *Franconie*. *Colm-Kill* petite Iſle des moins remarquables entre les *Weſternes*. Le nom latin de ces lieux eſt *Columbaria*, & *Cholumbare*. On donne principalement le premier à *Colmar*, & le ſecond eſt celui de notre *Culm* dans les Diplomes anciens; ce qui prouve entre autres le peu de fondement de l'opinion, qui prétend, (3) que *Colombiere* ſignifie, *lieu fort*, *ou*

[1] Liv. 2. chap. 14.
[2] PELLETIER Dictionnaire de la Langue Bretonne, au mot Coulm. DAVIES Diction. Britann. lat.
[3] DE BOCHAT Mémoires T. 3. 209.

ou ſimple Bourg à la pointe du Torrent d'eau; Colom, i, eres. Ou (1) *un endroit près d'une Grotte, où les goutes d'eau, qui diſtillent d'en haut ſe congélent & ſe changent en pierre. Col, lom, per.*

Un Diplome de l'Empereur *Henri IV.* de l'an 1045. au ſujet de l'Abbaye de *Schœnis* nomme notre Village *Cholumbare* (2). On lit dans une autre de *Frederic I.* de l'an 1173. *Prædium in Rutti, Prædium in Tüffenthal, Prædium in Culumbe, Prædium in Meiſterwandt, Prædium in Gondolſwyile* (3). Une Bulle d'*Alexandre III.* de l'an 1179. le nomme *Prædium Cholumbare* (4). Une autre Bulle du Pape *Clement* de l'an 1189. le nomme de même [5].

Pendant le ſéjour, que j'ai fait à *Culm*, j'ai eu occaſion de viſiter les Antiquités du voiſinage, qui avoient du rapport aux nôtres. Voici ce que j'ai vu à ce ſujet de plus remarquable.

On apperçoit encore à *Goundiſchwyl* des Murailles anciennes, qui, ſelon le témoignage des Habitans du lieu, appartenoient à la Ville de *Hagenau* dont je viens de parler.

On

---

[1] BULLET Mémoires ſur la Langue Celtique.
[2] HERGOTT Artic. 177. p. 117.
[3] Idem Artic. 242. p. 190.
[4] Idem. Artic. 243. p. 192.
[5] Idem Artic. 252. p. 202.

On a trouvé à *Grænichen* dans un Pré nommé *Mourbündten*, ou Chenevière des Murailles, différentes Antiquités, des Briques, des Urnes & une Médaille de *Hadrien*.

Tout le voiſinage de *Lenzbourg* offre quelque choſe de curieux en fait d'Antiquité. On y déterra autrefois une Statuë de Marbre, qui ayant été tranſportée chez M. l'*Avoier* SEILER a été dans la ſuite égarée. J'ai vu chez M. *le Conſeiller* HUNERWADEL des Médailles d'*Agrippa* & de *Trajan* trouvées au *Niderlenzbœlli*.

Les Poſſeſſeurs de la Terre de *Schaffisheim* m'ont fait voir des Médailles & d'autres Antiquités trouvées au *Mouracher*, ou *Pré des Murailles*, qui leur appartient. Le *Mourhubel* de *Culm*, la *Mourbündten de Grænichen*, *le Mouracher de Schaffisheim*, ainſi que le Couvent de *Muri*, offrent des Monumens anciens. On ſait, qu'à *Muri*, tout-près de *Berne*, il y a des veſtiges conſidérables d'Antiquités, qui méritent quelque attention.

Mr. le *Major* DE GRAVISETH qui a favoriſé nos découvertes, poſſéde une Médaille d'*Ælius Cæſar*, trouvée à *Seon* dans ſes Terres.

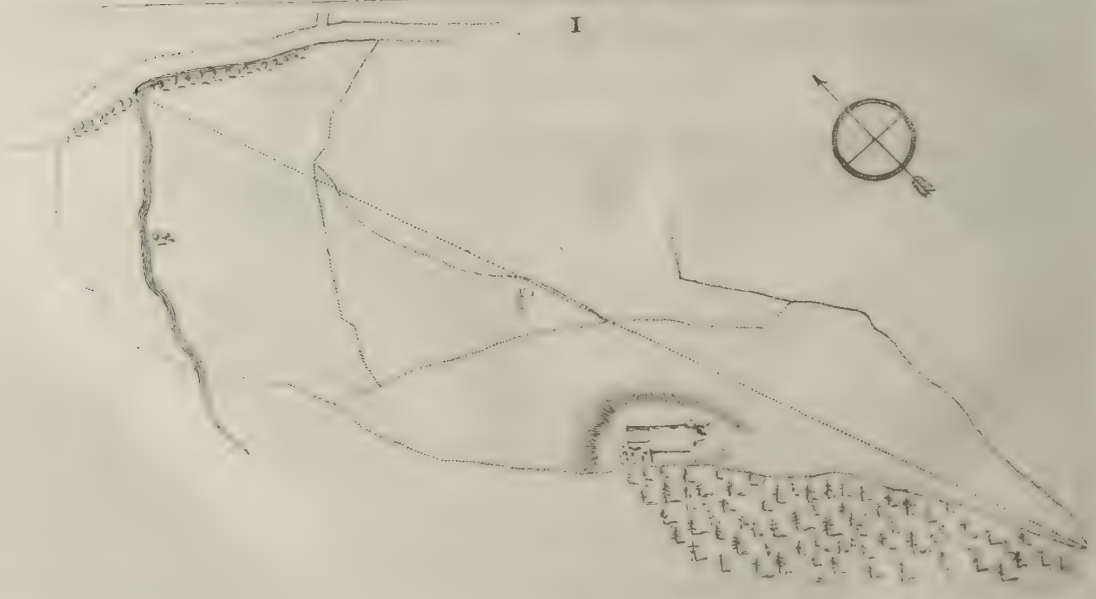
J'ai vu, en paſſant à *Windiſch*, les reſtes d'un ancien Amphitéatre, qui, comme celui d'*Avenches*, ſe détruit

C.

II

Pl. V.

I



détruit de jour en jour davantage, & n'eſt plus ce qu'il a été autrefois. Mr. le *Gouverneur* DE TSCHARNER, Amateur & Connoiſſeur des Arts, a fait découvrir de ce côté-là, un ancien Aqueduc, grand, beau, & très-bien conſervé. Je ne m'étendrai point ſur les Antiquités de *Windiſch* autrefois Vindoniſſa, il y auroit de la matiere pour un Volume entier.

Je finis par quelques obſervations ſur les Antiquités d'*Attiswyl* & de *Soleure*, obſervations que j'ai faites en revenant de *Culm*.

PLANCHE IX.

Nos I. & II.

IL y a trois ans, qu'on déterra au Village d'*Attiſwyl*, ſitué à deux lieües au-deſſous de *Soleure*, des ruines d'un ancien Edifice, qui ſe trouvoit dans un Pré nommé *Scharle*, appartenant à Mr. le Ballif FISCHER de *Wangen*. On apporta peu de ſoin à cette découverte. Il s'y trouva une Moſaique fort agréable, dont j'ai vu un fragment chez Mr. VALLIER DE VAILLANCOUR à *Soleure*. J'ai eu le bonheur d'obtenir dans la ſuite un petit Plan de l'endroit, où ces Antiquités ſe trouvent, avec un Deſſein de la Moſaique

que fait par un habile Homme [1] dans le tems de la découverte. C'eſt ce, qui fait le ſujet de cette *Planche*, d'autant plus intéreſſante, qu'on n'a eu juſques ici aucune connoiſſance des Antiquités de ce Village.

J'ai deſſiné ſur ces mêmes lieux, un Chapiteau de Marbre, qui y ſubſiſte. Il eſt peu achevé. On le voit à la *Planche VII. N°. 7.*

PLANCHE X.

JE n'ai pas deſſein de m'étendre ſur les *Antiquités de Soleure.* Nombre de Sçavans s'en ſont acquitté avec ſuccès. Mrs. TSCHUDI, RUCHAT, DE BUCHAT & d'autres ont publié pluſieurs Inſcriptions, qui ſe trouvent dans l'enceinte de cette Ville. J'en remarquerai une qu'ils n'ont pas donné exactement. Elle eſt à la *Chapelle de Sainte Catherine.*

Voici la copie qui ſe trouve dans SCHEUCHZER, [2] & dans les *Délices de la Suiſſe* [3].

D. M. M.
LILIA PRONIMA
IVGENIAE MARCELLI
NAE STATILI PATERN.
M. BUXTORF

[1] Mr. l'Ingénieur BRENNER.
[2] Itin. Alpina.
[3] T. 3. 74. DE BOCHAT Mémoires 2. 419. Dans le Manuſcrit de Mr. RUCHAT ſur l'Hiſtoire générale de la *Suiſſe* il y a *TUGENIA.*

I

II

Mr. BUXTORF la donne ainſi [1].

D. M.
.. ATILI APRONI MA
EUGENIAE MARCELLI
NAE STATILI PATERN.

Si j'en dois croire mes yeux il faut lire:

D. M. VI va
... ATILIA PRONIMA Statilia Pronima
TUGENIAE MARCELLI
NAE. STATILI. PATERN. [2] Uxori

Je voulois d'abord expliquer cette Inſcription de la façon ſuivante: *Dis Manibus Viri Illuſtris Statili Aproni* Mais Mr. HAGENBUCH a eu la politeſſe de me fournir une autre explication, ſelon laquelle *Statilia Pronima* [pour *Phronima*] a érigé ce Monument à ſa Mere *Tugenia Marcellina*, femme de *Statilius Paternus*. Il n'eſt point ſans exemple, que le mot *uxor* ſoit omis après le génitif du nom des Maris; nous avons vu plus haut une Inſcription, où il y avoit CLAUDIAE QUIETAE EJUS *uxori.*

 J'ai

[1] Reiſe nach der Birſquelle p. 40. d'après M. SHOEPFLIN Alſat. Illuſtr. p. 581. 1.

[2] On trouve ce nom de *Paternus* dans l'Inſcription de *P. Pertuis*, & dans une autre de *Villars le Moine.*

J'ai deſſiné ſous le N°. I. une *Statuë de Venus* de Marbre blanc, haute d'un pied 9 pouces. Elle a été trouvée à *Bellach*, non-loin de *Soleure*, & de-là tranſportée au Château de *Waldegg*, appartenant à Mrs. DE BESENWAL, qui de Pere en Fils ſont connoiſſeurs en Antiquités [1]. *M.* RUCHAT [2] aſſure que cette Statuë eſt très-belle; c'eſt une preuve, que ce Sçavant n'étoit pas grand Artiſte; elle eſt pleine de défauts. On a ajouté un Piedeſtal moderne, où on a mis l'Inſcription, que je donne ici, parce qu'elle contient l'hiſtoire de la découverte de ce Monument.

VETUSTISSIMUM HOCCE VENERIS MARMOREUM FRACTUM SIMULACHRUM IN VICINO COLLE AD BELLAS AQUAS E TERRAE VISCERIBUS ARANDO ERUTUM VICT. REF. FEC. *Victor Refici Fecit.*

J'ai repréſenté ſous le *N°. II. de cette Planche*, une Colomne de Marbre brut de l'*Ordre Toſcan.* On en a trouvé deux parfaitement ſemblables aux environs de *Soleure.* On les voit à préſent à l'entrée de la Cathé-

[1] Cette Statuë appartenoit autrefois à Mrs. *de Stahl.*

[2] Délices de la Suiſſe 3. 74. Manuſcr. de l'Hiſt. générale de la Suiſſe. Liv. 3. ch. S. p. 11.

Cathédrale, ornées de Coupoles & de Piedeſtaux modernes, & à côté dans le Mur l'Inſcription ſuivante, qui contient amplement tout ce qu'on peut déſirer ſur le ſujet de ces Colomnes.

GENUINAS HASCE COLUMNAS PAGANISMI TEMPORE IN VICINO COLLE HERMETIS QUI ETIAMNUM VERNACULA LINGUA HERMIS BUHEL APPELLATUR MARTIS ET HERMETIS GENTILIUM DEORUM IDOLIS SUPPOSITAS PATRUMQUE NOSTRORUM MEMORIA CUM PRINCEPS PACIS MARTEM SUPERESSET ET VERBUM CARO FACTUM JOVIS VERBUM COMPESCUIT SUBVERSIS DIABOLICIS SIMULACHRIS EXPIATAS ET HUC TRANSLATAS UT POSTERI TALIS BENEFICII MEMORES S. P. Q. SALOD. NOVIS IN LOCUM LONGA SECULORUM SERIE COLLAPSARUM SUBSTITUTIS BASIBUS PRO MARTE DEO SABAOT ET PRO NATO MAIAE MARIAE FILIO VOTO MELIORE D. D.

On ne doit pas s'étonner de trouver tant d'Antiquités à *Soleure ;* c'eſt une Ville très-ancienne, l'*Itinéraire d'*ANTONIN, la *Table de* PEUTINGER & la fameuſe Inſcription de la Déeſſe *Epone* [1] en font mention ſous le nom de *Salodurum.*

On vient tout récemment de découvrir dans le Village de *Bumplitz*, qui eſt aux Portes de *Berne*, le Fragment d'une fort jolie Moſaique, qui n'étant qu'à un pied ſous terre, & dans un Cimétierre, eſt fort peu conſervée. On y voit une bordure très-agréable comme dans la grande Moſaique d'*Avenches* ; on y trouve auſſi le commencement d'une Inſcription M A X..... J'ai eu la ſatisfaction d'aſſiſter en partie à cette découverte & d'en faire un Deſſein que je pourrai publier dans la ſuite ; mais il étoit toujours à propos de dire un mot ſur des Antiquités trouvées dans le voiſinage de notre Ville, où perſonne ne les avoit ſoupçonné.

---

[1] Ce Monument a été erigé en 219. de notre Ere. On y trouve VICO SALOD. ce qui fait *Salodurenſi*, ou plutôt *Vico Salodure.*

FIN.

TABLE
DES MATIERES.

A.

AGRAFFE. 55. & 89.
Ariadne. Voyez *Bacchus.*
Attiſwyl, Village du Canton de Berne. Ses Antiquités 113. & 114.
Aqueduc de Culm. 81.
Autre de Königsfelden. 113.
Avantici. Voyez *Pline.*
Avenches, Colonie des Romains. Ses Révolutions, les reſtes de ſa gloire paſſée. 3-61.
Aventia Dea. 16. 17.

B.

BACCHANTES. 41-43.
Bacchus. Honnoré à Avenches. 48. Appellé Oreos & Fertilis. 48. 49.
Bacchus & Ariadne. 33-37.
Compagnons de Bacchus 37-41. 44. & 45.
Bavay. Conjecture ſur la principale figure de la Moſaique de Bavay. 36.

Breitinger. [M.] Son ſentiment ſur les différens noms des Moſaiques anciennes, Teſſellata, Muſiva, Sectilia, Vermiculata, attaqué & juſtifié 28. 64. 74.

Buchs. Voyez *Hagenbuch.*

Bumplitz, Village voiſin de Berne. Deſcription d'une Moſaique qu'on y a découvert en 1760. 118.

C.

CATULLE. Vers de cet Auteur altéré & rétabli. 33.

Chandelier antique. 55.

Caylus [M. le Comte de] Sa remarque judicieuſe ſur le poliment luiſant, que les Anciens donnoient à leurs Statuës de Marbre blanc. 50.

Clefs antiques. 88.

Clous antiques. 90.

Colonie Romaine établie à Avenches 8. Ses Titres. 8. 17. & 61-64.

Colomnes antiques de l'Ordre Toſcan, qui ſe trouvent à Soleure. 116. 117.

Coquilles de Mer trouvées entre les Antiquités d'Avenches. 59-61. Et entre celles de Culm. 87. Les Anciens les enchaſſoient comme des ornemens dans leurs murs. *Ibid.*

Cornes des Animaux tenoient lieu de coupes. 41. 42.

Couteau antique. 88.
Culm. Ses Antiquités. 77-111. Appellé autrefois Cholumbare. 110. 111.
Cuve [Labrum] dans laquelle on ſe tenoit de bout, quand on ſe faiſoit frotter au ſortir des Bains. 29. 30. & 50. 51.
Cymbales. 38-41.

D.

DAUPHINS placés au tour d'un Ancre. 30-32.

E.

EBOUSINER. Inſtrument, que les Anciens employoient à cet uſage. 89.
Epingle d'Ivoire. 55.
Erneſti [M.] Ses idées ſur les différentes eſpéces des Moſaiques anciennes. 65-68.
Etui. 55.
Etuves des Anciens. 84-86.

F.

FIDUCIA Commiſſa. Ce que c'eſt. 18.
Fouet, Attribut des Compagnons de Bacchus. 40.
Freſque. Celle des Anciens. 46. 47. 86. & 87.
Furietti. [Son. Em. M. le Cardinal.] Auteur d'un ſavant Traité ſur les Moſaiques. 28. Son ſenti-

ment ſur l'Antiquité des Moſaiques d'Avenches. 35.

GANODURUM. Réflexions nouvelles ſur la Ville de ce nom, placée par Ptolemée en Suiſſe. 101. - 119.

Gebiſtorf, Village voiſin de Vindoniſſa. Ses Inſcriptions. 94. & 97.

Gouge antique. 88.

Goundiſchwyl. Voyez *Ganodurum.*

Grœnichen. On y a trouvé des Antiquités. 112.

H.

HAGENBUCH. [M.] Il explique le Terme Fiduciare dans les Inſcriptions. 19. 20. Son ſentiment ſur la Médaille de Domitien Colonia Julia Avanticorum. 61 - 64. Il vient de découvrir des Antiquités à Buchs dans le Canton de Zurich. 92.

Haſte ancienne. 88.

Houlette, Attribut des Compagnons de Bacchus. 44.

I.

JUVAVUM, autrement appellée Gavanodurum, aujourd'hui Salzbourg. 110.

L.

LABRUM. Voyez *Cuve.* *Lam-*

Lampe de Terre cuite. 53.
Légions. Obſervations ſur l'onziéme & vingt-uniéme Légion, qui ont fait du ſéjour en Suiſſe, & dont les noms ſe trouvent ſur des briques anciennes. 91-97.
Licetus. [Fort.] corrigé. 30.

M.

MARBRE. Les Romains ont employé en Suiſſe beaucoup de Marbre étranger. 99. ce qu'on doit en inférer. *Ibid.*
Martial. Paſſage de cet Auteur ſur les Strigiles. 54.
Médailles de Veſpaſien Civitas Aventica. 10. 11.
De Pertinax Col. Hel. *Ibid.*
Autres de Domitien Colonia Julia Avanticorum. 10. 11. & 61-64.
Médailles antiques trouvées à Culm. 98. & 99.
Moſaiques. Auteurs qui en ont parlé. 28.
Les Modernes ſupérieurs dans ce genre. 28. 29.
Moſaiques d'Avenches. 21-45. & 58.
Autres de Culm. 81. 83.
D'Attiswyl. 113. 114.
De Bumplitz. 118.
Voyez auſſi *Breitinger.*
Muratori corrigé. 19. 20. & 96.
Muri, Village des environs de Berne, conſerve des

veſtiges conſidérables d'Antiquité. 112.
Muſiva. Voyez *Breitinger.*

N.

NIDERLENZBOLLI. Médailles Romaines qu'on y a trouvées 112.
Nymbe, [Cercle lumineux,] dans les Monumens Payens. 34.

O.

ONGUENTS, ou Parfums, employés dans les Bains des Anciens. 52. 53.

P.

PELLERIN [M.] Son ſentiment ſur quelques Médailles, qu'on a rapporté à Avenches. 11. 12.
Pline, [le Naturaliſte.] Son Paſſage ſur les Avantici. 7.
Pouſſin. [Le] Son goût & ſes éloges. 36.
Ptolemée [le Géographe.] Son paſſage ſur Avenches 4. Sur Ganodurum 101. ſuiv.

R.

RAPHAEL & ſes Eleves imitent les Anciens dans leurs Freſques. 46.

S.

SALODURUM. Voyez *Soleure.*

Schaffisheim. On y a trouvé des Antiquités.
Sectilia. Voyez Breitinger.
Soleure, appellé autrefois Salodurum. Ses Antiquités. 114 - 118.
Sonnette antique. 57.
Stile à écrire. 56. 57. 89.
Strigiles de fer. 53.

T.

TACITE appelle Avenches Gentis Caput. 3. Signification de ce Terme. 4.
Teſſellata. Voyez *Breitinger.*
Tutulus, Cœffure haute. 37. 38.
Tympanum. 42 - 44.

V.

VASES & Jattes antiques. 51. 53. 90. 97. & 98.
Venus. Figure de Venus pleine de défauts. 116.
Vermiculata. Voyez *Breitinger.*
Vindoniſſa. Voyez *Windiſch.*
Vitruve. Explication des Paſſages de cet Auteur ſur les Arabeſques anciennes. 47. & ſur les Moſaiques. 71 - 73.

W.

WIFLISPURG. Voyez *Avenches.*

Wild. [M.] Eloge de ſon Apologie d'Avenches. 5.
Windiſch, Village du Canton de Berne, autrefois appellé Vindoniſſa. Ses Inſcriptions. 93-95. Son Amphithéatre & ſes Aqueducs. 112. 113.

Z.

ZODIAQUE dans une Moſaique d'Avenches. 58. 59.

FIN DE LA TABLE.

FAUTES A CORRIGER.

Pag. 12. lig. 16. CAMILIO, *lis.* CAMILLO.
Pag. 31. lig. 10. Battelieres, *lis.* Batteliers.
Pag. 113. lig. 18. VAILLANCOUR, *lis.* VANDELINCOURT.

AVIS AU RELIEUR.

Les Planches marquées C appartiennent aux Antiquités de *Culm*, & doivent être placées ſuivant leur N°. à la ſuite de celles d'*Avenches*.

2598-075

A348

Haller IV. 228

printed on fine paper
(old + compl.
75 + 10 plates

750.-